ANGERSHALL CAMPAGE AND AND A COMPANY

经收入股票 经收益的 医电子

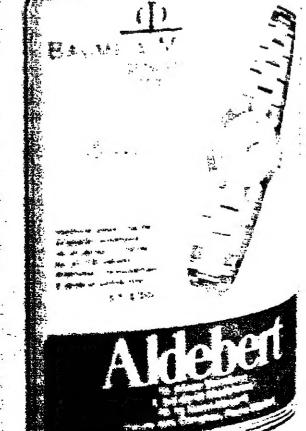
ومردان المراد المحيية الراجران فالرحان فيهول وسنتهج a graph of the control of the same of the same of Appropriate Contract to the Section Contract Con-The same of the sa with the second of the second of the second transport with the state of the state of the state of the state of where the state of the state o

Secretary of the office of the second HARLES TO THE CONTRACT OF THE STATE OF THE S American Programme Control The second secon The second second second second second garages and the second of the second and the second of the second of

A TOUR SECTION OF THE والمتعارض والمتعارض والمتعارض والمتعارض which is a section to a second of the second of 1 -

100

-- Total



QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12414 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

MERCREDI 26 DÉCEMBRE 1984

# de l'attentat

# La logique d'un crime

«Un geste ignoble», a dit Jean-Paul II dans le message qu'il a adressé aux Italiens à propos de l'attentat commis dinanche soir contre le rapide Naples-Milan. Comment, en effet, qualifier autrement cette entreprise de mort, destinée à massacrer les plus anonymes des anonymes, c'est-à-dire pour l'essentiel de modestes Napolitains «moutés» dans le Nord pour passer les fêtes de fin d'année avec quelque parent déjà

Avec cette folie meurtrière, nous sommes loin sinon du terrorisme d'extrême gauche, du moins de tout ce que nous en savons. Ce terrorisme-là a en effet toujours revendiqué ses crimes et sélectionné soigneuse-ment ses victimes. C'est PEtar que visaient les Brigades rouges en cherchant systématiquement à terroriser les représentants des à terroriser les représentants des divers pouvoirs: hommes politi-ques, magistrats, policiers, jour-malistes. C'est à la tête d'une société jugée corrompue et irré-cupérable que frappaient les «brigadistes», comptant sur la lâcheté de tous pour faire le

100 700 70

1.11 美国

3 1 1 3

La logique du crisos commis dimanche soir est tout autre. Elle consiste non pas à décaniter PEtat, mais à pousser à la révolte coutre hii tout un peuple pour qu'il ne songe pas à le défendre le moment venu, voire qu'il collabore à son effondrement. Cette stratégie a un nom depuis longtemps en Italie, c'est la stratégie du terrorisme « noir », des nostalgiques du fas-cisme qui révent toujours de marcher une nouvelle fois sur Rome. C'est au cours des quinze dernières années qu'elle a été appliquée, par l'intermédiaire d'attentats semblables en bien des points à celui qui vient d'endeniller l'Italie.

Et si le terrorisme « rouge » a pratiquement été éliminé, grâce notamment à l'atilisation des e repentis » et à l'apparition d'une génération de magistrats exemplaires qui out su pallier les insuffisances ou les lâchetés d'autres serviteurs supposés de l'Etat, force est de reconnaître qu'il n'en est pas allé de même de terrorisme « noir ». Aucune enquête ouverte après les attentats de l'extrême droite - qu'il s'agisse de l'affaire de la Banque de l'agriculture de Milan, de celle de l'« Italicus », de celle de Brescia, ou de la destruction de la gare de Bologne — n'a abouti. Et lorsque des suspects ont été déférés devant les tribunaux, leur culpabilité n'a jamais pu être prouvée, parfois à la suite d'insuffisances qui ne peuvent s'expliquer que par des compli-cités proches du pouvoir, qu'il s'agisse des services de rensei-gnement ou de certains secteurs de l'armée.

Le terrorisme « noir », première version, a échoué, mais ses promoteurs n'ont sans doute pas abandonné leur projet. Sommesnous à l'aube d'une nouvelle campagne? On ne peut pas l'exchire. Mais on ne peut pas non plus écarter, à ce stade de quête, la piste qui conduirait à des « organisations extérieures », et à laquelle M. Craxi a fait allusion hmdi à Bologne. Dans ce cas, les autorités itallemes en sauraient beaucoup plus qu'elles ne le disent et serzient la proie d'un chantage odieux, mais habituel, dont le but serait d'obtenir la libération l'appartenue de terroristes du politico-militaire t récemment L'ouvrage compret ils prépa-part, quatre études suit contre

communs à cette partie Juis. nent, à savoir les pays soc.

M. Craxi n'exclut pas responsabilité d'« organisations extérieures »

De notre correspondant

Rome. - . Malheureusement, nous ne pouvons pas encore dire que nous avons vaincu le terrorisme... » Tels ont été les premiers mots pro-noncés par le président de la Répu-blique italienne, M. Sandro Pertini, dès son arrivée, le 24 décembre à l'anbe, à Bologne. A peine descendu de l'hélicoptère des carabiniers, qui l'avait amené de Salva Val Gardens, dens les provinces du Hout Adias dans les montagnes du Haut-Adige, il s'est rendu au chevet des blessés de l'attentat. « C'est la troisième fois que je me retrouve à Bologne dans de telles circonstances... Le peuple italien a le droit d'être déjend. Le très populaire chef de l'Etat, en quelques phrases simples, résumait l'état d'esprit d'un pays de nouveau confronté au spectre d'un terrorisme aveugle qu'il croyait

(Lire la suite page 3.)

# L'Italie sous le choc | La reprise s'affermit | en Allemagne fédérale

# Les investissements croissent et le chômage tend à régresser

Correspondance

Bonn. - Un vent d'optimisme souffle en cette fin d'année sur l'économie allemande. A quelques rares exceptions près, comme Kieler Institut, proche du Parti social démo-crate, les milieux de la finauce et de l'industrie voient 1985 en rose. Si les objectifs de croissance restent pru-dents – entre 2% et 3% – l'atten-tisme bougon de ces derniers mois a brusquement cédé la place à l'opti-

Le conseil des experts, constitué Le conseil des experts, constitue de cinq personnalités indépendantes, a été le premier à changer de ton. Dans leur rapport traditionnel de fin d'année, publié le 23 novembre dernier, les cinq «sages» estimaient que l'économie allemande n'avait rien à envier à celle des Etats-Unis, m'il y avait de honnes chances qu'il y avait de bonnes chances maintenant pour une reprise dura-ble, reposant sur une stabilité des prix. Même son de cloche à l'Union des banques, qui entrevoit pour 1985 une croissance de «2,5% et plus » et envisage un léger recul du chômage pour la première fois depuis 1979.

La croissance reposera, de l'avis général, sur deux piliers solides : les exportations, dont l'essor devrait se

poursuivre en 1985, et une forte reprise des investissements qui s'était fait attendre. Leur progres-sion serait, selon l'IFO-Institut, de l'ordre de 10,5% (8% en termes

Les exportations, qui ont servi de moteur à l'économie allemande en 1984, continuaient à progresser en fin d'année, selon l'Union des basques, « à toute vapeur ». Même avec un affaiblissement de la conjoucture américaine, l'Union des banques estime que les perspectives resteraient bonnes sur les marchés étrangers, en raison de la reprise en Europe de l'Ouest. Après le véritable boom de 1984, la Commerzbank prévoit une nouvelle progression des exportations de 6% en termes réels en 1985. Dans un contexte de reprise des investissements au niveau mondial, soulignait-elle dans son dernier bulletin, «l'industrie allemande se trouve favorisée du fait de la place de choix qu'elle occupe sur le marché des biens

d'équipement, en particulier dans la construction mécanique ». HENRI DE BRESSON. (Lire la suite page 11.)

# Noël sans trêve au Liban

# A Tripoli, des combats ont opposé l'armée aux milices islamistes

La violence ne connaît pas de trêve au Liban. Pour la première fois depuis le déploiement de l'armée tibanaise à Tripoli, des combats out éclaté le landi 24 décembre dans la métropole septentrionale du pays entre les forces de l'ordre et les miliciens du mouvement islamiste Tawhid. Il y a en trois morts et sept blessés dans les rangs des islamistes.

A Saïda, un Libanais de vingt-cirq ans a été tué par des soldats israélieus qui, selon la police, l'out abattu sans sommation. Toujours dans le Sud, un civil libanais et trois militaires israéliens ont été blessés au cours d'une attaque lancée contre les forces d'occupation israéliennes.

# Le cœur n'est plus à la fête...

De notre correspondant

Beyrouth. - 24 décembre 1975, minuit. L'espace d'un instant, la guerre se fige et se mue en une grandiose arabesque dessinée par les balles traçantes sur fond de ciel noir d'encre. C'était le premier Noël d'une guerre qui n'en finit pas. Nous en sommes au dixième, le plus triste, marqué du sceau d'une désillusion résignée dans un contexte de crise

socio-économique. Sombre Noël 1984, dans un climat de pseudo-paix ou de semi-guerre qui n'est rien d'autre qu'un immense et angoissant point d'inter-

rogation sur l'avenir proche et loin-

Les efforts des commercants pour donner un air de fête à leurs boutiques – du moins dans les quartiers chrétiens, car, à Beyrouth-Ouest, Noël est gommé de la rue – sont aussi vains et, en définitive, pathétiques, maigré leur motivation mercantile, que l'entêtement de la population à faire comme si la menace des obus lui laissait un répit.

LUCIEN GEORGE (Lire la suite page 5.)

# Le Soudan en effervescence

# La famine clandestine

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

Khartoum. - Des enfants squelettiques, affalés, comme hébétés, sur le soi brûlant du désert ; des femmes an visage émacié pleurant en silence; des hommes, le buste courbé, le regard suppliant, offrant à l'étranger de passage de travail-ler pour une poignée de doura (1) on pour quelques litres d'eau; autour d'eux s'étendent à perte de vue des tentes de jute en lam-beaux, des déponilles et des ossements de chèvres, de vaches, de chameaux, morts de faim et de soif, tout comme des milliers de Soudanais, victimes de la famine.

Le fléau se répand d'ouest en est, subrepticement, en quelque sorte clandestinement, puisque les officiels et les médias observent à son sujet une pudique discretion. Rares sont ceux qui connaissent ou qui admettent l'existence de ce campement de Souk-Libya, pour-tant situé à 2 kilomètres de la capitale, où ont afflué une centaine de milliers d'habitants du Darfour et du Kordofan. Ils sont cinq fois plus nombreux, dit-on, à avoir vendu à vil prix leurs maigres biens avant de déserter les deux provinces sinistrées pour s'aggluti-Ils ne supportaient plus de se nour-rir d'oumbaz (déchets d'huile qui servent d'aliment au bétail), d'insectes, de femilles et de racine d'arbres et, surtout, de manquer

Des commerçants, des médecins revenant de l'Ouest, rapportent que des familles abandonnent, à l'ombre d'un arbre ou d'une masure, en leur confiant une modeste pitance, parents et grands-parents, jugés trop vieux pour tra-verser le désert à pied. La malnu-trition, la déshydratation, diverses affections intestinales, déciment les cortèges de l'exode. Certains ont croisé des femmes qui les ont implorés de prendre en charge leurs enfants, offrant parfois de les échanger contre un sac de dours. D'autres ont été témoins d'émeutes, notamment à Kadugli, chef-lieu du Sud-Kordofan, où la population, saisie par la colère devant les malversations et les spéculations touchant aux produits alimentaires, a pris d'assaut entrepôts et magasins, s'est emparée de leur contenu avant de les saccager.

Le mot de famine ne figure pas dans le vocabulaire officiel, et ce n'est que le 31 juillet dernier -alors que la sécheresse ne cessait

de s'étendre, tel un chancre, depuis au moins trois ans - que le maré-chal Nemeiry a proclamé - zone de désastre - la seule région du Derfour. Limitrophe du Tchad et de la

Libye, peuplée de tribus négroïdes non-arabisées, portées à la contestation davantage que celles du Kordofan, le Darfour, expliquent les manvaises langues, inspire au chef de l'Etat une sollicitude qui ne serait pas dépourvue d'arrièresées politiques. La volonté de minimiser l'ampleur du fléau, d'occulter ses effets insou'à s'abstenir pendant longtemps de demander l'aide des organisations interna-tionales, serait dictée par un souci de prudence.

L'afflux de dizzines de milliers de tonnes de céréales poserait de sérieux problèmes de logistique compte tenu de la capacité d'accueil de Port-Soudan et la rareté des routes, tandis que la distribution gratuite des denrées ruiperait nombre de propriétaires fonciers en faisant dégringoler les prix de leurs produits. La discrétion est

AU JOUR LE JOUR

Eurêka

La nouvelle la plus absurde de l'année 1984 finissante est celle-ci : on a décidé d'encou-

rager l'abattage des poules pondeuses afin de les empê-

Le raisonnement sur lequel

se fonde cette décision est le

suivant: il y a trop d'œufs en

France, or ce sont les poules

qui produisent les œufs; il

faut donc réduire le nombre

Ainsi resurgit une nouvelle

fois la controverse philoso-phique qui a hanté les nuits

des penseurs de tous les

temps : qui a commencé, de la

Les technocrates, qui ont

BRUNO FRAPPAT.

réponse à tout, viennent ensin

de trancher : c'était la poule.

poule ou de l'œuf?

des poules.

cher de pondre des œufs.

elle permet d'éviter de répondre à des questions gênantes sur la ges-tion économique, sur la dégradation progressive de l'industrie et de l'agriculture que l'Etat n'a pas pu

enrayer. La faim ne menace pas seulement les quelque six millions d'habitants du Darfour et du Kordofan. La récolte du doura, dont les excédents étaient naguère exportés, suffirait à nourrir la population seulement jusqu'en février prochain (2). D'autres denrées agricoles, qui fournissent à l'exportation la majeure partie des devises, sont en nette régression (3).

Le déficit de la balance com-

merciale s'aggravant, les restric-tions sur l'importation de produits de première nécessité provoquent des pénuries durement des pénuries durement ressenties. Les automobilistes à Khartoum font la queue devant les pompes à ence, parfois des nuits entières, pour recevoir leur ration hebdomadaire, au demeurant si faible qu'elle ne leur permet pas de quit-ter la ville. L'Etat consacre déjà

plus de la moitié de ses ressources en devises au règlement de la fac-ture pétrolière. Celle-ci aurait pu être singulièrement allègée des l'année prochaine si les insurgés sudistes n'avaient pas interrompu les travaux en cours pour l'extraction de l'or noir. Or le maréchal Nemeiry est déterminé, à poursuivre la guerre aussi longtemps qu'il le faudra ».

La pénurie de produits énergétiques, la fréquence des pannes d'électricité, la rareté des matières premières importées, venant s'ajou-ter au délabrement des infrastructures et à l'incurie de la bureaucratie, provoquent des faillites en chaîne, la paralysie progressive de l'industrie.

(Lire la suite page 5.)

(1) Variété de sorgho qui sert à (2) De 3,3 millions de tomes en 1981, la production du doura pour 1984-1985 est de 1,2 million de tonnes, alors que les besoins minimaux du pays nécessiteraient 1,8 million de

(3) Le volume des exportations agricoles a baissé des deux tiers depuis 1971.

# Les fêtes de la Nativité

Lire:

page 2 le commentaire d'HENRI FESQUET ;

page 6 le reportage de notre envoyé spécial en Nouvelle-Calédonie;

page 12 le « message d'espérance » de Jean-Paul II.

Toumi Djaïdja gracié par le président de la République

Lire page 12

# RÉTROSPECTIVE HÉLION A PARIS

# La peinture à bras-le-corps

visage rond de face, col cassé, cravaté, habillé pour sortir, le prénommé Emile fait son entrée dans le chemp pictural d'Hélion en 1939. Il a du corps, Emile, de la présence, une force plastique évidente qui lui vient de sa construction en gros plans et volumes simples; et un bon poids de scination qui, lui, est plutôt relatif à son inachèvement : il manque le regard pour que le personnage fasse tout à fait figure d'être humain, bien qu'il ait une façon de rouler des

Emile en fait est un passant, un être en transformation, un morceau de peinture en mouvement, l'image même d'une volte-face après dix ans plus réductrice de l'entredeux-guerre : le néo-plasticisme de entré en peinture, mais une fois dedans, il s'y est senti assez vite mai à l'aise, au point même de commencer à bousculer les plans et à chercher, dès 1934, à sortir du rang.

L'exposition du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, qui coıncide avec les quatre-vingts ans d'Hélion, n'a pas toutes les vertus d'une grande rétrospective, mais elle montre particulièrement bien le début de cette aventure artistique singulière jalonnée de formes et de figures remuantes qui mènent à Emile et ses trères de l'après-guerre : Edouard au canotier, de profil, et Charles au chapeau mou, de dos, qui entérinent la renrisa de contact du peintre evec la

De toile en toile, de Compositions en Tensions, d'Equilibres en Figures. on y voit très clairement s'opérer de

e réalité vivante et multiple ».

de couleurs fragmentées, muter des formes douces poussées du dedans, ganflées de randeurs impures, pour germer en manière de tête, de buste, de personnages assis ou debout. Ce qu'Hélion, premier témoin de cette évolution, résumera comme « une abstraction conduite le plus près possible de la structure de vie ». Quitte. au bout du compte, à faire figure de traître ou de « défroqué » en habilla Emile de toutes les apparences de

l'homme de la rue. La rue, fabrique et carrefour d'images, lieu d'échanges, de rela-tions sociales et de croisements de sens, sera le terrain privilégié du peintre - cet évadé de l'avant-parde formaliste, parti à la conquête du réel au moment où d'autres découvrent tout juste l'abstraction.

> GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la suite page 8.)

# commentaires

# Le Monde

# **Exercices** d'assouplissement

N a beaucoup à apprendre encore sur la circulation de l'information dans notre pays. Est-il si surprenant que les syndicats (sauf la CGT) aient dû, sous la pression de leur base, faire machine arrière et refuser de signer le protocole d'accord sur la flexibilité qu'ils avaient pourtant aprement négocié ?

Il ne paraît pas concevable à un militant qu'on lui présente tout ficelé un contrat qui apporte tellement de remue-ménage dans l'action sociale. Y a-t-il eu allers et retours de consultations entre les fantassins et les généraux des centrales au cours de cette longue négociation ? On peut fortement en douter, au vu de la réaction des fédéra-

C'est bien là le vice de l'organisation de type français, héritée du système militaire. Tout part des sommets et la piétaille doit suivre, parce que seule le tête sait quel est le bon chemin que les masses doivent emprunter. C'est aussi vrai pour l'administration que pour l'industrie, ou les formations politiques. Du haut de ces pyramides, on peut contempler les dégâts : l'effritement des effectifs du Parti communiste, des syndicats, les difficultés de voir naître dans l'Hexagone des « entreprises du troisième type » adaptées au nouvel âge industriel.

ODERNISATION ? La première est de construire des circults où tous les acteurs d'un système puissent échanger leurs vues sur la manière de l'accomplir. La rengaine du Japon passe plus mai aujourd'hui. N'empêche. Ils ont compris là-bas que les allées et venues de messages et de signes tout au long de l'échelle des hiérarchies étaient dix fois plus constructives - même si elles prenaient plus de temps - que la seule descente des ordres venus d'en haut.

Puisque nos « bonzes » ont raté leur coup, qu'on repasse le flambeau de la flexibilité aux unités de base, qu'on reparte sur le terrain pour les exercices d'assouplissement indispensables, si l'on veut chasser la sciérose.

PIERRE DROUML

# L'Envoyé spécial

La foi est une perle qui tient dans le creux d'une seule main

par HENRI FESQUET

NE histoire en forme de conte oriental : peu banale, floue et pleine de poésie. Un soir d'hiver, un jeune couple a cherché refuce dans une cavité rocheuse où se retrouvaient bosufs, ânes et mou-tons, venant s'abriter du soleil ou du froid sur une vague litière de paille. La mère allait y accoucher, et on la disait vierge conformément à d'an-

installé dans une mangeoire, le bébé se portait bien. Il vivait non de confort mais de tendresse. On l'appelait Jésus, il se trouvait dépositaire de promesses immémoriales. Huit siècles auparavant, le prophète Mi-chée ne s'était-il pas exprimé ainsi dans l'Ancien Testament ;

« De toi Bethléem, bien que tu sois petite entre les villes de Juda, neîtra pour nous le Roi, celui qui doit régner sur Israël, dont la lignée remonte aux temps antiques. > (Mi. 5, 1.)

Or la grotte est précisément située aux abords de Bethléem. On ne sait plus où elle est, ni exectement le jour ni l'année de l'événement. L'Eglise le célèbre le 25 décembre, car c'était la fête paienne du « soleil invaincu » Six mois plus tard, à moins que ce

na soit un an, trois rois mages venus de Perse, d'Arabie ou de Chaldée, plus ou moins férus d'astronomie, ont enfourché leurs montures et sont venus à Bethléem apporter des présents à l'enfant. On ne connaît ni les de l'Orient, ni a fortiori la data de leur voyage. Ils auraient suivi une étoile annoncée par Balaam (Nombres 22, 17) qui se serait arrêtée aussus de la crèche.

Noël n'est pas une affaire pour les toriens mais donne à penser ou à rêver et permet aux prédicateurs de broder. Comment ne pas songer au mot de Paul Valéry : « Les prêtres, Mais de toute façon, à un ou deux ans près, Jésus est né, c'est là l'im-portant, et la grande épopée chré-tienne va se déployer irrésistiblement dans l'espace et le temps.

On ne fabrique pas une religion sur un fait divers : il y faut la rencontre d'un événement et d'une tradition. Plus personne n'aurait entendu parler du fils de Marie si la tradition orale n'avait été considérée dans les quatre Evangiles canoniques et si sur-tout, au terme de trois ans de vie publique, les événements de Pâques n'avaient fait rebondir le message de Jésus. L'histoire de la grotte de Bethléem a été en quelque sorte écrite à l'envers, car seul l'avenir peut expliquer le passé. Il en va sou-vent ainsi pour les hommes devenus

### Le jouet de Thérèse

Visitant à Lisieux le musée de Thé-rèse, Jean Guitton, plassant devant un cheval d'enfant présenté comme un jouet de la future carmélite, demanda au guide si cet objet avait vraiment appartenu à la sainte. Bien sûr que non ! kui fut-il répondu, car à cette époque personne ne savait que Thérèse serait canonisée I

Tous ceux qui ont percouru les lieux saints savent que leur authenticité est presque toujours douteuse et que le grand théâtre de la province em est plus évocateur de Jésus que le monument et sa préten-due identification. La plupart des reliques de toutes sortes conservé dans les églises du monde entier pré-sentent, elles aussi, de faibles garan-ties : la mythologie chrétienne est multiforme i Si on perle tant, par exemple, du saint suaire, c'est parce que ce linceul a retenu l'attention du monde scientifique et que les conclu-sions en cours des spécialistes, si in-téressantes qu'elles scient, ne sau-raient prouver qu'il s'agit du véritable ausère du crucifié du Golgotha. La foi a-t-elle besoin de pareils hochets ?

pas n'importe quoi ; il passe outre devant le bric-è-brac doctrinal, liturgique ou factuel des Eglises et des sectes. Il s'en tient aux propos et aux

sacres. Il s'en bent aux propos et aux actes principaux de Jésus. La foi est une perie qui tient dans le creux d'une saule main. Pour en percevoir la qualité, il suffit de la dégager des concrétions adjacentes. Pourquoi s'étonner des naïve du folklore, des légendes, des apo-cryphes, des excitations maisaines les phénomènes parahu mains, des hyperbolès de clercs de second ordre et de tant de pseudomiracles ? L'appétit de aumature habite tout homme, et on ne voit guère comment il pourrait en aller autrement. La religion prête su merveil-leux mais constitue aussi un antidote

à des naïvetés en tout genre, car son

ches d'un grand intérêt et qui appor-tent quelques Jueurs, mais l'essentiel n'est pas là : il est dans le fait qu'un

nomme nommé Jésus soit né, qu'i

ait lancé un message soigneusement consigné et surtout que les événe-ments de Pâques sient eu lieu d'une

manière ou d'une autre et qu'ils

soient à la source du christianisme. Faute de quoi, tout l'édifice croule-

génie est ailleurs. Alain, libre penseur, l'avait mieux saisi que certains croyants. Il affir-mait que le christianisme était le seule religion sens miracle ou prés-que. Aucun miracle en effet n'est constitutif du christianisme. La Résurrection n'est pas un miracle : elle est un mystère, ce qui est ioin d'être la même chose. Le religion se fonde sur deux ou trois mystères. Le mystère n'est pas propre à la religion, il n'humilie pas l'esprit, il l'élève plutôt à la manière de l'art ou de l'amour. La foi ne se noumit pas d'évidences mais de doutes surmontés, pour le dire autrement, de doutes appro-

La foi ne résout pas les problèn que tout bomme qui nifiéchit se pose, elle les envisage sur un autre

voir avouer son ignorance sur tant de points; elle devrait même aller iusqu'à se rejouir de ne pas avoir de réponse à tout. Elle n'a pas à nous sées et d'un ordre mineur, L'homme moderne attend de la religion qu'elle soit réservée et tolérante. Il ne saurait avoir confiance en des clercs qui

Si Noël est la fête du Tour-Puissant, il donne une exemplaire le-con de modestie. « Dieu est mort en sus-Christ », remarquait le Père Jean Cardonnel. Il n'est pes le maître du mai et de l'injustice individuelle ou sociale. S'il est irrésistible, c'est parce qu'il est amour. Comment nourrait-on à la fois croire en Jésus Christ, fils de Dieu crucifié, et en brois les bons et les méchants ?

# La visée fondamentale

Dépouiller la foi de ses fioritures et des affirmations ingénues, ca n'est pas affaiblir la religion, ce n'est pas l'énerver mais en dégager la visée fondamentale. Le christianisme est moins une cathédrale gothique qu'une nef nue de chapelle cister-cienne qui supporte mei les ajouts

Il était relativement facile d'être chrétien au Moyen Age, lorsque le tissu social et politique était imprégné par la foi collective. Aujourd'hui. la foi est devenus personnelle, fre-gile, contestés. Qui y a perdu et quoi ? Le confort ? Les réflexes

Tant que les Béstitudes seront lues dans l'Eglise et qu'elles brûleront d'un fer rouge les hommes de bonne volonté, elles apporteront la preuve que le message inégalé de l'envoyé spécial en qui le Père a vivant. « Et castera relicue

# COURRIER

# 🌉 La BN peat s'en sortir

La Bibliothèque nationale, après des années d'apathie, s'est lancée dans des programmes ambitieux et mal connus du grand public : informatisation des catalogues, sauve-garde des collections, décentralisation et extension, développement de départements spécialisés. L'effer-

Dès l'an prochain, l'informatique devrait produire ses premiers effets Rue de Richelieu. Elle seule peut permettre à une grande bibliothèque de faire face au doublement - tous les vingt ans - du nombre de livres, de journaux et de publications de toutes sortes qu'elle est amenée à collecter, cataloguer, conserver et

Un plan de sauvegarde qui concerne près d'un million de livres a été lancé en 1980 pour protéger et autrement condamnées à disparaître. Enfin. signe de modernité, la BN a, dans les dernières années, développé ses activités dans de nombreux domaines : Phonothèque nationale et audiovisuel, arts du spectacle, photographie.

Tout ce dynamisme n'empêche pas les critiques de se faire de plus en plus nombreuses. « La BN coule : c'est le naufrage du Titanic », titrait tout récemment un hebdomadaire qui s'insurgeait contre l'insuffisance du budget alloué à la Nationale.

Et pourtant, celui-ci a presque triplé depuis 1979 et a été multiplié par 2 entre 1981 et 1984. Et en 1985, alors que les crédits de sa direction de tutelle vont baisser de 20 %, la BN sera le seul établisseculture avec Beaubourg à voir son budget progresser de près de 13 %!

Mais il est vrai que celle-ci souf-fre d'un retard considérable par rapport à ses homologues et qu'elle ne peut plus faire face à toutes ses missions : elle en fait trop et le fait mal ! Pour éviter l'enlisement progres-

sif, il faut renoncer à tout faire et concentrer tous les efforts sur l'essentiel : les imprimés et les manus-

La BN pourrait ainsi sans dommage se séparer de la Phonothèque. de l'Arsenal, qui est une bibliothèque à part entière, des collections des arts du spectacle qui deviendraient autant d'institutions autonomes. La Nationale devrait également laisser à l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et au Centre national du cinéma (CNC) le soin de conserver films et vidéogrammes. Quant aux monnaies et médailles, et aux estampes, l'exemple britannique devrait nous éclairer : la British Lisées en 1973 au British Museum lors de la scission des deux institutions. Le futur Grand Louvre ne pourraitil pas les accueillir ?

L'alternative est claire : soit la BN se concentre sur sa mission essentielle, soit elle s'oriente lentement vers l'échec par asphyxie et n'offrira plus bientôt que le visage d'un grand cimetière d'« objets culturels ». Quels que soient les crédits, ils ne remplaceront jamais un véritable projet politique, ciair et réaliste. Qu'attendons-nous?

> Cyril BOUYEURE. Ambroise LAURENT et Guillaume PEPY, anciens élèves de l'ENA

# Les approximations de M. Julia

M. Didier Julia s'est rappelé à notre connaissance en qualifiant de national-socialiste la politique de M. Laurent Fabius en Nouvelle-Calédonie. Ce n'est pas la première fois que M. Didier Julia, agrégé de sophie, se fait connaître par son sens aigu de la propriété des termes. Auteur d'un Dictionnaire de la philosophie, publié aux éditions La-rousse en 1964, il donne, à partir de la page 26, une notice sur saint Augustin, qui « peut être considéré comme le fondateur de la philosophie de la religion ». On apprend avec intérêt qu'Augustin, dont il nous est rappelé à bon droit qu'il est né en 354 et est mort à Hippone (aujourd'hui Annaba) en 430, était - de père musulman et de mère chré-tienne ». La mère chrétienne était en effet sainte Monique. Quant au père musulman... deux siècles étaient encore à venir avant la naissance de

Pierre VIDAL-NAQUET.

# M Le malentendu des propositions pentificales

Votre chroniqueur religieux, dans le numéro du 18 décembre, m'a taxé (\_) d'«intégrisme», alors que je suis traditionaliste conciliaire et que vous vous souvenez peut être de l'article que j'ai publié dans votre journal le 14 avril 1978 - article qui m'avait valu l' excommunication » de Mgr Ducaud-Bourget.

Il faut dissiper le malentendu qu'ont suscité (...) les propositions

pontificales (et aggravé la messe de Saint-Etienne-du-Mont), en mon-1º) le latin n'a jamais été inter-

2º) les intégristes n'acceptent pas le compromis du pape... JACQUES DE RICAUMONT

(Paris.)

# Racisme antifrancais

Je suis un immigré — plus précisé-ment un ancien réfugié politique de nationalité espagnole.

Je n'ai pas d'objection à faire au suiet des manifestations contre le racisme, ai ce n'est qu'elles ne sont pas tout à fait radicales et complètes-Peut-être faudrait-il dire : pas esez justes.

C'est bien de combattre le racisme des Français, en France. Mais il me semble que quand les non-Français se plaignent du racisme dont ils sont parfois - ou même souvent - victimes ici, ils devraient aussi critiquer le racisme de leur propre communauté. Ainsi, les Portugais pourraient nous parler du racisme des Portugais, les Arabes du racisme arabe, les Noirs du racisme noir, les juis du racisme juif, les gitans du racisme gitan, etc.

Il existe, en effet - et entre autres, - un racisme antifrançais aussi virulent et stupide parmi les immigrés que l'est celui des Francais à l'encontre des immigrés. Le racisme est partout et en chacun de nous. Les antiracistes ont du pain sur la planche!

JOSÉ CASAJUANA

(Périgueux).

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE EDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs

résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

# To policier par citoyen?

Une nouvelle polémique se développe sur les responsables de l'insécurité à Paris, et je suis fort étonné de ne pas en voir évoquer l'une des

principales causes à mon avis, à l'on eut donné en pâture à l'opinion ment au cours des quinze dernières savoir la désertification de Paris publique quelques échecs retentis-

Historiens, savants exégètes,

théologiens se livrent à des recher-

Il faut savoir que Paris est tombé an niveau des deux millions six cent mille habitants en suite logique de la politique d'urbanisation qui y a été menée depuis trente ans : la cherté des loyers est telle que les classes moyennes ou jeunes ne peuvent absolument pas s'y installer, et seules les personnes bénéficiant de statuts du type loi de 1948 qui se trouvent être le plus souvent âgées et du fait des vicissitudes de la vie continuent à y habiter : le tissn convivial où la solidarité jouerait à olein est donc détruit.

D'autre part prétendre régler ce genre de problèmes par inflation policière est voué à l'échec : faudrat-il un policier par citoyen? Faudra-t-il que Paris bénéficie d'une surdotation policière au regard de la moyenne nationale et que l'ensemble des Français lui la payent comme on en a en général trop pris l'habitude ?

Non, non et non : que Messieurs les bons apôtres qui crient au loup si fort fassent leur examen de conscience, assument leurs responsabilités et prennent enfin les mesures qui referont de Paris une ville humaine où toutes générations puissent cohabiter dans l'exercice d'une solidarité réciproque.

PIERRE LANGLOIS. Professeur (Albi)

# Revenir à Jules Ferry?

Il est dommage que les ministres ne méditent pas toujours les inten-tions et les réalisations de leurs prédécesseurs, que ceux-ci aient laissé ou non un souvenir durable dans l'histoire de l'école. Pour ne prendre qu'un exemple, cet essai de « péda-gogie différenciée » qui se concrétisa par la création des classes dites « de transition » et des classes « pra-tiques » méritait mieux que d'être jeté à bas brutalement, après que

Que de réussites dont on a peu

rié! Que d'élèves aujourd'hui par-

faitement intégrés à la vie sociale!

Que de maîtres capables, parce

qu'enthousiastes et rigorienx à la fois, qui sont restés ignorés pendant que les projecteurs des médias se braquaient sur les échecs les plus

exploitables! (...) Il est certain que des pédagogues nouveaux » se sont formés ou out été formés en grand nombre, des dagogues dont l'attitude en face des enfants est différente de ce qui a pu exister parce qu'ils sont persuadés qu'il est devenn quasin impossible, dans la France de 1984, d'éduquer un enfant selon la for-mule du sens unique adulte-enfant. Un ministre devrait savoir que cette rupture - considérable - avec le sé est aujourd'hui irréversible. passé est aujourd'hui irrèversible, sauf à vouloir diviser gravement le

monde enseignant. Cette nouvelle génération de maî-tres s'est attelée à la rénovation du métier d'enseigner, plus partieulière-

classe, comme de ceux qui étaiem chargés d'animer, de conseiller, de chercher. C'est toute une fraction très importante des enseignants qui a tenté d'effectuer une synth entre les vues pédagogiques traditionnelles et les apports des écoles nouvelles, et il n'est donc pas surprenant que l'on n'ait plus seulement envisagé la transmission des savoirs mais que l'on sit également mis

l'accent sur les « savoir-faire ». Un tel rééquilibrage est encore digne d'inspirer les efforts des pédagogues d'anjourd'hui et de demain, car de la liaison entre ces deux aspects de la pédagogie dépend pent être la réussite ou l'échec d'une éducation. Si l'on vent ignorer les apports des écoles nouvelles, le plus simple pour le ministre est de faire rééditer les instructions officielles de la période de Jules Ferry !

RAYMOND LE FUR, retraité. ex-inspecteur départemental.

# Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F Tél : 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication

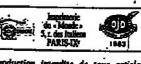
Anciens directeurs : Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F

Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde ». MM. André Laurens, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Directeur de la rédaction : Thomas Ferenczi.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journeux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 .

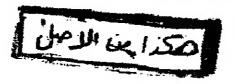
3 micis 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 605 F 859 F 1 680 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER (per me

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F H. - SUESSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie africane: turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provioures (deux semaines ou plus); nos abonnés sous invités à formuler leur deuxande une semaine na moins avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à terre correspondance.

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en contintes d'imprimerie: PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunicis, 300 st.; Aliamagna, 1,70 DM; Aistricha, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 \$; Cáta-d'Ivoire, 300 f GFA; Danemerk, 7,50 kr.; Espagna, 10 pec.; E-U., 13; G.-B., 55 p.; Grico, 65 dr.; Iriunda, 85 p.; Italia, 1 S00 L.; Libea, 500 P.; Jan. 300 kr.; Pays-Bar., 300 kr.; Pays-Bar.



LA VISITE

dara cherche

ia visite -

上7/27 设置 4.4 - C. C. C. C. C. in Manager ... aczate A STREET La milit 🗰 gergentik 🍇 ernante 🍻

e, de memand Main ein. a réalisme e en derholin Section district geards 🎒 - STANFE sada Twe - - - 11 E | THE RE A Friedrich #8

12.00

24 M. C

4000

25.

ಚಿತ್ರಗಳಿಗೆ

22 71.71

Title: 40

THE R. LEWIS CO., LANSING Anter EFEC. 10 mm or a street 💏 gerral of a larger C - C 17 1 10 and the court of the set 😅

EINEN PAPPORT DE L' La vodka **tuo** 

un million de Signs of the control en at d'hatte Achies, 664 - met zi<del>orez 🚧 🍎</del>

inter e like sommere 🐠 am grant qua-雑雑ない かった な 土地 御職 Allegar a de companse par 🕍 TIP KIND OF THE ACADISM ≥ Mercha 1 (3) hasen & OCCUPATION OF saul contro t forgeste 🐠 Die Ber ber bereit went die is facers is a dentaux, 100% M MARKET TO THE PROPERTY OF Production of Laboration and the second

المراج والمتحادثة The party strains the chief Marin of the state of South All engineers of conques city Darwin, ... on evalue i begen und der Auftrie demit and the contract of the pri the same and amount attack SECRETARIO PARAME

there have to a bourses we to may be degended. The progression to its nation. Tienti, er de la nation, Service of a page grande. gill party of the revents so-"Contact in in the granders ten min sent com de la company a con dest de No. 3 ---- dum 16.50 %

Service of 1982 States ON THE PROPERTY SINT ME. BIBLIO

"L'URSS et !" en 198;

the street sance depaid Da Française West consecuted e de l'Est Pit de Thomas and the present a purite se suite Traduction for pressure Total le presente as mbbase in to meme sharping

rend, d'auth our des week arrive du cunti Tarine un . . . . . . . .

1000

M. Tikhonov, président du conseil soviétique, a décidé d'écourter la visite qu'il effectue à Ankara à partir de ce mardi 25 décembre et de regagner Moscon dès jeudi. Lors de cette visite, retardée d'une journée en raison des obsèques du maréchal Oustinov, M. Tikhonov

Ankara. - La dernière visite d'une haute personnalité soviétique à Ankara remonte à neuf ans. Alexis Kossyguine, alors chef du gouvernement, s'était rendu en décembre 1975 dans la capitale turque, et parallèlement, M. Ecevit, alors premier ministre, fut l'hôte de Moscou en 1978. Ankara a répondu négativement jusqu'à présent à la proposi-tion soviétique de traité d'amitié et de coopération, et s'est contenté de signer, en 1972, puis en 1978, des accords portant sur le principe de bon voisinage. Les Turcs doivent concilier ces relations de bon voisinage avec leurs obligations de membres de l'alliance atlantique. Mais ils cherchent aussi à présent à réaliser une percée économique sur ce mar-

ché voisin du nord. Moscou en est bien conscient. Le voyage de M. Tikhonov, en dehors de ses objectifs économiques, illustre aussi le souci des dirigeants du Kremlin de maintenir des « rapports équilibrés » entre la Grèce et la Turquie. Le chef du gouvernement soviétique a déjà visité Athènes en octobre dernier et s'apprête à recevoir le premier ministre grec, M. Papandréou, en février prochain. Nul n'ignore que, en la personne de ce dernier, Moscou semble avoir trouvé « presque un allié », pourtant membre de l'OTAN. Mais les dirigeants soviétiques n'entendent pas moins démontrer qu'ils tiennent aussi à leurs bonnes relations avec Ankara. Le chef du gonvernement

s'entretiendra avec le président Kenan Evren et avec le premier ministre, M. Turgut Ozal. Il doit signer deux accords avec la Turquie, l'un de cinq ans portant sur les échanges commerciaux et l'autre de dix ans, sur la coopération écono

De notre correspondent

pays membre de l'alliance atlantique pour donner des indications sur les positions soviétiques en matière de limitation des armes nucléaires, avant la rencontre entre MM. Gromyko et Shultz à Genève, au début de janvier prochain.

Les Turcs, qui achètent déjà depuis plusieurs années de l'énergie électrique aux Soviétiques (6 mil-lions de kWh per an actuellement), souhaitent porter ce chiffre à 1,2 milliard de kilowattheures par an à partir de 1987 pour couvrir en particulier les besoins de leurs départements de l'Est. De même, ils ont signé, en septembre dernier, un nouvel accord sur l'achat de gaz naturel à l'Union soviétique à partir de 1987. Moscou s'est engagé à livrer 1,5 milliard de mêtres cubes de gaz naturel par an, chiffre qui pourrait progressivement s'élever à 6 milliards de mètres cubes (le Monde du 21 septembre).

En contrepartie de ces livraisons, les Tures fournirout aux Soviétiques des produits agricoles (agrumes, raisins secs, noix, olives), et espèrent également accroître leurs exportations de textiles, dont l'écoulement devient de plus en plus difficile en Occident en raison des politiques protectionnistes en vigueur. Le volume des échanges commerciaux entre les deux pays pourrait être porté à 3 milliards de dollars par an, en 1987, et à 6 milliards de dollars soviétique pourrait, en outre, saisir en 1990. Certains craignent toute l'occasion de cette visite dans un fois l'accroissement de la dépenen 1990. Certains craignent toute-

dance énergétique de la Turquie à l'égard de l'Union soviétique.

Ankara a bénéficié depuis 1967 de l'assistance technique soviétique pour la réalisation de plusieurs projets industriels importants ainsi que de crédits (plus de 1 milliard de dolhars au total) à très faible taux d'intérêt. Cette attitude soviétique a toujours été appréciée des Turcs, dont les besoins sont immenses et les

ressources financières limitées. A Ankara, on apprécie également modération dont a fait preuve l'Union soviétique à propos de la question chypriote et aussi l'attitude neutre - que Moscou a toujours observée à propos du conflit turcogrec sur la mer Egée. En ce qui concerne la délimitation des eaux territoriales en mer Egée, les Soviétiques, comme les Turcs, sont favo-rables au maintien de la limite actuelle à 6 milles. En effet, si elle était portée à 12 milles, comme le réclame Athènes, la circulation des navires soviétiques serait soumise à une autorisation de la Grèce.

Il est probable que les Soviétiques exprimeront leurs craintes quant à l'utilisation éventuelle de certains aéroports situés à l'est de la Turquie par la force de déploiement rapide américaine, en cas d'intervention dans le Golfe. Mais, sur ce sujet, les Turcs sont catégoriques : Ankara n'accordera à aucun pays, même allié, des facilités militaires pour d'autres objectifs que ceux poursuivis per l'ÓTAN.

ARTUN UNSAL

### Suède

# Les reclassements dans l'opposition centriste menacent les sociaux-démocrates

Stockholm. - La persévérance est parfois payante. Après avoir lutté contre vents et marées, après avoir été dédaigné par la presse, voilà subitement M. Alf Svensson projeté sur le devant de la scène politique. Lui qu'on n'apercevait qu'une fois par an seulement à la télévision est devenu depuis cet automne la vedette du petit écran et des radios; les rédactions se l'arra-

Quarante-six ans, père de trois enfants qui n'oublient jamais de faire leur prière avant les repas, M. Alf Svensson est depuis onze ans le leader du Rassemblement chrétiendémocrate (KDS). Aux législatives de 1982, ce parti, ultime forteresse des adversaires de l'avortement, du luxe, de l'homosexualité et de l'alcool aux vertus diaboliques, avait recueilli 103 820 bulletins de vote, surtout dans ces provinces ascétiques du nord et du sud de la Suède où les Églises dissidentes, les communautés baptistes et pentecôtistes demeurent très influentes. 1,9 % des voix, ce n'est pas suffisant pour être représenté au Parlement, et donc pour exaucer le rêve d'Alf Svensson : devenir député.

Pendant de longues années, ce serviteur de Dieu - et ses adoptes ont été considérés avec ironic par l'ensemble de la classe politique, présentés comme des hystériques, des irréductibles, de sombres provinciaux réclament le rétablissement du catéchisme à l'école et le retour de la femme à ses fourneaux. Il fallait assurément du courage pour défendre ces idées dans un débat dominé par de redoutables mouveDe notre correspondant

Mais le Rassemblement chrétiendémocrate doit sa percée inattendue à la conclusion cet automne d'un accord électoral avec le Parti du centre (ex-agrarien) dirigé par M. Thorbjoern Faelldin, ancien premier ministre. Depuis dix ans, les centristes ne cessent de perdre du terrain. De 25,1 % des voix en 1973, ils sont tombés à 15,5 % en 1982. Faute de programme politique captivant (le «non au nucléaire» n'avait permis que de limiter les dégâts et ne mobilise plus), il leur fallait donc trouver une astuce, un moyen de redresser la barre pour contrer les conservateurs aux dents longues...

M. Facildin est rusé, et, en s'alliant contre toute attente aux chrétiens-démocrates pour présenter aux élections de l'année prochaine des listes communes sons l'étiquette « centre », il espère saire d'une pierre deux coups : renforcer son propre perti et battre les sociauxdémocrates d'Olof Palme.

Les quelque cent mille voix, iusqu'à présent «perdues», des chrétiens-démocrates viendront désormais fortifier le camp «bourgeois» et peut-être faire pencher la balance en sa faveur. Des sondages indiquent que les non-socialistes sont aujourd'hui majoritaires dans l'opinion, grâce aux partisans d'Alf Svensson... M. Olof Palme sent que ce mariage de raison peut lui jouer un très mauvais tour et ne manque pas une occasion de tirer à boulets rouges sur les centristes et leur chef, M. Thorbjoern Facildin, qu'il accuse de «trahison» et de «malhonné» teté ». « Faciliter de cette facon

l'entrée d'un petit parti au Parlement est contraire, dit-il, à l'esprit de la Constitution -, qui place la barre à 40 % des voix. Les éminents juristes consultés ne sont pas de cet avis : l'accord «technique» est conforme à la loi électorale, à moins que le KDS ne décide de former, dans la future Assemblée, son propre groupe parlementaire avec seument trois ou quatre députés.

Manifestement, M. Olof Palme vient de réaliser que la bataille des législatives de 1985 sera dure. Les libéraux sont aussi particulièrement nerveux, car ils comptent de nombreux sympathisants parmi les électeurs chrétiens que cette entente. qu'ils ne prévoyaient absolument pas, risque de détourner d'eux. Il y a quinze ans. les libéraux, forts de leurs 20 % aux législatives, demandaient que le seuil de la représentation parlementaire soit fixé non à 4 % mais à 5 %. Ils ont bien fait de ne pas insister: en 1982, ils ont recueilli seulement 5,9 % des suffrages, et les chrétiens-démocrates, ces · intolérants réactionnaires ». qui ont maintenant le vent en poupe, pourraient bien faire mieux qu'eux dans moins d'un an...

Quant à M. Alf Svensson, nouvelle star de la vie politique suédoise, il s'adapte fort rapidement à ce nouveau rôle. Il a commencé, en effet, à modérer ses propos et à mettre de l'eau dans son vin (difficile pour un abstinent). Il ne réclame plus l'abolition de la loi sur la liberté de l'avortement ni le rationnement de l'aicool, car. dit-il, - l'opinion n'est pas mure pour de telles réformes ».

ALAIN DEBOVE.

# SELON UN RAPPORT DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

# La vodka tue chaque année un million de Soviétiques

cou (AFP) - L'URSS La cor comptait en 1980 € quarante millions d'alcooliques et d'ivrognes » officiellement fichés, soit un sixième de sa population, révèle un rapport confidentiel de l'Académie des sciences de l'Union soviétique. Destinée aux seuls cadres supérieurs du parti, cette étude a été réalisée par la section sibérienne de l'Académie des sciences d'URSS, basée à Novossibirsk, le principal centre de recherche scientifique du pays. Ses résultats sont, de l'avis d'experts occidentaux, les plus accabiants sur les ravages de l'alcoolisme en URSS de tous ceux publiés à ce jour.

Tandis que la vodka tue cheque année un million de Soviétiques, le nombre d'alcooliques cliniquement malades est évalué à dix-sept millions, les autres étant considérés comme de gros buveurs sans avoir encore atteint

« Catte folie de la boisson a pour résultat une dégénérescence progressive de la nation. en particulier de la nation russe (....). C'est la pius grande tragédie de notre histoire millénaire », déclarent les savants soviétiques. Pour eux, « toutes les palabres sur les Pershing et la tension internationale sont dérisoires » comparées à cet état de

Le doyen d'un institut pédagogique affirme que 16,50 % des enfants nés en 1982 étaient débiles, soit un enfant sur six.

1970, la Documentation française

publie un numéro spécial de Notes

et études documentaires consacré à

l'URSS et à l'Europe de l'Est. Pré-

paré sous la direction de Thomas Schreiber, cet ouvrage fait le point

de la situation économique et politi-que dans neuf pays d'Europe orien-

tale en 1983 et pendant les premiers

mois de 1984, y compris en Yougos-

lavie, ce qui - précisent fort juste-

ment les auteurs - ne suppose pas

appartenance au même système

L'ouvrage comprend, d'autre

part, quatre études sur des sujets

communs à cette partie du conti-

nent, à savoir les pays socialistes

politico-militaire.

**BIBLIOGRAPHIE** 

« L'URSS et l'Europe de l'Est

en 1983-1984 »

Comme chaque année depuis face à un nouvel ordre économique

augmente constamment en URSS : elle est pessée de moins de 5 litres en 1952 à 30 litres en 1983 per individu et per an.

Dans un pays qui ne publie aucune statistique en la matière, le rapport révèle que le taux de mortalité s'est accru de 47 % entre 1960 et 1980, passant de 7,1 à 10,4 pour mille habitants. Alors que l'URSS compte proportionnellement six fois plus de médecins que la Chine, le taux de mortalità y est de 50 % supé-rieur, note-t-il.

La vente de la vodka rapporte à l'Etat soviétique 45 milliards de roubles par an (56 millions de dollars), alors que les pertes causées à son économie par l'alcoolisme se chiffrent à 180 milliards de roubles (225 milliards de dojlars), précise l'étude. L'alcoolisme, poursuit l'étude de Novossibirsk, est à l'origina de 85 % des meurtres, viols, actes de banditisme et vols. Les sociologues soviétiques dressent un tableau bien sombre de la campagne sibérienne, où, disent-ils, il n'y a pratiquement pas de conducteurs de machines agricoles qui atteignent l'âge de la retraite (soixante ans). Rien d'étonnant à cela, « puisqu'ils travaillent tant bien que mai dans la matinée, avec une seule idée l'après-midi ». Pour eux, « rencontrer le soir un Sibérien sobre équivaut à rencontrer un Mar-

international, le pacifisme à l'Est,

les réformes administratives et la

gestion locale, enfin le secteur privé légal. Pour la première fois, les mo-

nographies sont complétées par une

bibliographie commentée des plus

récents livres parus sur l'Europe de

et de l'Etat dans les neuf pays étu-

diés fait de cet ouvrage un outil de

travail utile pour tous ceux qui s'in-

I's autre » Europe.

téressent au développement de

\* LURSS et l'Europe de l'Est en 1983-1984 ». la Documentation fran-çaise, Notes et études documentaires numéro 4767, 268 pages, 45 F.

Enfin, un organigramme du parti

# L'Italie sous le choc de l'attentat

(Suite de la première page.)

Toutes les autorités de l'Etat sont conseil, M. Bettino Craxi, accompaené par M. Scalfero, ministre de l'intérieur, après avoir rendu visite aux blessés dans les hópitaux de la ville, s'est rendu dans la saile du conseil régional réuni en assemblée plénière, en commun avec les élus municipaux. C'est là que le président du conseil a rappelé avoir lancé un avertissement ces demières semaines, car un ensemble d'indices de diverses natures montrait que les conditions d'une reprise du terrorisme s'étalent recréées ».

Mais pourquoi à nouveau ce terrorisme aveugle qui fait craindre le retour de la «stratégie de la tension» et d'obscures manœuvres de déstabilisation? Le chef du gouvernement répond que c'est précisément parce qu'ils constataient que - l'Italie va bien, vit un Noël serein, un moment de confiance », que les auteurs de l'attentat out décidé de frapper. M. Craxi s'est refusé à toute hypothèse précise sur l'origine de l'attentat. Il n'en a pas moins affirmé : · On me peut pas penser qu'il s'agit simplement de l'expression d'une folie destructrice et nihiliste. » Il a fait allusion à l'éventualité d'un attentat préparé par des « organisations extérieures -. Il y a cinq jours, le ministre de l'intérieur a présenté devant le comité de liaison des services secrets un rapport selon lequel divers indices montraient que le terrorisme moyen-oriental se déplaçait vers le nord de la Méditerranée.

Le bilan est à présent de quinze morts, cent dix-neuf blessés. Mais qui a voulu celà ? . Nous n'avons ni preuves ni certitudes, mais les leçons de l'histoire nous enseignent... », déclarait le juge bolognais Claudio Nunziata qui coordonne les enquêtes. A tort ou à raison, la · piste noire », celle du terrorisme d'extrême droite, est la première qui vient à l'esprit. Trop d'éléments dans ce nouvel attentat en rappellent d'autres. Même scénario, même technique, même lieu qu'il y a dix ans, le 4 août 1974, quand une hombe explosa dans le train Italicus, faisant douze morts.

Pour les quatre-vingt mille manifestants qui se sont regroupés le 24 décembre sur la place Maggiore de Bologne, pour ceux qui assistaient à des rassemblements similaires à Rome, à Naples, à Milan, à Brescia, sur les lieux-mêmes qui su-

trême droite, c'est presque une boires similaires. certitude. M. Luciano Lama, secrétaire général de la CGIL, le syndicat à majorité communiste, parlant devant la foule de Bologne, affirmait : « Le terrorisme rouge a été efficacement vaincu - même si cela n'est peut-être pas encore définitif - par l'action conjuguée des travailleurs, des forces de l'ordre, de la magistrature et par la puissante mobilisation de tout le pays. On ne peut pas en dire de même pour le terrorisme

Un éditorial du secrétaire général du PCI, M. Alessandro Natta, publié dans l'Unita, reprend la même idée, soulignant que depuis l'attentat de Milan, à la banque de l'agriculture, le 12 décembre 1969 (seize morts), « l'Etat s'est révélé incapable de faire la lumière et la histice » sur un terrorisme d'extrême droite convert, sinon manipulé, par certains secteurs de l'appareil d'Etat, et notamment les services secrets.

Cent trento-cinq morts en quinze ans, tel est le lourd bilan à mettre au compte du seul terrorisme poir. Mais, qu'il s'agisse de l'attentat de Milan en 1969, de celui de Brescia en 1974, de l'Italicus ou de l'explosion à la gare de Bologne en août 1980, jamais les coupables n'ont été punis. Les enquêtes ont été longues : il aura fallu ainsi neuf ans pour juger les présumés responsables de l'attentat à l'Italieus : autant pour ceux de la bombe de Milan. A chaque fois, néanmoins, faute de preuves suffisantes, les tribunaux ont dû se résigner à relâcher les inculpés.

# Une enquête difficile

Dans toutes ces affaires. d'étranges manœuvres de certains secteurs des services secrets, liés à la très spéciale loge maçonnique P2 de Licio Gelli, des complicités, des couvertures, permirent d'ensabler les enquêtes, de brouiller les pistes, voire, en détruisant certaines preuves, de rendre vains les efforts des magistrats instructeurs. Le terrorisme poir avait pour objet, à ses débuts, de créer un climat de peur et d'insécurité favorable à l'instauration en Italie d'un gouvernement fort, on à un putsch militaire. C'était les années où la montée de la gauche communiste était la plus forte. Bien que la situation ait

rent ensanglantés ces quinze der- changé, l'enquête sur l'attentat de nières années par les bombes de l'ex- Bologne en 1980 connut des dé-

> En sera-t-il de même cette fois ? Les travaux des magistrats sont rendus plus difficiles par le fait que la différence des Brigades rouges. les poseurs de bombes de l'extrême droite ne revendiquent jamais leurs actions. Certes, dès la soirée du 23 décembre, de nombreux coups de téléphone anonymes ont assailli les rédactions de différents journaux pour revendiquer la paternité du massacre au nom de tristement célèbres organisations de l'extrême droite, comme Ordine Nuovo, ou de petits groupes terroristes - ultras -, comme les NAR (Novaux armés révolutionnaires) ou Terza Posizione créés à partir de la fin des années 70. Cependant, les enquêteurs restent sceptiques quant à ces revendications, même s'ils croient à la validité de la piste « noire ». Ils ont lancé dès le lendemain de l'attentat une centaine de perquisitions au domicile de militants connus pour leurs activités dans le néo-fascisme le plus extrêmiste.

Apparemment, les auteurs de l'attentat avaient tout prévu pour que la bombe ait le maximum d'effets dévastateurs. Elle avait été placée dans le neuvième wagon du convoi, dans une voiture de deuxième classe bondée en cette avant-veille de Noël. La charge avait été réglée pour exploser pendant les douze minutes de la traversée du tunnel de San-Benedetto-Val-di-Sambro, afin d'amplifier encore les effets de l'onde de choc. Les expertises sont d'autant plus difficiles que le wagon où a éclaté la bombe a été presque totalement détruit. L'explosif pourrait être du plastic T4, dont le pouvoir détonant est tel qu'une petite quantité - de l'ordre de 2 ou 3 kilos suffit à obtenir un tel résultat.

La bombe était très probablement munie d'un mécanisme d'horlogerie qui, à en croire, les enquêteurs aurait été mis en marche après l'arrivée du train en gare de Florence. C'est seulement alors qu'il était possible de savoir exactement à quelle heure le convoi pénétrerait dans le tunnel. La police a demandé aux voyageurs présents dans le wagon de fournir toutes les indications possibles. Un premier portrait-robot d'un jeune homme, qui est descendu à Florence avec un sac de voyage, a été établi.

(Intérim.)

# Irlande du Nord

# L'ANCIEN CHEF DE L'INLA CONDAMNE A LA PRISON A VIE

Belfast (AFP, UPI). - Dominic McGlinchey, trente-quatre ans, an-cien chef de l'Armée nationale de libération irlandaise (INLA), a été condamné le lundi 24 décembre à la réclusion à perpétuité pour le meurtre d'une femme de soixante-trois ans, mère d'un auxiliaire de la police. McGlinchey, surnommé - le (il aurait participé à deux cents attentats et il a lui-même affirmé avoir tué une trentaine de personnes), avait été capturé le 17 mars deraier en République d'Irlande après une fusillade avec la police. C'est le premier militant d'une organisation armée à avoir été extradé de la République vers l'Irlande du Nord.

D'autre part, la justice nord-irlandaise vient à nouveau de récuser l'utilisation des mouchards ; quatorze personnes, membres d'organisations loyalistes protes-tantes, inculpées en vertu des déclarations d'un informateur de la police. Joe Bennett, ont été relaxées par la cour d'appel de Belfast le 24 décembre. La semaine dernière, un tribunal avait déclaré non recevable les accusations portées par un autre informateur. Raymond Gilmore, contre trente-cinq personnes soupçonnées d'appartenance à des groupes républicains armés.

A Londonderry, le climat restait tendu lundi, après les violentes émeutes qui avaient opposé la nuit précédente des manifestants aux forces de l'ordre dans les quartiers catholiques. La police et l'armée ont été maintenues en état d'alerte.

# Espagne

· La Libye dément tout soutien à l'ETA. – L'ambassade de Libye à Madrid a démenti, lundi 24 décembre, que le gouvernement de son pays apporte un quelconque soutien à l'organisation indépendantiste basque ETA. Dans un communiqué remis aux différentes missions diplomatiques accréditées en Espagne, le bureau populaire (ambassade) de la Jamahirya libyenne entend couper court à une information parue dans la revue espagnole Cambio 16 concernant une aide présumée de la Libye à l'ETA, en niant les - insinuations - contenues dans le journal. Le burcau populaire de la Jamahirya accuse le - sionisme - et l' - impérialisme américain - de - propager - de telles allégations. -

# Acres de proposition of

Children was a few man of the second second And the second of the second of the second the second of the second of the second of wheelings the " the state of the same The second of th market the reserve many some a com-THE PROPERTY OF THE STATE OF TH the beautiful to the second of garden their some on a so a . . .

AND PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. CALLERS THE TERM OF HE AND LESS BY A TOTAL OF THE PARTY O the appropriate of the second of the contract Water with the said of a said the wind The state of the second second second second second applications of the second of the second and for the second of the seco Regimentes of the telephone on one of the man parties where continue is not a way in the

ر ادر از با ما مصل المادة العبد يعمد من المعلق الله المعالم المعلق الله graphical that the many to Company Company of the Company of th Alabada Bada Artist Asia Santa Santa Santa सम्बद्धित सम्बद्धिताले स्टब्स्य कार्याच्या । १९ १९७३ - स्टब्स्य कार्याच्या कार्याच्या १९०० व्याप्त Apple on discovering a new and and a Table in the second control of the second of

(経済・1400年 - 800年の後) (24) (19年2年) (1970年) appear to seem approve when

المراجية بالقراصين فيحجين بالوال فيكار and the part of the second Supplied Agency (State of the Control of the Control Mary Mary - was tree in the first of god for a first production of the control of the control of man and many the species of the second  $\frac{1}{\sqrt{2^{\frac{N-1}{N-1}}}} = \frac{1}{\sqrt{2^{\frac{N}{N-1}}}} = -\frac{1}{2^{\frac{N}{N-1}}} + \frac{1}{\sqrt{2^{\frac{N}{N-1}}}} + \frac{1}{\sqrt{2^{\frac{N}{N-1}}}} + \frac{1}{\sqrt{2^{\frac{N}{N-1}}}} + \frac{1}{\sqrt{2^{\frac{N}{N-1}}}} = \frac{1}{\sqrt{2^{\frac{N}{N-1}}}} + \frac{1}{\sqrt{2^{\frac{N}{N-1}$ The state of the s معادات سنايوا وينهيد The later than the second section of the contract of graphical profession and section of Specific response to the specific results of the speci

Section of the sectio the second of the second the same first to the same See the seed of the last of th Company of the second Marie to the same of the same All the control of th and the first thank the second

the acceptance of Appendix the Control of the Control

The state of the s

A WAR E WAR THE PARTY

 $(S_{1}, \frac{1}{2}, \frac{$ 

And I want to take and the second

5 to 2 to 2

the second of the second

P. Barrier C. And Com.

Taxable Committee Committe

The to Se to Jackson

The second of the second

Tank to the

The second second second

Tolerand handles after the law has been a

The state of the state of

Section games as you

4

entities and the feet of the control of the control

Le Monde

4. 4.2

where  $i_1 = i_2 = i_3 + i_4 = i_4 + i_5 = i_4 = i_4$ 

de The second of the second of the second

-

Lymn is ut. ----

-Trail

# TRANSFORMATION -

# Analyse transactionnelle et conseil en organisation

Cabinet TRANSFORMATION

38, rue de Liège 75008 PARIS - Tél. : 293-08-29 Alain CARDON - François DAUVERGNE

### EXPORTEZ EN ARABIE

SAMIC, 10bis, rue des Poissonniers, 92200 Neuilly - 747-96-28



# **LE MONDE** diplomatique

DÉCEMBRE 1984

DES AMÉRICAINS FORT PEU TRANQUILLES Les évêques contre le reaganisme

(Peter Steinfels)

Une dangereuse conception de la défense (Jerome B. Wiesner)

Comment le président a fait les électeurs (Samuel Bowles)

> LE RISQUE DE GUERRE EN AMÉRIQUE CENTRALE

L'impasse politique et l'usure militaire (Jorge G. Castaneda)

Tentations et hésitations à Washington (Francis Pisani)

### **ETAT DE SIÈGE AU CHILI:** LA CONSECRATION DE LA DÉFAITE

L'évêque désigne les idoles (Mgr Juan-Francisco Larrain, dans sa lettre à l'Eglise de Santiago)

La peur du général Pinochet (Armando Uribe)

La koi du bâillon

**QU'ATTENDRE DE L'ÉGYPTE** DANS LA RELANCE DES NÉGOCIATIONS AU PROCHE-ORIENT?

LE MOUVEMENT COMMUNISTE ET LA PAIX (Lilly Marcou)

(Mohamed Sid-Ahmed)

# L'ÉLAN DE LA RECHERCHE MÉDICALE

L'Inserm, vingt ans après (Philippe Lazar). — La liberté du chercheur, l'éthique et le droit (Jean Rosa). - Des techniques nouvelles qui interrogent la conscience (Claire Ambroselli). ement productif pour la nation (Francine Belaisch et Jean-Paul Moattij. - Un moteur de profondes transformations dans le tiers-monde (André Capron).

# A LA DÉCOUVERTE DU MONDE LATIN

Une idée en marche (Philippe Rossillon)

L'impact du rayonnement culturel (Guy Martinière)

Recherche scientifique et développement en Amérique latine

(Alain Ruellan) Le combat des Roumains pour préserver leur langue (Cicerone Poghirc)

- Un livre d'Eric Rouleau : « Palestiniens sans Etat, l'espoir et la lutte » (Dominique Chevallier).
- POLITIQUE ET LITTÉRATURE : Ethiopie, l'homme dans la révolution (Olga Kapeliouk).
- LES LIVRES DU MOIS : Le « Jaurès » de Rappoport (Yves Florenne). - « La Route d'Ein Harod », d'Amos Kenan (Micheline Paunet). - « Aké, les années d'enfance », de Wole Sovinka (Marie Françoise Allain).

# UNE NOUVELLE DE SALMAN RUSHDIE «Le Transistor gratuit »

EN VENTE : 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU « MONDE » 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

# AMÉRIQUES

# L'insurrection du Sentier lumineux dans les campagnes se double désormais d'une guérilla urbaine

La police a appréhendé trois mille personnes à Lima dans la soirée du lundi 24 décembre dans le but d'empêcher des désordres publics pendant la fête de Noël. La moitié environ des personnes interpellées

Le Sentier lumineux a lancé ses premières actions armées au Pérou

en 1980, l'année de la restauration

d'un régime démocratique avec le

avait été écarté par les militaires à qui il avait donné tous les pouvoirs

(Mouvement de la gauche révolu-

pour réduire un premier mouve

retour au pouvoir de M. Fernando Belaunde Terry. Déjà président de 1964 à 1968, M. Belaunde Terry le guérilla, animé par le MIR

Ce n'est pas seulement une coîncidence. Le Sentier lumineux, qui s'inspire du maoîsme « pur et dur » mais qui a formé, depuis, se propre idéologie et surtout se propre stratégie de conquête du pouvoir, rejette catégoriquement toutes les solutions imaginées par la classe politique péruvienne – de l'extrême ganche à l'extrême droite – pour résoudre les très graves problèmes de fond (économiques, socianx, structurels) qui se posent au pays. Sea dirigeants, qui ont préparé l'insurrection de 1980 pendant les dix années précéveulent détruire l'Etat et la société du Pérou de fond en comble pour instaurer un « nouvel ordre ». un nouveau régime - populaire, Rêve fou et sans doute absurde vu de la lointaine Europe ou des Etats-Unis. Et qui évoque, bien sîtr, l'aven-ture sanglante et démentielle des Klimers rouges de Pol Pot : la campagne encerclant les villes et noyant dans le sang tout un peuple pour enfanter un nouvel « ordre révolu-

Mais l'insurrection violente, cruelle, sans pitié, du Sentier dure maintenant depuis quatre ans, et elle n'a pas été vaincue. Elle progresse, bien que le président Belaunde Terry se soit résolu à confier - une nouvelle fois - toutes les responsabilités de la lutte antiguérilla aux forces armées. Décision douloureuse pour un homme libéral, très attaché aux valeurs démocratiques, à la défense des droits de l'homme, et, en éviction sans ménagements du pouvoir - en octobre 1968 - par les militaires.

Cette rafle colocide avec une panne d'électricité qui a privé de lumière la capitale pendant plusieurs heures. Les gaérilleres du Sentier lumineux out suboté à neuf reprises le réseau électrique de Lima

est apparu, le Mouvement révolu-

tionnaire Tupac Amara (du nom d'un leader indien qui s'était soulevé

contre les Espagnois). Ce groupe a

multiplié ses propres actions armées ces dernières semaines, surtout à

Lima, la capitale, mais aussi à

Cuzon. Il semble, de très bonne

tionnaire Tupac Amaru (MRTA)

soit considéré par les dirigeants du Sentier comme une « déviation »

qu'ils n'approuvent pas, mais qui les

sert, dans la mesure où il aggrave

encore la situation d'insécurité dans les villes. Le MRTA représenterait

nne option militaire de l'insurrec-

tion, jugée un peu « aventuriste » par le Sentier, qui s'en tient à sa pro-pre stratégie de « lutte politique de

masse » soutenue par des opérations

Distinction importante entre le

Sentier et le MRTA ; le premier est

hostile à toute espèce de publicité,

de propagande en utilisant les médias péruviens, ou internatio-

naux. Du moins jusqu'à présent. En revanche, le MRTA, plus proche de ce point de vue du MIR des amées 60, a déjà publié des « com-muniqués » et « enlevé » deux jour-

nalistes de la télévision péruvienne

pour faire connaître ses positions (le film a été diffusé à Lima malgré

Deuxième élément nouveau et important : pour la première fois, on

a signalé la présence de guérilleros

du Sentier lumineux - ou sympathi-

sants - dans le nord de l'Argentine,

une région aux caractéristiques

andines. C'est le gouverneur argen-

tin de la province de Tucuman qui l'affirme, et le président Alfonsin l'a

confirmé. Ce serait le premier signe

- grave - de la tentative d'expan-

sion du Sentier à tous les pays

andins de l'Amérique du Sud, qui

est un des objectifs des dirigeants du

mouvement insurrectionnel le plus

fermé sur lui-même d'Amérique

MARCEL NIEDERGANG.

l'interdiction des autorités).

armées très ponctuelles.

source, que le Mouvement révolu

L'insurrection armée du Sentier et au-delà, pour les dirigeants des n'a pas sérieusement ébraulé le pays andins voisins. Un autre mouvelle de mocratique de vement insurrectionnel de gauche M. Belaunde Terry, dont le mandat touche à son terme, puisque des élections générales doivent avoir lieu en avril 1985. Mais elle a déjà provoqué une évolution classique qui débouche sur la violence incontrôlée, le massacre des innocents (en premier lieu, les paysans indiens de communautés andines prises entre deux feex), sur les violations des droits de l'homme, les abus et les excès des forces de l'ordre confrontées à une situation très difficile, bref, sur une « sale guerre » qui rappelle celle des militaires argentins dans les années 70. Elle est donc d'abord un défi posé à la société péruvienne dans sa totalité.

# consultation électorale

Car les dirigeants du Sentier lumineux n'ont pas l'intention de faire trêve à l'occasion de la campagne pour les élections du printemps prochain. Au contraire. Ils veulent saboter la consultation, et ils en ont sans doute les moyens dans les zones où ils paraissent les plus forts, et d'abord dans leur « bastion » d'Ayacucho. Quel que soit le vainqueur d'avril 1985 (et le candidat de l'APRA, de tendance socialdémocrate, le jeune et dynamique Alan Garcia, semble le mieux placé), le Sentier poursuivra son action. Pour lui, pas de troisième voie : le pouvoir « sera au peuple »

Massacres, arrestations, opérations de police et de ratissage, rafles : rien n'y fait, ou si peu. On estime qu'en quatre ans l'insurrec-tion du Sentier a déjà provoqué la mort de près de six mille personnes. Le rythme des attentats s'est accru : près de mille cinq cents en 1984, selon le premier ministre et ancien ministre de l'intérieur, M. Perco-

En outre, il faut noter deux phénomènes nouveaux et très précocupants pour les autorités péruviennes,

# LE COMMANDANT ORTEGA S'EST ENTRETENU AVEC LES MEMBRES DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE

propice à un apaisement sensible des tensions. Tandis qu'au Salvador soldats gouvernementaux et guérilleros dats gouvernementaux et guerilleros respectaient généralement une trère pour la première fois depuis cinq ans, au Nicaragus un dialogue, encore fragile, s'est ébanché entre le régime sandiniste et la hiérarchie catholique en vue de tenter d'aplanir les différends qui les opposent.

Selon un communiqué publié à

- très délicate -, a dit Mgr Vega.

les principales villes du pays, en particulier dans la capitale. La trêve de soixante-douze heures, décidée le raît avoir été généralement respectée. Malgré les réticences de cer-tains secteurs des forces armées, le président Duarte avait donné l'assutrois jours, des opérations militaires. nord, un seal incident a été signalé, causant la mort de cinq gnérilleros et d'un soldet.

# Nicaragua

# En Amérique centrale, Noël a été

Lundi 24 décembre, le commandant Daniel Ortega, président élu du Nicaragua, et plusieurs autres res-ponsables gouvernementaux se sont entretenus pendant deux heures et Managua, avec les représe la Conférence épiscopale. La ren-contre, qui avait été précédée d'une entrevue de M. Ortega avec Mgr Obando y Bravo, archevêque de Managua, a été qualifiée de « po-sitive » per le président de la junte.

l'issue de la réunion, les discussions entre le régime sandiniste et la hié-rarchie catholique « continueront en janvier». A cet effet, une commis-sion mixte a été créée afin de préparer les prochaines conversations. Le commandant Ortega a invité les évê-ques à assister à la cérémonie d'inauguration de sa présidence pré-vue pour le 10 janvier. Ces derniers, toutefois, out encore réservé leur réponse, la Conférence épiscopale de vant se réunir dans les prochains jours pour en délibérer.

Selon Mgr Pablo Antonio Vega, président de la Conférence, le cas du Père Fernando Cardenal, ministre de l'éducation dans le gouvernement sandiniste, expulsé il y a quinze jours de la Compagnie de Jésus, n'aurait pas été abordé au cours des entretieus. Il s'agit là d'une affaire

An Salvador, une atmosphère de fête a régné, à la veille de Noël, dans 11 décembre par la guérilla pour la période du 24 au 26 décembre, parance d'une suspension, pendant ces

# **A TRAVERS LE MONDE**

# **Etats-Unis**

• LE «PARRAIN REPENTI» DE LA MAFIA EST INCULPÉ - M. Tomaso Buscetta, le \* parrain repenti \* dont les révélations ont permis à la police italienne de mener une vaste opération contre la Mafia. et qui avait été extradé jeudi 20 novembre vers les Etats-Unis été inculpé vendredi à New-York pour sa participation à une affaire de trafic de drogue remontant à 1973. Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises en raison des risques encourus par M. Buscetta, qui pourrait faire l'objet de repré-sailles de la part de ses anciens comptices. — (AFP.)

# Koweït

 LES RELATIONS SOVIETO-KOWEITIENNES. - Une délégation du présidium du Soviet suprême (Parlement) a quitté, le lundi 24 décembre le Kowelt à l'issue d'une visite d'une semaine dans ce pays. La visite de cette délégation, dirigée par M. Auguste Voss, président du conseil des nationalités au Soviet suprême, a été consacrée au renfor-cement des relations parlementaires entre l'émirat et l'Union soviétique. Le Kowelt est la seule monarchie du Golfe à entretenir des relations diplomatiques avec l'Union soviétique et les pays du bloc socialiste. ~ (AFP.)

# **Philippines**

 MILLE CENT OUATRE-VINGTS GUERILLEROS TUES EN 1984. - Les forces de l'ordre ont tué mille cent quatre-vingts guérilleros de la Nouvelle Armée du peuple (NAP) et tué ou emprisonné soixante-six responsables du Parti communiste philippin (PCP) en 1984, a annoncé, samedi 22 décembre, le ministère de la défense dans un communiqué cité par l'agence of-ficielle philippine. – (AFP.)

# **ASIE**

## WASHINGTON JUGE « EXTRÊ-MEMENT DÉCEVANTE» LA POSITION D'HANOI SUR LE PROBLÈME DES DÉTENUS

Le département d'Etat a qualifié d'extrêmement décevante : l'atti-tude du Vietnam à l'égard des dé-tenus des camps de rééducation susceptibles de gagner les Etats-Unis. au regard des promesses antérieures d'Hanot Le New York Times, citant un dirigeant vietnamien, a indiqué, récemment, qu'Hanoï pourrait ne pas libérer ces détenus si Washington ne met pas fin aux activités antivietnamiennes des exilés vietna

miens aux Etats-Unis, Les Etats-Unis, a rappelé lundi 24 décembre le porte-parole du dé-partement d'Etat, M. Alan Romberg, ont accepté le principe d'accueillir tous les prisonniers détenus dans des camps de rééducation (près de dix mille, selon certaines estimations), et des discussions se sont tenues à ce sujet, le 4 octobre, à Genève, entre Américains et Vietnamiens. Jugeant « extrêmement décevantes les nouvelles conditions préa lables - d'Hanot, M. Romberg a déclaré que les Etats-Unis ne soutenaient en aucun cas les activités des groupes antivietnamiens. La position d'Hanoï a été exposée à deux pariementaires américains en visite au

Vietnam. Dimanche 23 décembre, ces deux membres démocrates du Congrès, MM. Stephen Solarz et Robert Torricelli, avaient été reçus à Hanoï par le premier ministre, M. Pham Van Dong, et le ministre des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach. Les Etats-Unis n'out pas de relations avec le Vietnam. La délégation doit visiter également le Cambodge et le Laos. Une autre délégation de représentants américains, conduite par M.-G. Montgomery (démocrate) et composée de membres de deux grands partis américains, s'était, elle aussi, rendue successivement dans

# Vietnam

# Démarches pressantes pour obtenir la grâce des condamnés à mort d'Ho-Chi-Minh-Ville

faites, lundi 24 décembre, afin d'obtenir la grâce des cinq condamnés à mort d'Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Sargon), à la veille de l'expiration, le 25 décembre, du délai accordé par les autorités pour déposer un re-cours auprès du président viotnamien. Accusés d'appartenance an Front uni des forces patriotiques pour la libération du Vietnam (mouvement anticommuniste), ils ont été condamnés pour « haute trahison » ct « espionnage ».

Les families de deux d'entre eux, MM. Mai Van Hanh, ancien pilote à la compagnie Royal Air Maroc, et Tran Van Ba, affirment qu'ils sout Français. Désignés par celles-ci, Mª Gilbert Collard, du barress de Marseille, et Thierry Lévy, du bar-reau de Paris, ont sollicité un vise pour aller plaider sur place la cause de leurs clients. Les deux filles de M. Mai Van Hanh, Clara et Sophie. ont par ailleurs adressé, lundi, un télégramme à M. François Mitterrand, dans lequei, « en cette muit de Noël », elles le « supplient d'intervenir personnellement auprès du gouvernement vietnomien ».

L'ambessadeur du Vietnam en France, M. Ha Van Lau, a été reçu, lundi, par un haut fonctionnaire de ministère des relations extérieures, qui lui a renouvelé « un certain nom-bre de requêtes » en faveur de M. Mai Van Hanh, que Paris considère comme Français « au regard de la législation française ». La France, rappelons-le, demande notamment l'application de la convention consulaire prévoyant un droit de visite auprès des citoyens du pays concerné. Concernant M. Tran Van Ba, dont la famille affirme qu'il avait présidé une association d'étudiants vietnamicos à Paris, le Quai d'Orsay estimo qu'« aucun élément

Plusieurs démarches ont été déterminant ne permet actuellement d'affirmer » qu'il est bien Français. D'autre part, un sénateur américain, M. John-W. Decamp (Républicain-Nebraska), a ozvoyé une lettre au gouvernement vietnamien afin d'obtenir la grâce des cinq condamnés, a indiqué le frère de M. Tran Van Ba.

# Inde

# PLUSIEURS INCIDENTS MEUR-TRIERS LE PREMIER JOUR DES ÉLECTIONS LÉGISLA-

New-Delhi (Reuter). - La pre-mière journée des élections législatives indiennes, lundi 24 décembre, a été marquée par plusieurs inci-dents. Quinze personnes au moins ont trouvé la mort dans des bagarres cutre groupes rivaux. Au Bihar, la police a ouvert le feu et les incidents out fait sept morts et une centaine de blessés. Deux personnes ont été tuées au Bengale-Occidental au cours d'affrontements entre communistes et partisans de M. Rajiv Gandhi. A Rae Bareli, en Uttar-Pradesh, où se présentait le cousin et princi-pal conseiller du premier ministre, M. Ahrun Nehru, un candidat indépendant a été assassiné par des inconnus. La circonscription était auparavant celle d'Indira Gandhi. A Amethi, les partisans de M. Rajiv Gandhi et ceux de sa bellesœur, Menaka, se sont également affrontés. D'autres incidents meurtriers ont eu lieu à Srinagar, capitale de l'Etat du Jammu-et-Cachemire et dans l'État du Tripura, an nord-est da pays.

En revanche, le scrutin s'est déronié dans le calme dans le reste du pays.

L Chevsson : La France Vbjamena contre W

Marin finte ernte geriefe fi

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

petroler &

The circum office and circums and circums

Sparages of a design point Parties : Frai poor la

parties and parties pour

de dellare m

15 = 14.4 to or o processe La

STREET CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PARTY O

marian et actingi de

nin britanie peut til !

municht fein gent & wie

The same of the same of the same

gen at it. termer, and

THE REAL PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY.

PROPERTY OF THE PARTY OF

gade of a control software seem

nie gerten in einente feffin

erren mittel bei eren der der

Mar result i Liana 🙉 🛍

mittate triebe pustiden

isali a igrae i de la l'imp**ét dét** 

material of a secret. Marie

Britis in in in the et la take and

But a terre its inga war a Bu tatilite e manadant, al.

🕮 ar e e e dullanes 🐗 I month of the cast wind

summer of difficulties 📚 a sameduate 🍪 📦

mamm bereite bei beiteilen

alegentin - Leman thices

reger av stern v due pumit 🐽

out and

Salara ten teman ?

midgetant .-

ter de comme

2 3 Mars

EERTE ...

ire questica

St. A. C. St. Co. Section Sect The transfer of Contraction, Se and la francher, in saint St. strate, eff treater des les ...... invasion de pueste se produire se Span, aus a partir du 7 par The mattern de com cor ....rzé de la poli des relation THE A SE THE LUE IS GUNT et en general problem et en general et en ge

# République Botha a amusistic q

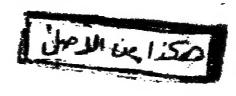
de le ... ere volenté pon nud-africain Principles . The same of the same of - du Man Commence of the Commence of th gers prints And the memo me the state of the s ind spie al The state of the s de la compe de l'an Bothe, 18 care ages de pla Section 2016 C. Teach Lock M All de la constante de la cur premièn aver et les récid Time to me a par iondiene d

armini armini

Mary State Be Mark 30

The same of the same No. 100 yet de Nadi a Républ Service and are a series





qu'en 1982 ; la sécheresse aidant, il

travailleurs indépendants sont en baisse notable en raison de la crise,

et les salaires sont figés en raison de

la paralysie des syndicats. Bien qu'elle n'ait pas été encore appli-

quée, la peine de mort est prévue pour les grévistes.

sauvage permet l'enrichissement indu et rapide d'une infime minorité

de privilégiés, où quelque quatre

cents personnes au sommet de l'État, dans les organes législatifs et

exécutifs, s'attribuent, outre

d'importants avantages en nature,

des traitements mensuels variant

entre 1 000 et 4 000 livres sonda-

naises, un ouvrier du secteur public

gagne, selon son ancienneté, de 30 à 140 livres, un médecin de 140 à

une solde, jugée généreuse, de 225 livres (4). Rien d'étonnant des

lors qu'une forte proportion

d'ouvriers qualifiés, de techniciens, d'ingénieurs, de médecins, d'institu-

teurs - un million au total - se

soient expatriés dans les pays du

Golfe et en Libye, où ils sont rému-

nérés convenablement, appauvris-sant ainsi singulièrement leur pays

L'observateur étranger peut

séjourner trois semaines à Khar-

toum, s'entretenir longuement avec

nombre d'officiels à tous les

niveaux, sans que ceux-ci évoquent

les graves problèmes socio-

économiques, pourtant explosifs.

Certains d'entre eux nient jusqu'à l'existence de la famine, qu'un élan de solidarité internationale pourrait

ponrtant enrayer. Un autre facteur

de déstabilisation paraît les préoccu-

per davantage : l'insurrection des

LE DÉFI

DE JOHN GARENG.

(4) La livre soudenaise vant environ

Prochain article:

nistes dans les provinces du

ERIC ROULEAU.

en cerveaux et en bras.

Dans un pays où un libéralisme

Or les revenus des paysans et des

a quintuplé depuis l'été dernier.

Bethléem (AFP). – Le pre-mier ministre israélien, M. Shi-mon Pérès, a fait sensation le Inndi 24 décembre en participant à la traditionnelle réception offerte par le maire palestinien de Bethléem, M. Elias Fraij, à l'occasion des fêtes de Noël « Je suis venu exprimer mon væu pour la paix et le libre exercice de tous les cultes au Proche-Orient; le respect mutuel, la coexistence et la compréhension doivent régner parmi nous tous », a brièvement déclaré M. Pérès.

Depuis le début de l'occupation israélienne, il y a dix-sept ans, jamais un chef de gouvernement de l'Etat hébreu ne s'était rendu, au premier jour des fêtes de la Nativité, à Bethléem. Dans son message d'accueil, le maire de la ville a exprimé le souhait que, . Arabes et Israellens puissent vivre côte à côte en bons voisins, en voisins libres ». « Je suis très heureux de la visite de M. Pérès, c'est un pas utile vers une bonne compréhension entre nous », a précisé M. Freij, consi-

proche du régime jordanien. D'autre part, la haute cour de justice israélienne a approuvé lundi la décision des autorités militaires de continuer à reporter à une date indéterminée les élections municipales en Cisjordanie occupée. Les juges ont estimé que l'administration mili-

taire était en droit « de craindre

que de nouvelles élections muni-cipales en Cisjordanie soient exploitées par l'OLP » et donc de refuser la tenue de telles élec-

Les dernières élections municipales se sont déroulées en 1976. Elles s'étaient traduites par un raz de marée en faveur des partisans de l'OLP et l'échec des anciens notables projorda-niens. Après plusieurs années de conflit entre l'administration militaire israélienne et les maires, ces derniers étaient des-titués au printemps 1982. A l'exception de la ville de Bethléem, les principales villes de Cisjordanie sont, depuis, administrées directement par

Liban

l'armée.

# Le cœur n'est plus à la fête... jonets, d'articles-cadeaux, de vête-

(Suite de la première page.) Mais le cœur n'y est pas, et le por-tefeuille encore moins. Les Libanais, après avoir connu la guerre dans l'abondance – contresens tenace puisqu'il a duré huit ans, - font à présent l'apprentissage de la guerre dans les privations. Ce n'est, certes, ni la pénurie ui la misère, mais dans ce temple de la consommation qu'est le Liban quelques produits manquent par-ci, par-là. Surtout, les revenus du Libenais moyen ont nettement diminué alors que les prix

grimpent et la monnaie dégringe

toute allure, que le client se rarélie et devient moins prodigue. Fini cet autre miracle de la « guerre à la libanaise » : une inflation de temps de paix et une livre souveraine contre vents et marées. Avec une monnaie ayant plus perdu en un an face au dollar que durant les neuf années précédentes et une balance des paiements pour la deuxième année consécutive lourdement déficitaire après avoir été effrontément excédentaire durant Libanais n'ont plus le cœur à la fête. Même leur insupportable côté « m'as-tu-vu » a été laminé par les contraintes économiques. Les chif-

fres de ventes se situent à 30-40 %

ments sont quasi désertes. Même les supermarchés ne font pas recette. Les gens achètent l'indispensable, eux qui avaient l'habitude de tous les excès, plus encore que dans l'Europe qui leur a transmis le rite de la consommation au superlatif pour les fêtes de sin d'année. 1984. Noël d'autant plus triste

qu'il met en relief la cassure sociocommunautaire du pays. Quand la guerre s'était arrêtée une première fois en 1976, la sête s'était tout de suite emparée de la rue à Beyrouth-Ouest, secteur musulman. A chaque nouvelle pause, elle était un peu moins présente. Maintenant, elle est totalement absente. Normal. Certes. Mais, le Liban, ce n'était précisément pas cela, surtout pour Noël et le Nouvel An. Aujourd'hui, c'est chacun pour soi, et les familles musulmanes, surtout druzes, qui avaient adopté la tradition de Noël, s'abstiennent cette année par prudence et discrétion.

Le monde parle moins du Liban, qui a disparu des vitrines de l'actua-lité. On voudrait dire tant mieux, mais le Liban ne s'est peut-être jamais porté aussi mal. Noël 1984. dans sa tristesse, a le mérite de le mettre en exergue.

LUCEN GEORGE.

# de l'année dernière, qui n'était déjà pas prospère. Les boutiques de DIPLOMATIE

# La RFA et Singapour pourraient à leur tour quitter l'UNESCO

L'Allemagne fédérale envisage, à son tour, de quitter l'UNESCO l'an prochain, du moins si des réformes prochain, du moins si des réformes importantes ne sont pas adoptées lors de la conférence générale réunie à Sofia en octobre-novembre 1985. M. Hans-Dietrich Genscher, ministre des affaires étrangères de RFA, a envoyé le 17 décembre dernier une lettre de quatre pages à M. M'Bow, dans laquelle il informe le directeur général de l'Organisation des intentions de son gouvernement à cet égard. Les griefs formulés par Bonn contre la gestion de M. M'Bow sont, en gros, les mêmes que ceux qui ont provoqué le retrait américain, et que Londres a également mis en avant pour annoncer le sien — encore pour annoncer le sien — encore conditionnel — à la fin de l'année prochaine. M. Genscher demande notamment que l'UNESCO re-vienne à sa véritable mission, c'est-à-dire l'éducation, la science et la culture; qu'un terme soit mis à l' « infructueux débat idéologique » l' « infructueux débat idéologique » sur le nouvel ordre mondial de l'in-formation et de la communication, que le secrétariat général soit ré-formé et que soient abandonnées

certaines pratiques budgétaires. Sans doute ne s'agit-il encore, de la part du gouvernement ouestallemand, que d'une mise en garde. Celle-ci est cependant très claire, puisque, note M. Genscher, les décisions éventuelles de la réunion de Sofia auront « une importance décisive pour l'avenir de l'Organisation de le fautre participation à Missippe. et la future participation ( « Mitwir-kung ») de la RFA » à ses activités.

On redoute d'autant plus, dans l'entourage du directeur général, l'effet d'annonce » de la décision ouest-allemande, que celle-ci pourrait être suivie, dans les jours qui viennent, d'une déclaration au moins suiviers de la constant aussi ferme de la part de Singapour. Le gouvernement néerlandais, de son côté, s'interrogerait sur la conduite à tenir.

Les déclarations faites par M. M'Bow devant la conférence isla-mique de Sansa, où il s'était rendu en dépit de la crise très grave que

(le Monde daté 23-24 décembre), ont par ailleurs accru le malaise acont par allieurs accru a maiase ac-tuel du secrétarizt général, sans par-ler de l'effet produit par le soutien appuyé de Tripoli au directenr géné-ral. En soulignant que ce dernier était « le seul dirigeant d'une orga-nisation internationale africain et musulman », les ministres arabes présents dans la capitale yéménite n'ont pas seulement commis une er-reur matérielle (huit agences du système des Nations unies ont à leur tête des Africains et/ou musul-mans). Ils ont surtout posé le prooù l'on ne souhaitait pas le voir noser chez les Occidentaux encore partisans du maintien de M. M'Bow, Quant à ses adversaires, ils ne manenvisagerait mal un autre - patron » d'organisation internationale se prévaloir de son appartenance reli-gieuse ou ethnique...

traverse actuellement l'Organisation

Enfin, M. M'Bow a fait câbler de Sanaa l'instruction d'arrêter tout re-crutement, compte tenu de la confirmation du retrait américain, qui pri-vera l'UNESCO du quart de ses ressources. Cette démarche, en soi fort logique, n'a évidemment rien fait pour dissiper les craintes du personnel du secrétariat général devant les conséquences que le désengagement des Occidentaux peut avoir sur le niveau de l'emploi au sein de l'Organisation. Le million de dollars of-fert par M. Kadhafi à l'UNESCO fert par M. Kadhafi à l'UNESCO ne peut évidemment compenser les quelque 45 millions que les États-Unis devaient verser comme contribution budgétaire. Quant aux prêts sans intérêts consentis par les pays arabes en 1975-1976, lorsque Washington avait suspendu ses versements, leur montant réel semble avoir été plus proche de 26 millions de dollars que des 40 annoncés. En de dollars que des 40 annoncés. En toute hypothèse, des jours financiè-rement difficiles s'annoncent pour la direction de l'UNESCO.

BERNARD BRIGOULFIX

# Le Soudan en effervescence

# (Suite de la première page.)

Les usines de textile, de sucre, de ciment, par exemple, ont une capa-cité de production supérieure aux besoms du pays ; dans la pratique, cependant, elles fournissent, en moyenne, le tiers des quantités escomptées, la différence devant être comblée par d'onéreuses impor-

Les pays du Golfe étaient déterminés, après le boom pétrolier de 1973, à faire du Soudan – dont les terres arables s'étendent sur 40 millions d'hectares - le grenier du monde arabe ». Ils ont, depuis, déchanté. Certes Khartoum offre decuante. Certes Americana mire aux bailleurs de fonds étrangers un régime exceptionnellement libéral, des exonérations douanières et fiscales, le droit de rapatrier bénéfices et capitanz et, de surcroît, des syndicars apprivoisés. Mais à quoi bon si les prêts accordés à l'Etat pour le développement sont dilapidés pour combler le déficit budgétaire ou pour importer des biens de consom mation courante et s'il est impossible de rentabiliser des investissements effectués directement?

Un cas parmi tant d'antres : la raffinerie sucrière de Kenana devait coûter à ses commanditaires - le Soudan, l'Arabie saoudite et le Koweit - 60 millions de dollars, et couvrir dès 1979 la consommation locale; elle 2 en réalité englouti tion est en deçà de celle projetée. Le Soudan, qu'un plan sexennal devait rendre autosuffisant en denrées alimentaires avant 1978, n'a jamais été, dans son histoire, aussi dépendant de l'étranger pour se subsis-

L'- islamisation » de l'économie, décrétée en avril dernier, suscite dans les milieux d'affaires un malaise certain. Les banques étrangères ne parviennent pas à s'adapter à la nouvelle législation qui interdit le prélèvement d'intérêts, assimilés à l'usure (riba), et les contraint à s'associer aux entreprises débitrices avec lesquelles elles devraient partager bénéfices ou pertes, au prorata des sommes avancées. S'appuyant sur cette lai - curieusement rétraective, - nombre de clients refusent de régler les intérêts dus pour des emprunts contractés ces dernières

Le zakat - la dime uniforme de 2,5 % que prescrit l'islam au profit des déshérités - devrait théoriquement enchanter les possédants puisqu'il se substitue à l'impôt sur le beaucoup plus élevé. Mais la plupart des entreprises présentent des bilans déficitaires, et la taxe islamique sera prélevée annuellement, non sur les bénéfices mais sur le capital mobilier et immobilier, et, à défaut, sur le chiffre d'affaires ou les dépôts bancaires. Il est vrai que les autorités pourront difficilement imposer les intermédiaires de tout

nt paysans et élevenrs.

La loi n'est pas encore entrée en vigueur, en l'absence sans doute de

ble, pour sauver le gouvernement du marchissent sans capital visible, et sans comptabilité... De même, elles auront du mal à prélever, en nature – comme le prévoit la loi du zakat, ~ 2,5 % du cheptel, des animans de Grecs, mais aussi de musulmans de base-coar, des arbres, que rossaldent paus au se flaueurs.

mans hostiles à l'islamisation, elle s'abstient d'investir et fait fuir ses capitaux. « Si l'Occident abandonne le régime à son sort, ce qui est vrai-



--- Limite de province 1 - NORD; 2 - EST; 3 - DARFOUR; 4 - KORDOFAN; 5 - KHARTOUM; 6 - CENTRE; 7 - BAHR EL GHAZAL ; 8 - HAUT-NIL ; 9 - EQUATORIA

Le grisé vertical indique les trois provinces du sud du pays : Bahr el Ghazal, Hant-Nil et Equatoria.

signements précis sur les fortunes imposables. Mais l'Etat sera à coup sûr perdant : le zakat, selon une estimation, rapporterait dix fois moins que l'impôt sur le revenu. Il est des lors prévisible que la dette extérieure, déjà alarmante, se gonflera. En dix ans, elle s'est accrue, malgré une aide étrangère massive, de quinze fois, passant de 600 mil-(l'équivalent du produit national brut); elle comporte des intérêts annuels de 1.25 milliard (153 % de

que le budget ne peut assumer. Certes, les Etats-Unis, les puissances européennes, pourraient accruître leur side, déjà considéra-

la valeur des exportations), somme

semblable », nous disait un important homme d'affaires, ami du chef de l'Etat, la catastrophe est inévita-

Les tensions sociales risquent de dégénérer en affrontements. Le coût de la vie a atteint le seuil de l'intolérable. La livre soudanaise vaut sept fois moins anjourd'hui qu'en 1978, passant de 2,8 dollars à 0,416 dollar. a décuplé en cinq ans, celui de l'essence en huit ans. Le kilo de viande de mouton, particulièrement prisée dans cette partie du monde, est plus onéreux à Khartoum qu'à Londres. Le prix de la doura, essen-

tiel dans la fabrication du pain populaire, est vingt fois plus élevé

 Des opposants vont être jugés.
 Le président soudanais Nemeiry a créé le lundi 24 décembre un tribunal chargé de juger deux cent huit opposants accusés d'avoir voulu renverser le gouvernement. Les inir un prêtre catholi que, Philip Ghaboush, avaient été arrêtés en octobre. Le tribunal, composé d'un juge, d'un théologien isla-mique et d'un général, commencera ses auditions sous dix jours. Les opposants risquent la mort ou l'emprisonnement à perpétuité. - (Reu-

# **Tchad**

# M. Cheysson: La France continuera à « assister » N'Djamena contre toute invasion étrangère

Au cours d'une visite privée au la raison pour laquelle la réconci-Caire, M. Claude Cheysson, ancien ministre des relations extérieures, a la direction du président Habré. évoqué, lundi 24 décembre, la situation au Tchad, affirmant que les Français « continueron à assister le Tchad afin qu'aucune invasion etrangère ne puisse se produire.

M. Cheysson, qui, à partir du 7 janvier, prendra ses fonctions de commissaire européen chargé de la politique européenne et des relations Nord-Sud, a estimé que le GUNT de M. Goukouni Ouedder était plus faible que jamais, ajoutant : • C'est

liation nationale est possible, sous la direction du président Habré. dont le régime est reconnu par l'Afrique tout entière ». Il s'est, d'autre part, prononcé pour la re-prise de la conférence de Brazzaville entre les différentes factions tchadiennes. Au cours de son séjour dans la capitale égyptienne, M. Cheysson s'est entretenu avec le président Moubarak, avec qui il a notamment évoqué la situation au Proche-Orient et les relations euro-arabes. -

# République sud-africaine

# M. Botha a amnistié quarante-quatre prisonniers

En signe de « bonne volonté pour Noël », le président sud-africain, M. Pieter Botha, a ordonné l'amnistie de quarante-quatre prisonniers --dont deux « politiques » (âgés respectivement de soixante-seize et soixante-dix-huit ans) - qui seront libérés à la fin du mois de décembre. Onarante et un autres prisonniers, condamnés à de longues peines, pourront bénéficier de la même menure et être libérés « dans les prochaines années », a indiqué un porte-parole de l'administration péuitenciaire. Selon les termes de l'amnistie accordée par M. Botha, les prisonniers doivent être âgés de plus de soixante-cinq ans et avoir reçu un certificat de bonne conduite de la part des antorités pénitentiaires. Ceux qui purgent lear première condamnation doivent avoir effectué le quart de leur peine et les récidi-vistes, le tiers. Les condamnés à per-pétuité, comme le fondateur de l'ANC (Constant) l'ANC (Congrès national africain), M. Nelson Mandela, ne sont pas

concernés par cette mesure. Dans son message de Noël. M. Botha a affirmé que la République sud-africaine était sur . le seuil

d'une ère de paix et de prospérité », ajoutant que le gouvernement de Pretoria « fera tout son possible pour empêcher l'ingérence dans ses affaires intérieures », « La communauté internationale, 2-t-il indiqué, veut dissimuler un grand nombre de ses problèmes et de ses influences derrière une campagne délibérée dirigée contre notre pays et notre peuple = - (AFP, Reuter, AP.)

 Plus de quarante morts dans un accident d'autocar. - Selon un bilan provisoire, cet accident, qui s'est produit sur une route de montagne de la province du Cap oriental, a entraîne la mort d'au moins quarante-deux personnes. Il y aurait également une quarantaine de blessés. Ce véhicule transportait des Noirs qui rentraient de Cap-Town vers le homeland du Transkei, pour les fêtes de Noël - (AFP, AP, Reu-

(1) Ces deux détenns, dont un ne connaît pas l'identité, sont âgés respecti-vement de soixante-seize et soixante-

# Nigéria

# LE «RO! FELA» RESTERA EN PRISON

Le musicien et chanteur nigérian Fela Anikulapo Kuti, roi de «l'Afrobeat», qui avait été condamné à cinq ans de prison pour trafic de devises, a vu sa peine confirmée, lundi 24 décembre, par le chef de l'Etat nigérian, le général Mohamed Bu-hari. Arrêté le 5 septembre dernier à l'aéroport de Lagos, Fela était en possession de 1600 livres sterling, alors qu'il s'apprêtait à partir aux Etats-Unis, avec son orchestre, pour y donner une série de concerts. Lors de son arrestation, il avait affirmé que cet argent avait été légalement importé au terme d'une tournée en Grande-Bretagne.

Depuis le mois d'avril dernier, date à laquelle a été laucée une vaste opération de démonétisation, le trafic de devises ou leur détention illégale est passible d'une peine minimele de cinq ans de prison. Fela avait accédé à la célébrité dans les années 70 avec son groupe Africa 70, par une série de chansons tournant en ridicule les autorités militaires nigérianes de l'époque. Le «roi Fela», chantre du panafrica-nisme, avait déjà été arrêté en décembre 1981, mais avait été ac-quitté rapidement. Fela, qui est sans doute le plus grand musicien mo-derne de l'Afrique noire, était venu en France en mars 1981 et en no-

# Maroc

### LE CHEF DE LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE S'EST ENTRE-TENU AVEC DES RESPON-**SABLES MAROCAINS**

Rabat (AFP). - Le ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Taleb Ibrahimi, a effectué une visite éclair au milieu de la semaine dernière à Fès, où le roi Hassan II réside depuis plusieurs mois, apprend-on de bonne source à Rabat. On ignorait cependant de même source si M. Ibrahimi avait rencontré le souverain marocain en personne ou seulement son conseiller politique, M. Ahmed Reda Guedira, ainsi que le ou les sujets évoqués à

La visite du chef de la diplomatie algérienne au Maroc est intervenue à la suite de la reconnaissance de la Rémblique arabe sabraquie démocratique (RASD) par l'organisation de l'unité africaine (OUA) et, surtout, au lendemain du renversen du chef d'Etat meuritanien, le lieutenant-colonel Ould Haidalla, que Rabat considérait comme favo-rable au Front polisario.

On relève, en outre, que la visite de M. Ibrahimi est survenue à un moment où le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chedli Klibi, of-frirait ses bons offices entre Rabat et Alger. M. Klibi est arrivé le 23 décembre au Maroc et a été reçu lundi par le roi Hassan II. M. Klibi avait déjà rencontré le souverain le

# COMMENT FAIRE DES ETUDES SUPERIEURES A L'ETRANGER ?

La réponse dans le numéro de décembre

April March Comment of the Comment of the Agricultural State of the Control of Mark a Marin Tr. Acres Transport Town White the conthe second of the second of th والمراب والمعامل والمرافقين وسرجهم والمسوولين The state of the state of the state of of the parties of the parties of the second more of the common property of the second my way make the first thank of the second of

was some feet of the second

The way was the same of the sa

Manager & The sec Start we want to

पुन अनीर्व विकासीर्वाचे अर

said helicity for more

And the second of the second o

A Commence of the second

一大学 小学学 海 commended to form out to the

the state of the s which will be the district of the same the same and the same

There is the second of the second

the state of the s

ima les campagnes

N 16 - Indiana in the Contract of the Contract

the die desprise desprisery : 150

THE PARTY NAMED IN THE PARTY NAMED IN

a ale restate decide the alexander ....

want to Transfer.

The said was and the said to

A Secretary of the Control of the Co

grade to desire the first and it is a

BY Son & Alle - parties - garage - the con-

the same to a series to be a series of

And the Carlot of the same of

agreem organizations are a large transition of the contract of

Translate of the State of the S

Armyriaga carrier and color

with the same and the same

Applications are true for the first

y's tage of management of

and frigger the grant of the second

with the second of the second of

THE R PHY GOT SHE IN COLUMN

ASSESSMENT SHOPS IN THE TOTAL

الراج المراجع والمعتقدة والأسام الشياسيون

The state of the s

The state of the s

want to the street of the street of

金属海沙园 医瞳孔发生 二十年 。

金 /委【75事件、

Commerciaes pressurtes pour octors and

tes condemnés à mont : - : : :

Secretaria de la compania del compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania

Service Services and the services of the

the against the black of the same

restriction of delign and a con-

Proposition of the second seco

witte urbaine

THE WEST

and Wayang

والمناسية والمستني المؤو Sing the second . . They are they are the second The state of the s Shift have been about the six and and The property like an a library to the appropriate the second second places with many me ... ... The water of the the ten of and was the factor of the per of some and are the

-

...... 4 The sale was a series of the sale of the s 212 Strange the same and the

5 \* A.M. 225 . 44 -

N. W. C. Carlotte, St. Carlott The state of the s

# Le Noël de ceux qui ont tout perdu...

De notre envoyé spécial

lancé la mère. Nous avons sur- tragique odyssée leur ressemble, sauté. Nous étions déjà sur la pas de la porte, gorge nouée, prêts à fuir, honteux d'avoir dérangé, un soir pareil, un si grand désarroi. Cette familie-là qui se serre à neuf dans un F-3 a tout quitté et tout perdu voici dix jours. Le pavillon de Thio, l'emploi de l'homme dans une station d'élevage, après le départ de son patron, une partie du bétail avant été abattue. Dès oue Eloi Machoro (le leader indépendantiste responsable des barrages de Thio) a relâché la ville minière, ils ont entassé ce qu'ils pouvaient dans la voiture d'un copain et ont foncé ici, dans cette tour de la bantique de Nouméa. Ils n'ant subi aucun sévice au cours de l'occupation mais e on a eu trop peur, on ne reviendra plus. C'est fini. »

L'homme, è présent, va tenter de travailler à Noumés, la temps de gagner suffisamment d'argent pour payer le billet de retour vers Futuna aux confins français du Pacifique, Futuna paradisiaque et misérable. Le couple avait quitté sa terre natale à la fin des années 60, encouragé par une administration française qui favorisait alors l'immigration en Calédonie, dans le but à moitié avoué de noyer les Canaques dans un flot multiracial.

Et les voilà jetés aujourd'hui dans cette tour de benlieue avec

Nouméa. - « Joyeux Noël » a dix, cinquante familles, dont la malheur et abandon à tous les étages. En bas les réfugiés de Thio. En haut ceux de Hienghène, qui ont dû fuir après l'embuscade mortelle sous la pression des Canaques. A chaque étage les pièces vides et nues, on dort à même les nattes ou les toiles de désastre, la télé qui diffuse, pour Noël, un message de l'aumônier des armées et invariablement

> La télé et la madone : vollà les seuls objets de ces laisséspour-compte de l'histoire, Waliisions et Futuniens à qui pas grand monde ne pense. Quant aux Tahitiens, où vont aller leurs enfants qui ont même oublié les chansons du pays ? Le président du gouvernement tahitien, Gaston Plosse, qui leur rendait visite, a dû chanter saul sous l'arbre de

quelques portraits et statuettes

de la Sainte Vierga.

Ce soir, faute de volture, ni les uns ni les autres n'iront à la messe de minuit. Alors que tout près d'eux Noumée fait bombence pour oublier le cyclone, ils ne cuisineront pes de repas de tête sur leur réchaud de fortune. N'importe. «L'importent, c'est que toute la famille soit ensemblex, dit une adolescente.

D. SCHNEIDERMANN.

# Un studio TV à l'Élysée

fait installer à l'Elysée les éléments d'un studio de télévision relié par câble à l'émetteur de la tour Eiffel, pour ses propres interventions télévisées. Il s'agit d'éléments mobiles qui seront montés dans le salon Napoléon III, situé au rez-de-chaussée du palais, jouxtant un jardin d'hiver récemment rénové. Selon l'Elysée,

Le président de la République a cette solution offre l'avantage de maintenir sur place le matériel de TDF et évite à cette société des

> M. Mitterrand devrait utiliser ce studio élyséen à l'occasion d'une intervention télévisée prévue dans la première quinzaine de janvier (vraisemblablement le 3 janvier).

# CARNET DU Monde

- M. et M= Charles Zelwer, Laurent, Olivier et Marina, ont le regret de faire part du décès de leur père et grand-père.

M. Jess BEAUSSIER, président d'honneur de l'Association internationale d'orientation scolaire et profess

surveum à Londres, le 15 décembre L'incinération a eu lieu le 19 décembre dans la plus stricte intimité, selon la volonté du défunt.

- La société Papier Service et ses collaborateurs, Les Papeteries de Montevrain,

out la douleur de faire part du décès de M. Rohad MESSIER.

M. Roland Messier était non seule-ment l'animateur de l'entreprise, mais, pour tous ici, un ami, et nous ressentons ement cette perte.

Jean-Pierre Andibert,

Le service religioux sera célébré, à 14 h 15, le mercredi 26 décembre 1984, en l'église Saint-Joseph, 26, rue Malle-ville, Enghien-les-Bains.

Ni fleurs ni couronnes

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

# 89 FM à Paris

du lundi au vendredi

Colette Godard Claire Devarrieux Caroline de Baroncelli

Décès de - On nous pric d'annoncer le décès

M. Georges RODIER,

survenu le 23 décembre 1984, dans sa quatre-viagt-douzième année, à Ballain-villiers.

De la part de

M. et M= Pierre Rodier, ses enfants, M. et M= Jesn-Pierre Rodier

et Laurent, M. et M™ François Rodier, M. et M™ Patrice Papin et Christophe, M= Catherine Rodier,

ts-enfants et arrière petits-fils, Et tonte la famille.

La ofrémonie religieuse sera ofléhrée le jeudi 27 décembre, à 14 h 15, en la chapelle du funérarium de Longiumeau, chapetie de l'unerariant de l'englement rue Jules-Ferry. L'inhumation aura lieu le samedi 29 décembre, à 9 heures, au cimetière des Tillenis à Royan (17).

12, cours Jourdan, 87000 Limoges.

## LA SEMAINE **DE LA BONTÉ**

(Reconnue d'utilité publique) CAS = 29

CAS IT 29

Cet boume sans travail a quitté sa femme et ses quatre enfants. Insolvable il ne verse ancune pension alimentaire, et la mère soule fait face à la situation - éducation des quatre enfants, vie conrante et palement des mensanités d'une muison achetée en communant.

Pour devenir légalement seule propriétaire de la maison, cette nère doit régler les frais de liquidation de la communauté, sa part et celle de son mari insolvable et

dispara.
L'équilibre financier est diffi-cile. Avec 4 000 F, les sacrifices déjà consentis permettraient à cette famille de posséder cufin la

\* Prière d'adresser les dons à la Semaine de la bonté, 175, boule-vard Saint-Germain, 75006 Paris. CCP Paris 4-52 X on chèques ban-

Aucune quête n'est faite à domi-

POINT DE VUE

# Ce que permet la Constitution

par FRANÇOIS LUCHAIRE (\*)

TRAVERS les propos que vient de tenir à Paris Edgard Pisani, on apercoit le première esquisse de ses propositions. Elles ne méritent absolument pas le tintamarre constitutionnel par lequel certains voudraient les saluer. 1) Une association entre la

Nouvelle-Calédonie et la France ? Le titre XIII de la Constitution, qui traitre des « accords d'association » (art. 88), l'envisage expressément; l'association, c'est par définition (article premier de la loi du 1er juillet 1901) la mise en commun d'une façon permanente d'activités, et donc de compétences ; d'après l'artid'association peut être conclu avec un « Etat » sans autre précision ; celui-ci peut être souversin ou non souverain, unitaire ou fédéral ; c'est le cas notamment des Etats fédérés de Micronésie aujourd'hui associés aux Etata-Unis.

2) Un référendum d'autodéternination si le statut proposé comporte l'indépendance ? C'est ce que prévoit expressément l'article 53 de la Constitution pour le cas de cession de territoire ; or l'indépendance, c'est la sécession que le Conseil constitutionnel (à propos de Mayotte) assimile à la cession : cet article exige, en effet, « le consentement des populations intéressées ».

Il est évident encore que par r population intéressée » il faut entendre tous caux dont l'installation en Nouvelle-Calédonie est de nature à durer ; ce qui exclut le fonctionnaire civil et militaire de l'Etat qui n'y effectue qu'un séjour limité ; l'actuelle opposition l'a d'ailleurs parfaitement reconnu lorsou elle a organisé le référendum d'autodétermination dans le territoire des Afars et des Issas (Djibouti), puisqu'elle n'a admis à y perticiper que ceux qui résidaient dans ce territoire depuis au moins trois ans.

En revanche, Edgard Pisani a été très clair sur ce point, il ne saurait être question d'exclure du scrutin ceux qui y sont installés de façon permanente, soit parce que leura parents s'y trouvaient, soit perce qu'ils y ont fixé eux-mêmes le centre de leur vie familiale et de leurs inté-

(trois ans de résidence) est donc parfaitement raisonnable; elle n'introduit aucune inégalité, puisque la règle est la même pour tous les Néo-Calédoniens ; elle ne repose sur aucune distinction de caractère raciste, mais sur une distinction perfaitement objective et conforme à la finalité d'un scrutin d'auto-

3) Une représentation particuière en fonction du statut civil ?

consacrée sur le plan du droit public par la loi d'août 1984, qui reconnaît une représentation particulière au secteur coutumier dans la deuxième assemblée que cette loi institue ; or cette loi a été soumise au Conseil constitutionnel, qui ne s'est nullement opposé à cette représentation des coutumes ; il convient de souligner que tout citoyen ayant un statut coutumier peut - toujours d'après l'article 75 précité - y renoncer à tout moment pour prendre le statut de droit commun : il n'v est donc pee enfermé en raison de sa race. Une identité couturnière peut donc parfaitement se maintenir avec que le législateur voudra déterminer.

La distinction entre le statut civil de

droit commun et le statut personnel

(coutumier) est expressement recon-nue par l'article 75 de la Constitu-

tion : l'identité coutumière a été

Il y a cependant un butoir : c'est le principe d'égalité sur lequel repose le principe même de la démocratie; chaque Néo-Calédonien doit avoir le même « poids électoral » qu'un

Faut-il aller alors jusqu'au double collège (établi naturellement en fonc-tion du statut coutumier et non sur de toutes autres considérations) ? Le colonialisme, car il avait pour conséquence de minorer la représentation de la majorité ; la Constitution interdit très cartainement un pareil résultat ; des lors, le double collège a pour seul intérêt de préciser ce que certains appellent l'identité cansque ; il ne peut avoir pour effet de priver un électeur d'un poids égal dans les destinées du territoire ; il ne change donc pas les données d'un référendum d'autodétermination.

Un référendum de « consultation » a été, il est vrai, envisagé; mais M. Pisani paraît l'avoir écarté; une le procédure n'aurait d'intérêt que si plusieurs statuts étaient proposés, le Parlement ayant alors toute liberté pour décider notamment si aucune majorité ne s'était nettement prononcée en faveur de l'un ou des autres statuts ainai proposés. La Constitution n'interdit nullement une telle procédure.

On s'aperçoit ainsi que la Constitution laisse à Edgard Pisani, au po vernement et au Parlement, bien des latitudes pour élaborer une solution qui convienne à la tois au désir d'identité des indépendantistes, à la situation bien légitime de tous les Néo-Calédoniens et aux intérêts supérieurs de notre pavs.

(\*) Président honoraire de l'université Paris-I (Panthéon-Sorbonne) et ancien membra du Conseil consti-

### TROIS PRÉSIDENTS DE CONSEILS GÉNÉRAUX BRE-TONS CRITIQUENT LA POLI-TIQUE D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Les trois présidents des conseils généraux du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan -MM. Louis Orvoen, Pierre Méhaignerie, Raymond Marcellin, ce dermer étant aussi président du conseil régional de Bretagne, — qui sont tous les trois des élus de l'opposition, viennent de publier un communi-qué (1) dans lequel ils déclarent : « Sans mer les difficultés aux-quelles sont configurées configure quelles sont confrontées certaines régions, force est de constater que les mesures d'aménagement du ter-ritoire prises par le gouvernement depuis deux ans pénalisent toute la Restance et comprometant ses pers Bretagne et compromettent ses pers-pectives de développement. »

La carte des aides, la création des pôles de conversion, dont aucun ne se trouve en Bretagne, les mesures d'incitation financière dans d'autres régions, « constituent un frein à l'implantation d'activités en Breta-

Les quatre responsables bretons ajoutent que « la décision récente du conseil des ministres de supprimer ou d'alléger la procédure d'agrément pour les activités industrielles ou tertiaires s'implantant dans les huit départements de la région parisienne est une mesure socialement coûteuse et constitue une rupture avec la politique volontariste de rééquilibrage économique » (le Monde du 15 décembre).

En conclusion, ils . attirent l'attention du gouvernement sur les conséquences dramatiques de ces mesures sur l'économie bretonne, et demandent que des négociations soient ouvertes rapidement.

(1) M. René de Foucaud, président du Comité économique et social, s'est joint aux trois signataires, mais le com-muniqué ne porte pas, en revanche, la signature du président du conseil géné-ral des Côtes-du-Nord, M. Charles Jos-selin qui est socialiste.

# LE MAIRE DE MONS-EN-BARGUL SOUHAITE AS-SOCIER LA POPULATION IM-MIGRÉE A LA GESTION MUNICIPALE

(De notre correspondant.)

Lille. - M. Marc Wolf, maire socialiste de Mons-en-Barœul (Nord), vent associer la population immigrée aux décisions municipales. Il propose d'organiser des élections qui permettraient aux deux mille cinq cents étrangers de la commune (8 % de la population) de désigner leurs représentants.

Aux termes de la loi actuelle, ces élus ne pourront délibérer. Le maire prévoit donc de réunir le conseil municipal en deux temos : une première fois au cours de laquelle tous les élus, y compris les représentants immigrés, seraient appelés à se prononcer sur les dossiers ; une seconde, administrative celle-là, qui permet-trait au conseil municipal officiel de ratifier les décisions prises.

« Ces 8 % de la population de la commune, explique M. Marc Wolf, paient des impôts, mais ils ne sont pas associés à la gestion de la ville. A défaut de voir la loi leur donner la parole, nous allons organiser leur représentation. Ce n'est pas un gadget mais une démarche d'insertion. On tient à ce que les étrangers respectent un certain nombre de devoirs, il faut également instituer un certain nombre de droits. Il faut les intégrer ou accepter de laisser les communautés évoluer en blocs séparés et s'attendre alors à des

M. Wolf a l'intention de soumettre ce projet à son conseil municipal an printemps prochain.

# LIBRES OPINIONS -

# Réponse à un officier déçu du socialisme

Par JEAN PAUCOT (\*) -

Directeur de l'Institut français de polémologie, M. Jean Paucot réplique ci-dessous au témoignage (le Monde du 11 décembre) d'un officier supérieur, qui estimait que l'action des responsables actuels en matière de défense se solde par

A publication d'une lettre rédigée par un officier supérieur en activité, désirant garder l'anonymat, est un signe inquétant des difficultés persistantes de communication entre le pouvoir politique, le haut commandement et la fraction des cadres de l'armée qui voudraient comprendre le rôle qu'ils ont à jouer pour assumer la ense militaire de la nation.

Ce type de déclaration ne fait que confirmer la nécessité d'expli-quer avec patience et opinitatreté la politique militaire de défense, non seulement au sein des armées mais à l'ensemble des citoyens dans un langage simple et un esprit de dialogue. Des déclarations péremptoires, ou des publications de propagande sur papier glacé, cachant les difficultés réelles, ne sont pas convaincantes.

Tenir simultanément deux discours disent, d'une pert que le défense est affaire de tous les citoyens et, d'autre part, que la dissuasion ne concerne que le chef de l'Etat est perçu comme contradic-toire, même si les discours ne s'adressent pas aux mêmes destina-

Le document auquel l'auteur de l'article se réfère date de 1976. Il a été approuvé par la commission de la défense du Parti socialiste, en avril 1976. Le comité directeur du PS en a pris acte, mais il n'a ais constitué un document engageant le Parti socialiste lui-même. Il suffit pour s'en convaincre de se reporter aux défibérations de la convention nationale du PS sur la défense de 1978, nettement en

Depuis lors, la situation internationale a évolué. L'accumulation et le déploiement des armes de destruction massive continuent. L'innovation technologique a ouvert la voie à des possibilités noumal maîtrisées. Un consensus tacite semble s'instaurer entre deux superpuissances, reconnaissant qu'il n'y a plus d'objectif politique justifiant un échange nucléaire visant le territoire même de l'autre superpuissance, d'où le concept qui se développe, de part et d'autre, de non-usage en premier de la force nucléains.

Le problème majeur qui se pose pour nous Européans, pour nous Français, est d'empécher que les deux grands ne fassent de l'Europe un champ de bataille qui, quelles que soient les catégories d'armes employées, classiques ou nucléaires, se transformerait en champ de ruines marquant la fin de la civilisation européenne.

Le président et le gouvernement, lesus des élections de 1981 en ont pris conscience, et ils ont tiré les conséquences pour la politique militaire. Mais se sont-ils bien fait comprendre ?

La France, puissance nuclésire, joue en Europe un rôle majeur dans la dissuasion contre une agression militaire. Il importe donc que les forces nucléaires, dites tactiques, soient regroupées sous l'auto-nté directe du chef d'état-major des armées, afin de montrer claire-ment que la menace d'emploi des armes nucléaires, de quelque nature que ce soit, est une décision politique nationale prise au plus, haut niveau dans un contexte de danger vital, et qu'il ne saurait être question de Ser, a priori, son emploi à une bataille, dont l'évolution pourrait échapper su pouvoir politique. La changement, qui confère aux forces nucléaires tactiques l'appellation de « pré-stratégique », est un signe non équivoque à l'égard d'un agresseur éventuel mais

La Force d'action rapide (FAR) est, certes, inspirée de l'ancienn force d'appui et d'intervention, mais sa structure s'adapte à des hypothèses plus diversifiées et à une technologie plus évoluée. L'idée entielle est d'éviter tout, a priori, sur les conditions de son engagement, en tout ou partie, au sein de l'OTAN, ou d'une façon autono en Europe ou hors d'Europe, en coordination ou non avec les forces

Repidité d'intervention, souplesse d'emploi confèrent au déci-deur politique une liberté de décision, la rendent plus apte à la gestion s. Il faut d'évidence un dé mesure, notamment avec la mise sur pied de la division aéromobile, mais il n'y a aucune raison pour qu'elle affaiblisse globalement notre

En affet, les corps d'armée de la 1º armée atlégés peuvent être employés, selon la situation, en appui de la manosuvre nationale de dissussion, dans le cadre des accords passés avec le commandement suprême allié en Europe, ou en appui des éléments de la FAR.

Les nouvelles dispositions prises contribuent à clarifier la doc-trine française de défense, et surtout à accroître la liberté de décision politique en fonction d'une analyse de situation qui ne peut aujourd'hul se réduire à un inventaire des scénarios élaborés par les militaires. C'est la seule voie possible pour ne pas riequer de « préparer » la guerre précédente.

Le troisième volet du concept, présenté par la commission de défense du parti : la « mobilisation populaire », n'a pas été retenu par le gouvernement. Je regrette, pour ma part, qu'il n'eit pas cru devoir s'exprimer clairement sur ce point. Il aurait dû dire solt qu'il n'était pas d'accord avec le concept et en expliquer les raisons, soit montrer qu'un changement aussi profond concernant l'ensemble de l'armée ne pourra se réaliser que très l'entement.

En effet, un tel problème doit être examiné en profondeur, car il met en cause de nombreux facteurs : le service national dans tous ses aspects, la répartition du budget de la défense, la décentralisation éventuelle de la défense opérationnelle du territoire (DOT), les pesanteurs institutionnelles et sociologiques des armées.

Des décisions hétives risqueraient d'affaiblir notre défense pendant plusieurs années, si on en juge par les conséquences importantes des remaniements en cours, pourtant plus modestes, sur l'institution militaire. C'est un projet pour une génération, mais qui ne doit pes empêcher d'en antreprendre dès maintenant l'étude.

(\*) Directeur de l'institut français de polémologie.

# PRESSE

e Sortie d'Afrique-Mana-gement. - Le premier numéro d'Afrique-Management, nouveau mensuel réalisé avec le soutien des chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture de dix pays afri-cains, vient de paraître (prix : 23 F). Cette publication se propose de « stimuler la créali de PME en Afrique » et an delà de proposersis de « stimuter la création de PME en Afrique » et, an-delà, de promouvoir les échanges commercianx entre le Nord et le Sud. Afrique-Management, qui offre 64 pages réalisées en quadrichromie, est tiré à 20 000 exemplaires. Le directeur de la publication est M. Jean-Dick Lobe.

\* Afrique-Management, 33, rue Greuze, 75016 Paris (tél.: 620-50-00). Abonnement: un an, 270 F.

· Le journal de la marine marchande - fait peau neuve. - Le numéro du 13 décembre du Journal de la marine marchande inaugure une nouvelle formule, avec des photos en couleur. Le journal annonce qu'il traitera désormais davantage de l'ensemble des transports qui se situent en amont et en avai des transports maritimes.

\* Journal de la marine marche 190, bonievard Haussmann,

# **ANCIENS** COMBATTANTS

# CRÉATION D'UN COMITÉ D'ENTENTE DES ANCIENS D'INDOCHINE

Un Comité d'entente des anciens d'Indochine, qui regroupe déjà seize associations, vient de se créer. Laissant à chaque association son entière autonomie, le Comité d'entente, que préside M. Jean-Jacques Beucler, ancien ministre, s'est fixé la mission de coordonner les actions sur le double plan : historique (mise en valeur de l'œnvre de la France au Vietnam, au Laos et au Cambodge), social (prise en compte des problèmes propres aux anciens d'Indochine).

Le Comité d'entente apportera également son concours à l'organisation de la célébration de chacun des anniversaires les plus marquants.

\* Counté d'estente des anciens d'indochine, 26, rue Saint-Joseph, 75002 Paris. TEL: 233-28-10.

i 'Insti

le clon of the state of the state

Same of the second of THE RESIDENCE -- 5. 2 **354** A SHOR SE 11 12" A 210 TESTE AL ... an a dethe second section

.. 21 2 W. MB program · wat the . 1 4 VIN die . total Mile · water des Printer de : - Je 🚂 " natisfal. f Etm. COLUMN CONTRACTOR

EN SU

----- arene

110 E YE

es donneun e seront pl · vonest sink bill 

... satural and

소 또 그의

James and the Carrolly man STEEL & STREET STREET A TO THE PROPERTY OF THE PARTY · Service of the serv em baren an a fer derber. Harris and Charles Services and the same of the same of the same of A Miles of Armenta Comjugagnes bei eine saard 🖦 🐠 the strain and the st PERSONAL PROPERTY OF A PERSONAL PROPERTY OF

Salamin und bei ber der Einerfelt many was the a description autorit - e a contre d bert, a thire on place Little metalinise dem meletionen. and-market of the second जार अद्यान स्था । का**र्यक्रिय क** Especialis de la representation de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la co TO BE SELECTION OF STREET

Carrent fin in merchen, 1685) trang to este und gugen 1908 872 14 SE LEG #000 TO DE STORE OF THE PARTY OF THE State of the format a factories 107 1 TOMB AND Taur ou promotions District of the control of the parties

i Deprier 👑 parents 🍅 Mitte ger inte mit bei bem eine bei Tal a mar in and it off Toward Min. was distanted al viet con to la lattic de la Participation and expedition ٠٠٠٠ ويعي

Brereux donateurs ...

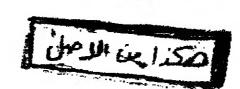
Fire - 12005 (contra) With the transport of the The second second second the service make make the service of Harry: 4-4 Carmatyanes. Tonesque es disposment The error is recognite An series of the power of the " torres per de la nace" The second cont. deputh

DISSUADER LES léseau Sélecto

THE THE PROPERTY SECTION des setting an CONTROL MAIN Impair Flavor (198 Sec - Havet Se dag melita &

and a secondary of orçant de a a recount & ottel installe tel installe and collection of collection of A STATE OF THE STA

ut es colle interest de 



Les consulats français accueilleront les mères

domadaire britannique Nature (1), qui publie trois autres communications importantes sur cette maladie dont l'épidémie aux Etats-Unis et en Europe continue de poser d'inquiétants problèmes de santé publique.

Après avoir, en 1983, été les premiers à isoler le virus qui est aujourd'hui temu pour responsable du Sida, l'équipe scientifique de l'Institut Pasteur, dirigée par le professeur Luc Montagnier, marque un nouveau point en réussissant le clonage du LAV (Lymphadenopathy Associated Virus). Parce qu'il permet de connaître aujourd'hui dans le détail le structure realienteire détail la structure moléculaire du natrimoine héréditaire du LAV, un tel clonage représente un progrès important vers la mise au point de procédés diagnostiques et peut-être préventifs (vaccia) vis-à-vis du Sida. A cet égard, il faut noter un antre travail publié dans le même numéro de Nature et associant des scientifiques de l'Institut Pasteur de Paris, du groupe hospitalier de la Pitié-Salpétrière et de l'Institut Gustave-Roussy de Villejuif. Etn-diant dans le détail la structure du LAV, cette équipe pense avoir

Les donneurs de sperme

ne seront plus anonymes

Aux termes d'un projet de loi leur création, pris des disposi-

découvert de quelle manière le virus

· s'accroche » aux cellules san-

gouvernemental qui vient d'être

voté, les députés suédois ant

décidé de supprimer l'anonymat

des donneurs de sperme. Les

enfants nés après insémination

artificielle auront ainsi le droit, à

partir de dix-huit ans, de décou-

vrir le nom de leur apère biologi-

que». Les médecins suédois spé-

cialisés dans les traitements des

stérifités par insémination artifi-

cielle craignent aujourd'hui que

ce texte, en diminuant le nombre

des donneurs, soit à l'origine

Le projet de loi suédois a été

voté au nom du droit de l'enfant

à connaître son père biologique...

Ainsi, le ministre de la justice a-

t-8 défendu le texte en plaidant .

pour «la franchise des relations

parents-enfants» et en souli-

per insémination d'apprendre un

jour per un tiers, ou lors d'un

divorce, que son père n'était pas

son géniteur». En revanche, les

adversaires du texte ont evancé

de risque énorme de voir appa-

rettre un jour une troisième per-

sonne dans le couple et l'harmo-

nie familiale rompue par

On objecters que la loi ne fait

pas obligation aux parents de

révéler aux enfants nés per insé-

mination la manière dont ils ont

éré procréés. Mais les observa-

teurs notent que si la lettre de la

toi ne l'impose pas, son esprit le

Généreux donateurs

En France, les CECOS (centres

d'études et de conservation du

sperme), qui sont à l'origine en

dix ans de plus de dix mille nais-

sances après insémination artifi-

cielle, estiment que l'anonymat

du donneur est une disposition

essentielle « dont la nécessité

s'impose aussi bien du point de

vue du donneur que de la rece-

veuse ». Les CECOS ont, depuis

l'intrusion du céniteurs.

suggère vivement.

d'un marché noir du sperme.

guines spécialisées dans la défense immunitaire de l'organisme (lym-phocytes T). Il semble qu'une molécule spécifique de ces cellules, présente à leur surface, jone, à cause de sa structure, le rôle d'un récepteur du virus. De la même manière que le clonage du LAV, un tel résultat véritable amorce d'un scénario de
physiopathologie moléculaire pour
le Sida - permet d'entrevoir de réelles perspectives diagnostiques et thérapeutiques,

L'urgence commence à s'en faire sentir, compte tenu des liens de plus en plus étroits aujourd'hui établis entre le Sida et la transfusion san-guine. L'hebdomadaire médical britamique The Lancet consacre, dans son dernier numéro (daté du 22-29 décembre), deux articles et un long éditorial à cette question. Alors que, pour la première fois, on vient d'établir en France que des malades hémodialysés (sous rein artificiel) devront peut-être être considérés comme constituant un groupe à ris-

tions très strictes pour garantir le

secret des dossiers. Il faut en

particulier savoir que les méde-

oins qui réalisent les insémina-tions artificielles ne connaissent

iamais l'identité des donneurs.

L'informatisation des CECOS est

concus pour que la principe de

l'anonymat soit totalement

observé. Il s'agit là d'une situs-

tion toute différente de celle rée-

lisée per les inséminations artifi-

cielles faites avec du sperme

frais, réalisées de manière margi-

nale et clandestine par certains

La levée de l'anonymet du

donneur serait-alle, en France, de

nature à diminuer le nombre des

dons, déjà insuffisants pour

répondre à la demande crois-

sente des couples dont l'homme

souffre de stérilité ? Une récente

étude faite par le CECOS Paris-

Necker s'est panchée sur les

motivations des donneurs. Elle

conclut que ce geste est avant

tout motivé par la pénérosité. En

France, près de 35 % des don-

neurs sont recrutés dans l'entou-

rage des couples qui souffrant de

lisé pour ce couple, compte tenu

de la règle absolue de l'anony-

érilité (sans que le don soit uti-

Que penser du « droit de

l'anfant » évoqué ici par les auto-

rités gouvernementales sué-

doises ? L'expérience française

montre, avec le recul dont on

disposa, que beaucoup plus

qu'un rajet de l'enfant par le

mari, on peut craindre le rejet du

mari par la femme. On conneît

aussi un cas de désaveu de

patemité intenté par un honsne

après que sa femme eut mis au

monde un enfant concu car insé-

mination artificielle. La décision

suédoise na risque-t-elle pas, en

multipliant les situations de ca

type, d'aller à l'encontre de

l'objectif qu'elle veut atteindre ?

gynécologues libéraux.

que, le Times vient de préciser que quarante personnes vivant dans le sud de l'Angleterre ont, après la transfusion sanguine, été contaminées par le virus du Sida, toutes à partir du sang d'un seul donneur. Ce dernier, âgé de vingt-sept ans, don-nait régulièrement son sang depuis mars 1983. Homosexuel, il avait la dernière fois donné du sang cinq jours avant qu'on ne fasse chez lui un diagnostic de Sida. En France, la principale question est anjourd'hui de savoir quand les centres de trans-

fusion sanguine disposeront de

méthodes diagnostiques permettant,

comme ils le font pour l'hépatite virale B, d'éliminer les sangs « à ris-

ques » pour cette nouvelle maladie.

(1) Nature, daté da 20 décembre 1984. Cette publication est signée par deux unités (CNRS et INSERM) de l'Institut Pasteur de Paris, dirigées par les professeurs Pierre Tiollais et Luc Montagnier.

### Le professeur Jacques Ruffié est nommé président du Centre national de la transfusion sanguine

Le professeur Jacques Ruffié, du Collège de France, vient d'être dési-gné à la présidence du Centre national de transfusion sanguine, où il succède au professeur Jean Bernard

[Né le 22 novembre 1921 à Limoux (Aude), le professeur Jacques Ruffié a exercé à la faculté de édecine du CHU de Purpan (Toulouse), où il occupa jusqu'en 1969 la chaire d'hématologie et la direction du centre régional de transfusion sanguine. Il est entré au Collège de France en 1972 pour y occuper la chaire d'anthropologie physique. Ses travaux ont surtout porté sur la défi-nition des populations humaines par les facteurs génétiques du sang ; l'hémotypologie dont il fut le fonda-

Le professeur Jacques Ruffié avait été chargé par le gouverne-ment, en mai 1984, d'un rapport sur la situation de la transfusion sanguine en France et les modifications qu'il faudrait envisager pour lui permettre d'affronter la compétition industrielle et la technologie moderne relatives aux dérivés du

par la justice. Le gouvernement français et les autorités algériennes recensent trois cents dossiers de couples francoalgérien ne parvenant pas à s'enten-

Les mères qui désirent rencontrer

eurs enfants restés en Algérie seront dès à présent accueillies dans quatre

consulats de France à Alger, à

Annaba, à Constantine et à Oran.

Un communiqué du ministère des relations extérieures précise que les personnes intéressées doivent au

bureau d'entraide judiciaire interna-

tionale du ministère de la jus-

tice (1), soit auprès du conseiller

chargé des affaires sociales à

Plus d'un millier d'enfants sont

chaque année emmenés à l'étranger

par un des parents sans le consente-

ment de celui qui en a la charge juri-

dique. Mais il existe aussi des

enfants otages: tous ceux dont le

parent gardien ne respecte pas les temps de visite accordés à l'autre

dre au sujet de leurs enfants. En juillet dernier, des mères regroupées au sein des organisations de défense des enfants enlevés (3) et la Ligue du droit international de femmes (4) s'apprêtaient à prendre « un bateau pour Alger - (le Monde du 2 juillet 1984) afin de réclamer le respect des droits de visite et la signature d'une convention bilatérale sur l'application des décisions judi-

ciaires en matière de divorce et de

garde d'enfants

des enfants « retenus » en Algérie Le ministère des relations extérieures répond au premier point. Il annonce, en effet, que les deux délé-gations, algérienne et française, faciliteront la rencontre avec leurs

enfants des mères qui souhaiteraient se rendre en Algérie à titre indivi-

En ce qui concerne l'éventuelle signature d'une convention, M. Roby Bois, conseiller pour les affaires sociales auprès de l'ambassade d'Algérie, explique que, - lors d'une rencontre franco-algérienne les 22 et 23 octobre 1984, un projet français de convention sur l'entraide judiciaire en faveur des enfants déplacés a été remis aux autorités algériennes, qui préparent actuelle-

Le ministère des relations extérieures, quant à lui, précise, dans son communiqué, que la prochaine ren-contre des deux délégations aura lieu à Paris du 28 au 30 janvier.

ment leurs propres réflexions ».

### CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Bureau d'entraide judiciaire internationale - ministère de la justice, 13, place Vendôme, 75042 Paris.

(2) M. Roby Bois, conseiller aux affaires sociales - ambassade de France, 6, rue Larbi-Alik, Alger-Hydra. (3) Défense des enfants enlevés, B.P. 405, 07004 Privas. Tél.: (75) 64-

(4) 54, avenue de Choisy, 75013 Paris. Tél.: 585-11-37.

### EN SUÈDE DES MILLIERS DE MÉDECINS FRAUDEURS AUX ÉTATS-UNIS

# L'administration ne vérifie pas assez la validité des diplômes

Correspondance

Washington. - Les Etats-Unis compterment plus de dix mille · feux » médecins travaillant dans les hôpitaux ou comme praticiens privés. Telle est la conclusion tirée par une sous-commission du Congrès, d'une enquête ayant mis en évidence l'existence d'officines vendant au prix fort (jusqu'à 25 000 dollars) de faux diplômes fabriqués à l'étranger. Ce chiffre est jugé exagéré par l'American Medical Association, qui évalue à environ huit cents le nombre des médecias suspects de faire état de faux

En fait, beaucoup d'étudiants en médecine américains fréquentent des écoles à l'étranger, étant donné le prix nettement plus élevé des études aux Etats-Unis. Ayant obtenu leur diplôme, ils peuvent ensuite rentrer chez eux pour pratiuer, mais après avoir passé un examen relativement facile de vérification de leurs connaissances. Tout comme les étrangers, ils ne peuvent se présenter à l'examen qu'après avoir produit les diplômes et docu-

ments certifiant leurs aptitudes. L'enquête a révélé que, dans certains cas, ces documents étaient entièrement fabriqués par des officiels corrompus, les vendant à des officines on à des courtiers qui les revendaient ensuite à des étudiants ou à de simples particuliers peu scruppleux. Ainsi que l'a noté le représentant Claude Pepper, certains étudiants utilisaient l'argent obtenu grâce à un prêt attribué sur la base de fausses informations pour

acheter de faux documents. Au cours des auditions de la commission, un inspecteur du ministère de la santé a admis qu'aucune loi fédérale ne sanctionnait la possession de faux diplômes et certificats, et qu'un médecin pouvait, sans enfreindre la loi, donner de faux ren-

seignements sur sa carrière. L'exercice illégal de la médecine est également encouragé par l'insuf-fisance des moyens de vérification des diplomes et certificats. Ainsi, un médecin avant perdu sa licence d'exercer dans un Etat peut aller pratiquer dans un autre Etat, auquel il pourra dissimuler son activité

antérieure. Il existe bien une liste de treize mille médecins ayant été francés de sanctions disciplinaires. mais la Fédération nationale des qui établit cette liste, refuse de rendre leurs noms publics. Le vice-président de la fédération a indiqué qu'il ne voulait pas que ces noms puissent être portés à la connais sance de . personnes irresponsables », qui pourraient soit faire chanter ces médecins, soit employer leurs services à bas prix.

# Des «services méritoires»

Le laxisme actuel des autorités administratives médicales avait été dramatiquement illustré à la souscommission par le récit d'une femme dont le mari est voué à une vie végétative par suite d'une faute

Bien qu'en 1974 son imposture eut été dévoilée, M. Asante, né au Ghane, a réussi pendant dix ans à exercer en se déplacent d'une institution médicale à une autre et en faisant état de diplômes qu'on ne lui demanda jamais de produire. L'armée américaine pour laquelle il travaille, lui donna même des certificats élogieux sur sa « compétence», « son haut degré de connaissances médicales... - et ses - services méritoires... ». Ainsi, après avoir travaillé pour un centre médical près de New-York, puis à l'hôpital juif de Brooklyn, il fut sans difficulté engagé par l'hôpital militaire de Fort-Dix (New-Jersey), où il participa comme anesthésiste à soixantedix opérations. Malbeureusement. l'an dernier, au cours d'une opération, il ne s'aperçut pas que le cœur du sous-officier opéré avait cessé de battre depuis quatre minutes. Après avoir échappé à la mort de justesse. grâce à l'intervention d'un vrai aneshésiste cet homme est irrémédiablement condamné à mener une vie de -légume -, selon l'expression américaine. M. Asante purge actuellement une peine de douze ans de prison. Non pas pour son incompé tence criminelle, mais pour agression et voies de fait...

HENRI PIERRE

# Une plaquette du ministère de la justice sur les droits

# des enfants des couples mixtes

vient de publier une plaquette expliquant tout ce qu'il est possible de faire pour éviter que des enfants soient emmenés à l'étranger par l'un des parents sans l'accord de l'autre. Cette plaquette de huit pages est distribute gratuitement dans les tribunaux, par les assistantes sociales, dans les mairies, les représentations françaises à l'étranger... Très attendue, elle permet enfin de rassembler toutes les mesures de prévention.

Le ministère de la justice (1)

Premier cas : les parents sont encore mariés, ils peuvent faire établir un passaport au nom de l'enfant ou sur leur passeport respectif. S'il v a risque, l'un des conjoints peut demander une consition de sortie du territoire délivrée par la préfecture. Cette poposition n'est capandant valable que quinze jours.

Une interdiction de sortie de territoire : valable un an, peut aussi être demandée, Elle ne peut être prononcée que per le juge des tutelles du tribunal d'instance qui a fixé le lieu de idence de l'anfant.

Deuxième cae : les parents sont en instance de divorce ou séparés. Lorsque le parent gardien ne veut pas que l'enfant sorte de France, on peut deman-

- une interdiction de sortie de territoire :

 ta localisation du droit de visita ; le parent qui a un droit de visite devra l'exercer dans un endroit précis fixé par le juge :

- le dépôt temporaire et volontaire des pièces d'identité ou de passeport chez un avocat huissier ou auprès des services de police, pendant la durée de la

Dans le cas où l'un des parents est à l'étranger ou bien réside à l'étranger, il est recommandé d'exiger une reconnaissance préventive de la décision de justice française par la justice de ce pays.

En cas d'accord pour que l'enfant soit emmené à l'étrangar, on peut demander :

- la reconnaissance préventive de la décison de justice française par les autorités étran-

- un engagement officiel du parent qui a le droit de visite ou d'hébergement de ramener

Troisième cas : les parents ne sont pas mariés. Le parent gardien qui ne souhaite pas que l'enfant quitte la France peut demander une opposition à la sortie du territoire qui, dans ce cas, est valable un an et peut être renouvelée. D'autre part, si le tribunal de grande instance a accorde un droit de visite et d'hébergament au père, il est possible de demander les mêmes garanties que pour un enfant

(1) Direction des affaires civiles et du sceau, 13, place Vendôme, 75042 Paris Cedez 01. Tél.: 261-80-22.

LIBRES OFFICE

Reporter à un officier deci de socie

The second of th

The control of the co

A CONTROL OF THE STATE OF THE S

September and the september of the septe

ASTALL AND TO COMMENT COMMEN

and the second s

Continued to the second of the

Hard State Control (Miles Transcription Control Contro

Charles and briefly as her a recent property of

to being parties of the parties of the control of t

The wife and the state of the s

ethelikunginike suger et men eller tegat et sen et e

the separate to the series and the series of

CANADA CAMBA COMO MONTO CONTRA CONTRA

ing in the security of the second second

SALES TO SECURE AND SE

HE MAN A PARTY AND THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY

property spaces are recognished a factories of the control of the

naghade seguingangan et feit den en er eine eine eine

adapting the statement of the same of the same of

new new actions in a contract to the contract in the

magnific to spanish to subsect the second

manager in the last of the second of the second

to the control of the

and property of agency was accounted to the

was a single state of the same of the same

graph and a state of the state

والمتحال والمحال والمستعدد والمحال المتحال المتحال المتحال والمتحال والمتحا

The second secon

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

term of the contract of the co

فصادفه والأف ويستنين بهورا المناسي الأرا

grand statement all applied to the contract of the Section 1990.

The second secon

which will be to the second summer to the second second

the state of the s

the way in the motive was a second to be seen in

Salah Salah

the Real manufacturers of the many prints of the

a second many was and the many

grant of the later water with a grown of

the state of the second sections of

والمراوي والمواجه والمواجه والمواجه والمواجه والمواجه والمواجه

Company on a substitute of the Company of the Compa

of the control of the

And the figure of the fifth of the same of the same

The second secon

Control of the property of the same of the same of

wings and implicate the four how his to the later of

Andrew Contractor of the Market Contractor

many the second supplied the second second

المراجع والمتعادين المتعارض المعادي المتعارض المتعارض

The state of the second state of the second state of the second

manufacture of the control of the co

Compared to a self-service who is not the service of

and the second section of the second

The second secon

consistency to the second second to the second second second

The second secon

Note that is not the

the same

with the first the second

The second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section of the second section sec

Britains and the second second

Table 3 person

Man 1985年 Man 1985

A published a first true of the

and the second of the second o Sime to the branch of the second second the to single to be with the same and And the second s The state of the s Francisco de constitución de la constitución The transfer was a superior Angelia de la companya del companya della companya State State of the The Both was the mater to experience of the second

The state of the s The property is a sure or Andread the state of the state

\*

THE PARTY

of the second with the same the same of the same of the same of The state of the s THE PROPERTY AND THE PR were the first of the والمتراوي والمعافي والمتواجعة والمرافق والمتابي The state of the s of the same of the same of the same of the same of

# POUR DISSUADER LES VACANCIERS DE LA DERNIÈRE HEURE

JEAN-YVES NAU.

# Le réseau Sélectour lance le «chèque-annulation»

Préoccapé par l'accroissement constant du pourcentage des ventes qui interviennent dans la semaine précédant le départ (20 % environ actuellement). Sélectour voyages, l'un des premiers réseaux français de distribution (1), avec «Havas Voyages» et les Wagons-lits, a décidé de mener une offensive sur deux fronts.

D'une part, en s'efforçant de répondre le mieux possible à ces demandes tardives par le recours à la télématique. Un Minitel installé dans chaque agence fournia en quelques secondes les disponibilités et es propositions des voyagistes.

D'autre part, Sélectour, en collaboration avec TMS Assistance, a décidé, à partir du 1ª janvier, de proposer un «chèque annulation», valable jusqu'en juin 1985, et qui permettra d'annuler sans risques un voyage à forfait (2), trente jours avant la date de départ prévue. Dans ce cas, la somme versée à la réserva-

tion sera intégralement remboursée au chent.

Venant après la campagne de Havas Voyages qui, an printempa dernier, avait lancé un «contrat de garantie» (le Monde du 5 mai 1984) sur le thème «chose promise, chose due», l'initiative de Sélectour se présente comme un nouveau plus» consommateur (cette fois sur le thème «vacances annulées, vacances remboursées») destiné à permettre à un réseau de distribution de se différencier de ses concurrents en apportant un avantage précis à ses clients. Cela ne va pas cependant sans risque financier et explique pourquoi l'expérience est limitée dans le temps.

L'initiative de Sélectour marque également la volonté d'un secteur, lui aussi confronté à la crise, de s'adapter aux nouveaux comportements des candidats au voyage. Une mutation que n'explique pas seule-ment la peur du lendemain - un

état d'esprit qui bloque la décision d'achat jusqu'au dernier moment — mais qui implique un nouveau style de communication passant, notamde communication passant, notamment, par le rôle accru de la microinformatique et de la télématique.
De nouvelles technologies, d'ores et
déjà assimilées par les jeunes générations, c'est-à-dire par les consommateurs de demain. Des technologies qui, plus que jamais, obligent
les agents de voyage à se poser la
question de fond : « Quelle sera
encore, demain, notre utilité spécifique ? » De la réponse à cette question dépend, en fait, la disparition ou
la survie d'une profession. la survie d'une profession.

# PATRICK FRANCÈS.

(1) 260 points de ventes, 145 000 for-faits vendus en 1984, un chiffre d'affaires total (billeterie comprise) évalué, en 1984, à trois milliards de

(2) C'est-à-dire un voyage programmé par un voyagiste et compressant transport et prestations diverses, ou un séjour sans transport mais, en aucun cas, une réservation de transport seul.

# Une comète artificielle dans le ciel de Noël

A 13 heures 1B (heure de Paris), ce 25 décembre, un satellite ouest-allemand doit lâcher, à quelques 112 000 kilomètres au-dessus du Pacifique, quatre cyfindres remplis de poudre de baryum. Cette poudre métallique va produire un nuage coloré en forme de comète qui devrait être visible, pendant une dizaine de minutes, aussi bien de l'ouest du Canada, des Etats-Unis et du Mexique que de Tahiti et

Cette comète artificielle doit permettre d'étudier l'action des vents solaires sur le champ magnétique terrestre et d'obtenir des informations sur l'histoire du système solaire.

Le satellite ouest-allemand a été tancé de Cap-Canaverat le 16 août par une fusée américaine Delta qui emportait aussi un britannique. Ces deux derniers satellites, tournant sur des orbitres différentes, jouent un rôle essentiel dans l'observation de la comète artificielle. A cette étude, participent aussi plusieurs observatoires terrestres. Le coût de l'expérience est estimé à 78 millions de dollars (740 millions de

L'apparition de la comète arti-

satellite américain et un satellite

ficielle le 25 décembre est une simple coincidence. Il ne faut v voir aucune allusion à l'étoile qui a guidé les rois mages vers Bethléem. La date du 25 décembre a été choisie parce que la nouvelle Lune a eu lieu le 22 décembre et que cette situation astronomique doit permettre une meilleure observation du phénomème.

### référendum en Indre-**ET-LOIRE SUR LES DÉCHETS** RADIOACTIFS

Tours. - Au lendemain d'une visite organisée par l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioac-tifs (ANDRA) au centre de la Hague (Manche), le conseil municipal de Neuvy-le-Roi (Indress Vinicipal Neuvy-le-Roi (Indre-et-Loire) a décidé de procéder à une consulta-tion de sa population. Bien qu'elle ne sasse pas partie de la zone de pros-pection initialement définie, cette pour accueillir le futur centre de pour accueiur le rutur centre ue stockage de déchets radioactifs qui doit prendre le relais de celui de la Hague dans les années 1990 (le Monde du 24 novembre). — (Corr.).

- Deux nouveaux experts dans l'affaire Grégory Villemin. -M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction à Eninal, vient de nommer deux nouveaux experts en écritures dans l'affaire du petit Grégory Villemin, après l'annulation, par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy, des analyses figu-

# Kitch Loren

Réalisé en 1953 (et présenté en France, à la télévision seulement, en 1966). Aida, de Clemente Fracassi, est une transposition de l'opéra de Verdi où des acteurs de cinéma prêtent, en play-back, leur physique à quelques-unes des voix lyriques italiennes les plus célèbres de l'époque.

Dans le rôle-titre. Sophia Loren en fut la vedette. La peau cou-leur pain d'épice, changeant de robe et de coiffure à chaque tableau (malgré la condition d'es-clave de l'Ethiopienne captive), elle nous gâche le chant sublime de Renata Tebaldi par ses mines appliquées. En Radames, Luciano della Mara est tellement nul qu'on ne sait plus d'où vient la voix du ténor Guiseppe Campora. En revanche, sur celle, royale, d'une Ebe Stigani (alors âgée de quarante-neul ans et d'une « jeu-nesse » stupéliante), Lois Maxwell modèle Amnéris d'une façon passionnée, dramatique.

Cela ne suffit pas à sauver cet opéra filmé du désastre où l'entraîne, à nos yeux d'aujourd'hui, la ringardise des décors, des costumes, des ballets, de la mise en scène. Et le Ferraniacolor baveux donne aux images des couleurs de tranche napolitaine pas fraîche, de gorgonzola trop moisi, de tissus déteignant au lavage. Im-possible de faire plus kitch. Mais on ne rit même pas.

JACQUES SICLIER. ★ Voir les films nouvesux.

# Un spectacle instructif

gons, pour les vieux garçons pan-touflards, pour les féministes agressives, My Pair Lady est un spectacle instructif. Le professeur fliggins, célibataire, martyrise Eliza Doolittle sans vergogne et avec une pointe de sadisme. Se les ordres de ce seigneur de l'orthophonie, Eliza travaille et y trouve un certain plaisir puisqu'elle tombera dans les bras de son bourreau. Ainsi la femmechose n'est pas forcément mai-

Dans la mise en scène de Paul Glover My Fair Lady a l'avantage de ne demander aucun effort de reflexion. On regarde et l'on se laisse mener par le bout du nez avec un plaisir croissant. Si Claudine Coster a quelques difficultés au début du spectacle pour imiter l'accent des faubourgs, plus son lent s'affirme. Elle chante sans forcer sa voix, avec naturel. Son père, M. Doolittle (Luc Barney), les mains dans les poches, tran-quille dans ses godillots, fait pen-ser à Maurice Chevalier. Il interprète Avec un peu de chance, l'œil canaille et l'ivresse pudique. Paul-Emile Deiber, qui remplace Dominique Tirmont, n'est ni un ténor ni un barvton mais il porte si bien tweed et flanelle qu'on que citoyen britannique.

Le bon ton est de mise et la chorégraphie de Claude Bessy est simple. Les maquettes de Michel Freynay répondent à ces critères. CAROLINE DE BARONCELLI

★ Théâtre de Boulogue-Biliancourt, 20 h 30.

# Une « Histoire de l'Opéra de Paris »

Formidable machine à créer des spectacles et du rêve, l'Opéra de Paris est aussi une « grande boutique » où s'affrontent et parfois se contrarient conceptions et décisions, carrières et influences, petites histoires de coulisses et histoire tout court. Ayant sondé les archives et interrogé les témoins. Charles Dupêchez tente de nous entraîner, au-delà des ors et des stucs, à découvrir les rousges administratifs, financiers et juridiques du palais Carnier et à y lire les traces que l'histoire bousculée d'un siècle y a apposées.

Cela aurait pu être, et c'est en partie, l'originalité de ce livre que de montrer ainsi l'Opéra partagé, dès son origine entre la mondanité et la popularité, entre la coû-teuse mais nécessaire recherche de la nouveauté et les exigences, qui portent souvent à la routine, de la rentabilité.

Malheureusement le projet tourne court, les analyses historiques et musicales restant par trop superficielles et cédant le pas à un excès de jugements impression-uistes, de condamnations hâtives et surtout d'anecdotes, certes pittoresques, mais qui relèvent plus de la conversation de foyer que d'un panorama historique.

Avec plus de rigueur et de profondeur, on tennit là un précieux documentaire dans un genre encore bien lacunaire.

ALAIN ARNAUD. \* Librairie académique Perrin,

# **EXPOSITIONS**

# Hélion, la peinture à bras-le-corps

(Suite de la première page.) Et c'est dans la rue d'abord que, dans les années 40, Hélion va mettre en place tous les acteurs de son théâtre : hommes qui sortent, femmes aux fenêtres, vitrines de mannaquins, Journaliers — caux qui lisent le journel - Salueurs - ceux qui distribuent des coups de chapeau à tout va simplement pour montrer leur jubilation d'être là. Avec, en alternance, des regroupements d'accessoires de la vie courante :

Dens un premier temps, il s'agit pour le peintre d'éplucher la pesu des choses, de chercher, au-delà des apparences, à faire appereître cette doublure d'invisible : ce qui est, ce qu'on sait qui est. Avec la couleur

coulés, ouriés dans les personnages notamment qui brandissent leur journal-carapace aux feuilles viravoltant comme das comettes de bonne scaur dans un film de Franju; ou encore en balafrant et couturant les figures, comme s'il fallait panser, repriser les chairs blessées par tant de variations chromatiques, ou de violations de domicile... Heures sombres et grises cuvrant encore une nouvelle étape, descriptive calle-là, au plus près de l'objet, sans fitre, sans intermédiaire, sans grille géo-

Rien que sur le vif, modestement dans la tradition réaliste, un réalisme à la De Sica, avec pour éclairer les intérieurs sombres et misérables (proches - déseapoir en moins - de

araignées de mer des années 60 et des années 70. Elle met tout de même dos à dos, pour des commodités de présentation - mais c'est amusant, - deux grands triptyques : les Choses vues en mai (68), témoignage de sympathie pour les conragés» et autres communards, une peinture d'histoire sans le recul de l'histoire, et le *Triptyque du dra-*gan (1969), dans lequel le peintre
raconte sur le mode allégorique sa
poursuite des images, par-delà les
sentiers battus, et à la limite raisonnable du tableau. On y voit, outre l'aveugle, l'égoutier-poète, celui qui descend voir ce qu'il y a sous la rue et dont la mission est de remonter pour le dire. Dire la nature du dedans au-delà de la lisibilité des choese du determe de ce qu'il est manifeste. dehors, de ce qui est manifeste..., le rêve d'une vie de peintre partout pré-sent dans se peinture. Où il ne faut jamais manquer les dessous de table : les ombres colorées y pren-nent des allures de chimères. Hélion, GENEVIÈVE BREERETTE

juste si on a droit à daux ou trois

★ Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 13 janvier.

# A LONDRES Le sérieux de Matisse

Quand la grande salle d'exposi-tion de la rive gauche, à Londres — un des deraiers triomphes de l'archi-tecture en bloes de béton, — fut inaugurée en 1968, ce fut avec une immense présentation de l'œuvre peint de Matisse: la part de la sculp-ture et du dessin fut réservée pour plus tard. Elle intervient, cette année, avec une présentation impor-tante à la fois par le nombre des pièces (cent cinquante-neuf dessins, cinquante-neuf bronzes), leur qua-lité, et surtout l'adroite combinaison du graphique et du plastique, des séries dessinées et des formes sculp-tées, où le même modèle est impilement exploité et travaillé

La moitié des sculptures a été produite avant 1909, quand les contours des figures mes sont mal-trisés tout à tour par des hachures fortes à la plume et des gros traits d'une dureté impressionnante. Rien ne montre mieux que Matisse vest remplacer la «beauté», au sens remplacer la «neaute», au seus agréable de la notion, par autre chose. La sévérité de l'exercice et souvent la dureté du résultat sont ici manifestes. Les surfaces bosselées, les silhouettes ployées apparaissent l'état comme des recherches destinées à libérer le trait, le fameux trait, discontinu, de plus en plus fili-forme, qui triomphe après l'épisode plus dense des femmes orientales (1920-1930).

« Les lignes ne sont par folles », dira alors Matisse. Son effort ininterrompu conduit à la transparence des dessins de Vence, à la pureté saisissante des décompages des années 50, conclusion éblouissante et attendue.

ANDRÉ CHASTEL

\* The drawnings of Henri Matisse, étude par J. Ederfeld. Catalogue par M. Dabrowski; The sculpture of Henri Matisse, étude et catalogue par L. Monod-Fontaine; Hayward Gallery, Londres (jusqu'au 6 junvier 1985).

# MUSIQUE

# Des préludes inédits pour l'année Bach

Trente-trois préludes pour orque de Jean-Sébestien Bach, inconnus jusqu'ici, ont été retrouvés récemment et authen-tifiés par Christoph J. Wolff, professeur à Harvard et spéci du « père de toutes les musiques > comme l'appelait Mendesorn. Il y avait cent vingt ans que personne n'avait jeté un ceil dessus, ils se trouvaient dans une collection de qualques centaines de manuscrits du dis-huitième siècle, conservés dans les rayons de la bibliothèque de l'université de Yale. Cette collection avait été léguée en 1867 par le compositeur Lowell Mason, qui l'avait lui-même achetée en 1852 lorsque les biens de l'orgareste allemand J. C. H. Rink avaient été dispersés.

Depuis quelques jours, le petit monde des spécialistes internetionaux en reste tout ébeubi, et les mélomenes ordinaires atten-dent en 1985, le moment où seront publiées oes pièces, plus importantes encore, semble-t-il, que les canons en forme de puzzies sur les huit pramières notes des Variations Goldberg retrouvés en 1976. Plus importantes historiquement : à en juger per le système de notation utilisé per le copiste anonyme et méticuleux de ce manuscrit, ces compositions sont en effet du Bach d'avant 1715. Selon Christoph J. Wolff, qui, dans des déclarations à la presse améri-caine a souligné l'intérêt stylistique et la sophistication de ces

préludes « très en avance sur leur

tamps », l'attribution de ces couvres ne fait aucun doute.

WUNEAUX

4.55

M. Take

AUL TO

-578 ADO

(A)\*\*

5.72ES

120

11 CONTRACTOR (1 CANAD), 24 MA

TEST TE RELATE (SEE

1. 1 .0

DE 1. M. 2 1 104 141

SE SUM PER YEAR

ETER AND ALL MON COM

700 11-4-11 20 N 137

The same of the same

Ditt. (\* . . . 12)

The second second

The first state of the Property

25 or 92 (140)

Sign and Control of the Control of t

E 18.40 ( ) ( ) ( ) ( ) ( ) ( )

TOTAL 141 (12) 20 5 10 5 10 5 10 5

MENENZ 2000-00). Canada de collete : Fortina de contra de Tendra.

TAL THE CASE MOUNTERAND

10 17 15 16 1 20 h 10 1

T44201... 20 5 30 : 14 CO

W20141 11 19411 20 44 18

Suc Harris To a M. 10

GENOVEDISTURSE CO

1 2017 1 1871N 1607-37-438.

Section 140

CALILLOT TO-24-349

South of the Character of M. Reptite

Che Book

ST. CONDOR (Nonemark)

Tata Hachette

Octon, 6 (22)
Octon, 6 (22)
(Octon, 6 (22)
(Octon,

ENLAGE 21 22-371

Total, 15 Marie

The Work and Streety M.

114.72

五线 医骨 (1) 20

Z.N.

25 TO PARTY : 281-40-452 garatan i mestre 🐯 🖻

La découverte du recueil qui contenait par ailleurs des œuvres de Jean-Chrétien et de Johann Michael Bach ainsi que de Pachelbel et de Erich, entre autres, a permis en outre de constater que le Choral BWV 751 longtemps attribué à Jean-Sébastien Bach, maigré des doutes, était en fait de Johan Michael. Le Bon Dieu y avait déjà retrouvé les siens.

C'est un journaliste d'Amster dam qui a eu, le premier vent, de ces trouvailles. Christoph J. Wolff espárait réserver l'exclusivité de cette énorme surprise à ses confrères de Leipzig, le 21 mars prochain à l'occasion

[C'était déjà Christoph I. Wolff — semble-t-il — qui avait en le flair, on in chance (!), de remarquer en dos d'une partition des Variations Goldberg, le rébus musicul écrit de la main de Ruch — comme négligemment peut-être sur le cois d'une table au long d'un déjemme où il se seruit emmyé... On pout-tout imaginer et en tout ces se réjonir que de tels trésors soient encore à espérer. Pour les curient, signalous que le premier enregistrement des casons Goldberg à été découverte par un groupe de musi-ciens résulé autour de Rudolf Serkin à Malboro permi lesquels notamment Felix Galinir et Isidore Cohen (Malbore Recording

# A RADIO-FRANCE

Honneur à la Maîtrise Fondée en 1946 par Henri Bar-raud, la Maîtrise de Radio-France fêsera bientôi son quarantième ami-versaire, mais elle a su conserver son identité et sa jeunesse. Recrutés chaque année par concours parmi les candidats habitants la région parisienne (car c'est tout simplement un externat mettant sur un pied d'égalité l'enseignement géné-ral et celui de la musique, vocale particulièrement), les élèves y entrent vers l'âge de huit ou de dix ans et peuvent y rester jusqu'à dix-huit aus (!). Comme les succès au baccalauréat y sont généralement supérieurs à la moyenne nationale, magré les tournées et les engagements divers tout nes et les engage-ments divers tout au long de l'année, on a pu en déduire qu'une pratique musicale régulière n'est pas incompatible avec une bonne scolarité. L'idée des classes à horaires aménagés est venue de là.

On commence à s'apercevoir en haut lieu du curactère exceptio de cette institution, puisque la Mat-trise a été invitée à participer au « Grand Echiquier » le 17 décembre, distinction suprême qui divise le monde en deux: les élus et ceux qui attendent leur tour. Mais Radio-France a falt mieux en consacrant récemment l'une des journées de « Perspectives du ving-

TF 1 ATTRBUE

LES PRIX JEAN-D'ARCY

Les cinq prix 1985 Jean-d'Arcy

ont été remis, vendredi 21 décem-bre, à Paris, par M. Hervé Bourges,

président-directeur général de la chaîne, a annoucé TF 1, le lundi 24

décembre. Ces prix, décernés pour la première fois, ont été créés en

avril dernier en hommage à Jean

d'Arcy (dispara en janvier 1983), fondateur de l'Enrovision et pionnier de la télévision.

La Bourse des jeunes journalistes a été attribuée à Catherine Nayl, étudiante au Centre d'études litté-

des talents multiples de sa Mat-trise. Celle-ci a fait la preuve qu'elle pouvait chanter en hébreu (Service sacré de Milhaud), en grec ancien (Polla ta dina de Xenakis en hongrois (Chœurs populaires de Bartok), en allemand (Schubert, Schumann, Mendelssohn), en latin (Suite liturgique de Jolivet, Messe modale de Jehan Alain) et même en français si l'occasion s'en présente, ou, comme dans le Septuor de Caplet, pour quatuor et trois voix féminines, sur de simples voyelles.

Le répertoire de la Maîtrise s'enrichit chaque amée d'œuvres nouvelles, spécialement écrites à son intention, ou qui font appel à ses ressources. Ainsi les Tarots d'Ulysse d'Alain Bancquart, com-mande de Radio-France destinée à concourir pour le prix Italia (donc déjà enregistrée en octobre 1983), qui était exécutée en public pour la première fois en conclusion de cette journée. Il s'agit en quelque sorte d'un petit opéra radiophonique sur un texte de Marie-Claire Bancquart partiellement tiré de son roman. L'histoire, raconide par un bateleur qui tire les cartes du tarot et par un chezur d'enfants inearmant les chats d'Ithaque, est celle du retour pro-blématique d'Ulysse dans une patrie qui ne l'attend qu'à moitié et qu'il ne reconnaît plus du tout. Au bateleur (Régis Oudot,

ténor) est associé le cymbalum (Detlef Kieffer), à Ulysse (Jean-Marie Frémeau, baryton) sont atta-chées la harpe (Marie-Claire Jamet) et deux percussions. Le chœur d'enfants, divisé en plusieurs groupes d'où se détachent des solisses, est soutenu par deux solistes, est soutenu par deux solistes, est soutenu par aeux orgues électriques. Enfin, pour sa soème de jalousie, Pénélope (lrène Jarsky) repoit l'appoint de tous les instruments. Une bande magnétique préenregistrée fait entendre à plusieurs reprises les sons de six flûtes et de cir altos. et de six altos.

et de six altos.

Sous la direction de Michel Las-serre de Roxel (chef de la Matrise depuis cette année), l'exécution semblatt satisfaisante, et cependant la partition, d'une écriture peut-être trop systématique – style de diction contrarié, association entre la voix contraré, association entre la voix et les instruments, — ne répondait qu'en partie à ce que suggère le texte. Alain Bancquart a écrit des pages plus significatives que cellelà, mais, puisqu'elle doit faire l'objet d'une publication phonographique aux éditions Stil en 1985, il est nossible avielle denieures l'une est possible qu'elle devienne l'une des plus commues.

L'un des atouts majeurs de cette œuvre reste la part faite aux voix fraîches et piquantes de la Mat-trise : les interventions régulières de cette troupe de chais navateurs captive l'attention davantage que le reste, à couse du noturel qui resiste à l'effort d'assimilation d'une telle partition. Cette aisance dans tous les domaines est bien la qualité dominante de la Mattrise de Radio-France et reste, comme on a déjà pu le constater, celle des chanteurs ou chanteuses qui en sortent.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Renseignements: T&L: 359-35-27 et 230-24-83.

# COMMUNICATION

qui, substituée aux volumes,

retourne tout, froisse, découpe autre-ment, allège et casse les contours,

fripe les murs, les surfaces pleines, fait la pluie et le beau temps. Hélion à

ce moment-là, tout à sa peinture de

motions de la vie avec un petit côté

fleur bleu léger-léger qui frise Peynet

autant que Léger, relève dans ses carnets — ses feuilles de route — les

nuances, comme s'il tenait des bulle-

tins de météo (« ton clair de base,

et blanc », par exemple),

du contenu du langage.

delé plus fort avec violet de mara

Et cela jusqu'au tableau bilan, la

premier du genre : A rebours (1947)

les différentes étages de l'œuvre. -

qui résume l'itinéraire depuis l'abs-

traction où le peintre se fait le com-mentateur de lui-même pour lui-

pédagogique pour les autres, pour expliquer sur le mode symbolique sa

manœuvre de retournement, de substitution, de troc, d'inversion, de

balancement, de redéploiement, de

redistribution des rôles des formes et

une nouvelle manière en reprenant le desein, en accentuant les traits

Après quoi il pourra entrer dans

- il y en aura d'autres pour ponctuer

# LE LANCEMENT DES « SOCIÉTAIRES DE FILMS »

la pointure de Grüber) où trainent

chemises, pantalons et restes de repas, le nu (le Dos au pain, 1952) -

ela plus belle chose qui soit au

tête. La citrouille en tranches, ou

béante comme une beleine, carrosse

de pauvre, objet magique pouvant

tère de la vie, que l'on ve retrouver

partout, en vitrine, posés sur une

comme une couronne princière, éle-

vée au rang de portrait royal, et à laquelle Hélion fait cracher sa vérité

tapie dans l'ombre : se part de mort.

Eclairé per le lumière des toits, sur le

guéridon, le crâne finira, remplecant

la citrouille. Fin et recommencement.

Autre échappée. Par les toits juste-ment, Hélion se ménage une nouvelle

sortie eu grand jour. Pour surprendre

les bouchers portant des quartiers de viande sur le dos - «le vil porte le

mort», dit Hélion, — du côté des Puces et des marchés. Pour déclerer

cen bleu, noir, vert et rouge la parenté des légumes, des passents

L'exposition passe vite sur ces années-là, très vite même - tout

et des robes ».

Ou la citrouille, qui vaut bien une

mondes pour Hélion.

# Producteur pour 3 000 francs

Sans publicité tapagense, par l'intermédiaire de quelques entrefi-lets dans la presse et du bouche à oreille, ils sont plus d'un millier déjà à avoir répondu à l'appel des Socié-taires de films, à avoir acheté pour 25 F une action de cette société de production ; 80 % d'entre eux ont même franchi l'étape suivante en a engageant à participer pour 2 900 F au financement d'une coproduction franco-allemande : Beethoven et son neveu karl, un film de Paul Morrissey, avec Wolfgang Reichman, Nathalie Baye et Jane Birkin. Au total, un peu moins de 3 000 francs pour s'asseoir dans le fauteuil de Darryl Zanuck ou des frères Warner, pour devemir un par-tenaire actif de cette fabuleuse usine à réves qu'est le cinéma.

Les Sociétaires de films, eux, ne sont plus un rêve. La création de cette société est le fruit de l'enthou-siasme de M. Jean-Claude Dussaux, polytechnicien et architecte, qui estime aujourd'hui que le combat pour les industries de programmes est plus intéressant que les investisnents dans la pierre : « Si l'on veut que le cinéma français offre encore dans dix ans une alternative à la production américaine, il faut diversifier ses sources de fin ment. Le système de l'avance sur recettes favorise les films réputés difficiles, celui de l'avance aux distributeurs privilégie les films les plus commerciaux. Pour sortir de ce dualisme un peu stérile, pour-quoi ne pas demander au public de financer les films qu'il a envie de

Les fonds communs de placement drainant l'argent du public vers le cinéma existent déjà dans plusieurs pays, en particulier aux Etats-Unia, où ils ont permis à Columbia et à Home Box Office de doubler leur production. Mais ces fonds reposent toujours sur des systèmes d'incita-tion fiscale, principe jusqu'à présent refusé par le ministère français des finances. Sans perdre l'espoir de convaincre un jour la Rue de Rivoli, M. Jean-Claude Dussaux a tourné la difficulté: les Sociétaires de films est une société anonyme à capital variable en même temps qu'une coo-pérative de consommation, formule ayant reçu l'assentiment de la Comsion des opérations de Bourse.

En rémunération de leur place ment, les actionnaires se voient offrir des services liés au cinéma : achat de magnétoscopes ou de matériels audiovisuels, séjours dans les festivals, visites de studios, acqu tion de droits vidéo, etc. Même si le film ne marche pas, ils ont droit à une série d'avantages qui convrent à peu près leur investissement (places gratuites, cassettes vidéo avant la sortie du film en salles, etc.). Les actionnaires ne se contentent pas de placer ainsi leur argent dans un fonds commun, ils choisissent euxmêmes, sur scénario, le film qu'ils désirent financer et sont tenus régulièrement au courant de son tour-

Le bon fonctionnement d'un tel système suppose toutefois l'intervention d'un producteur professionnel, une société-écran entre la produc-

tion et ce collège de financiers. certes intéressés mais peu au fait d'un marché particulièrement périlleux. M. Dussaux a ainsi créé Orfilm international, avec des partenaires qui, comme le groupe Drouot, les Mutuelles unies, la Société de banques occidentales et le groupe Bossard, croient à l'aventure. C'est Orfilm international qui sélectionne les projets, ne retient que des parti-cipations minoritaires dans des coproductions internationales pour limiter les risques et assure le complément de financement au cas où les sommes recueillies auprès des Sociétaires de films seraient insuffi-

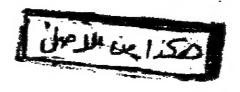
Ainsi verrouillé, le système de M. Dussaux ne risque pas d'attirer les spéculateurs, qui ont provoqué la faillite d'expériences analogues au Canada ou en Australie. Les premiers «sociétaires» viennent de tous les horizons : médecins, avocats, ingénieurs, mais aussi instituteurs, mennisiers, Français résidant à l'étranger... Des individus plus désil'étranger... Des individus plus dési-reux de participer à la grande aven-ture du cinéma que de réaliser un placement miraculeux et qui seront, en outre, de précieux refais d'opi-nion pour la diffusion des films qu'ils ont produits. C'est sans doute pourquoi la profession cinémazogra-phique, le premier réflexe de scepti-cisme passé, se prend aujourd'hui à rêver au succès des Sociétaires de films. «Si le réussis, leur promet films. «Si je réussis, leur promet M. Dussaux, j'aurai vingt mille actionnaires l'an prochain, et nous pourrons produire quatre ou cinq films par an. .

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

emianne au Centre d'endes inte-raires et scientifiques appliquées (CELSA). Le prix Enquête et Reportage a récompensé Catherine Ogier, journaliste de la presse écrite, rédactrice à Clair Foyer, pour un tournage de trois jours à Paris et à Roanne avec une équipe de TI. Le prix des Chabs vidéo a été donné, ex-

zequo, à l'Association Vidéo-Animation-Languedoc de Montpel-lier, pour la réalisation de *Petite* Mort et à l'œuvre Scope d'un foyer de jeunes de La Réole en Gironde. Le prix de l'innovation a été décerné à trois sociétés de recherches et d'études d'innovations technologiques : la SOGITEC, Image intégrale et INA Pixigraph. Enfin, la cinquième récompense, le Grand Prix international (également parrainé par l'Eurovision) a été attribué à Yasuma Sosuke, réalisateur de la télévision japonaise, NHK, pour son émission Holocauste nucléaire, choisie par un jury international parmi quinze autres pro-ductions de télévision.





10年間は、10年間では、10年 - 10年 Andrew distribution

Honners a la Maltrie

.

gar the second And a state of the ger alle de la companya de la compan The state of the s

> The state of the s Mary of Marian and American

Burger was provided a size of the same State of the State William Same Same Same Same 1 500 Street the market of your de What as the American the state of the s the stopped to the section of the section

A 49- 11 -The Party of the P men of the same ide the The second second # 10 H where the designations THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

# Des préladre medite me l'active de

September 18 Control of the Control Control of the contro the second for its one in the - The state of the same of the their division of a security and the Co. Marie Contraction of the second

Commence of the second second between the selection of the property The state of the s 

With the second on account on the second of A Republic Control of the State of the

. . . .

40.00

100

and a series of the series of and the second of the second of the second Section 1995 Annual Contraction of Section 2015 Annual Contraction 1995 Annual gradical agraphics of the contract of the cont Characteristic Characteristics of the control of th

and the figure was a first of the second and the With a second Andrew Victoria Services Control

Approximate the second of the Buggerie Bridge & Grand Control The state of the s

"大"一直不可能的人 はは実施を表現でいた。

- 4E

The same of the same of the same of

# théâtre

MENAISSANCE (208-18-50), 15 h et 21 h: Une clé pour deux.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 15 h et. 20 h 45 : On m'appello Emifie.

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : h

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : TEcume des jours. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bahas-cadres ; 22 h : Noss

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

THEATRE DU MARAIS (278-03-53).

20 h 30 : Androcies et le Bos. THEATRE DU MUSEE GREVIN (246-

THÉATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 :

THEATRE 14 (545-49-77), 16 h at

20 h 45 : le Maientende.

THÉATRE DE PARIS (280-09-30), Petite selle, 20 h 30 : Letters Home.

THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25),

17 h : Chambres calmes, vas ser la me THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande selle, 17 h : Angelo, ty-ran de Padoue.

THEATRE DU TEMPS (353-10-88),

21 h : Lysistrata. THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-

09-16), 20 h 30 : les Voisins ; 22 h 30 ; Ça.

THEATRE DE L'UNION (246-20-83),

20 h 45 : Dis à la Lune qu'elle vienne. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Cala-

mity Jane.

VARIETÉS (233-09-92), 20 h 30 ;
15 h 30 : los Temps difficiles.

VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 : Ce
qui est bon dans la tarte.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La gusche mai à droite. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les zéros sont fatignés.

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chemican françaises. CINQ DEAMANTS (rés. : 570-84-29), 21 h : Ph. Val.

GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thiony

PALAIS DES SPORTS (328-40-90), 20 h 30 : le Cirque de Moscou. SPLENDID (208-21-93), 21 h : M. Bonje-pah.

ESPACE CARDEN (266-17-81), 15 h et 20 h 30 : Orphée sex enfers.
PENICHE-OPERA (245-18-20), 21 h :
Barca di Venetia per Padova.

SALLE GAVEAU (563-20-30), 15 h et

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 à 30 : la Périchole.

ELDORADO (241-21-20), 15 h : Hours

25-15), 15 h : les Mille et Une Norte.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Jazz Phonolite.

MEMPHIS MELODY (329-60-73),
22 h : Ph. Bruno ; 0 h 30 : P. Knowies.

MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Ustre-

(296-12-27)

Chapelle de la Sortome, de 11 h à 19 h. Exposition P. P. Pasolini.

(260-96-16)

lwy, Théitre des Quartiers (672-37-43) 20 h 30 : D'Azincourt à Verden.

Papa. ELYSÉES-MONTMARTRE

Jazz, pop, rock, folk

Festival d'automne

des jeunes spectateurs

Ouinzaine

Opérettes

OLYMPIA (742-25-49), 17 h : M. Leob.

Les chansonniers

Le music-hall

24-47) 20 h 30 · 11 Stait trois fois.

on fait où on nous dit de fair

# LES SPECTACLES NOUVEAUX

HABITS DU DIMANCHE : Quai de la gare (585-88-88), 20 h 30. LE MALENTENDU : Théâtre 14 (545-49-77), 16 h. EL PRIMER MAGESTRADO : Sastille (357-42-14), 21 h. LES BATISSEURS D'EMPIRE : Le Saint-Louis (633-48-65), 21 L ANDROLLES ET LE LION : Théatre des Marsis (278-03-50), 20 h 30.

# Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 14 h 30 : Bérénice ; 20 h 30 : Rue de la folie Méricourt. ODÉON (Théitre de l'Europe) (325-70-32), 15 h: l'Illusion. PETIT ODÉON, Théitre de l'Europe (325-70-32), 18 h 30 : Adiedi. TEP (364-80-80), 20 h 30 : Othello.

Les autres salles AKRAKAS CENTER (258-97-62), 24 b: Opus Anomique. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-

ATELIER (606-49-24), 21 h : is Danse de mort. BASTULLE (357-42-14), IL : 21 h : El Primer Magistrado.
BOUFFES PARESIENS (296-60-24),
15 h 30 et 21 h : Pai deux mots à vous

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16), 21 h et 15 h : Théitre de Bos-CARTOUCHERIE, Eude de Bois (808-

39-74), 20 h : Paradoze sur le comédies. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 15 h 30 et 21 h : Raviess dormir à l'Ely-COMEDIE ITALIENNE (321-22-22),

20 h 30 : le Retour de la villégisture.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLLYSÉES
(723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.
COMÉDIE DE PARIS (281-00-11),
15 h 30 : Messiaurs les ronds-de-cuir.
DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h :
Zaba; 21 h : Et si je mettais un pen de
musique.

musique.
DIX HEURES (606-07-48), 20 h : Quasimodo ; 21 h : Repes de famille. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h: ESPACE GAITE (327-95-94), 20 h 30 :

ESPACE MARAIS (271-10-19), 22 & 30: Opéra ESSARON (278-46-42), L. Pour tranche de cortes; 20 h 30 : Hiroshima mon amour 85. IL 21 h : Tutil. FONTAINE (874-74-40), 20 h 15 : les Trois Jeanne; 22 h : Games. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18),

15 h et 20 h 45 : Grand-père. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : h Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : Offenbach, tu commis?

LA ERUYÈRE (874-76-99), 20 h 30 : Guérison américaine.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 22 h : Bréviaire d'amour d'un haltérophile. — IL

18 h 30 : Bibli-Choes : 20 h 15 : Pour
Thomas : 22 h 15 : Hiroshima mon
amour. Petice salle, 18 h 30 : Parlons
français, n° 2 : 20 h : Je demande de bunhour : 21 h 30 : Cockail Bloody M.

MADELETNE (265-07-09), 15 h et 20 h 45: Un otage.

MARIE-STUART (508-17-80), mer., jeu., ven., 20 h 36, sam., 22 h : Savage Love (dern. le 22).

MATHURINS (255-90-00), 16 h et 20 h 45: Meii-Mekeman II. — Petite selle 21 h : Louki que quoi dont oh.

MATHURINS (265-90-00), to a mark 20 h 45: Meli-Meloman II. — Petits salle 21 h : Louki que quoi dont où.

MICHEL (265-35-02), 15 h 30 et 21 h 15:

LE SAINT (634-57-94), 21 h 30: Yeil. MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

MONTPARNASSE (320-89-90). Gr salle, 21 h : Duo pour une soliste ; Petitie salle, 16 h et 21 h : la Carte du Tendre. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (331-11-99), 15 h 30 et 20 h 45 : File de Taliperan.

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 à 30 : CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : la Chasse PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 1 45 : 12

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : FOr- En région parisienne POCHE-MONTPARNASSE (548-BOULOGRE-BILLANCOURT, 79.97) 21 h: Kidnanoing, (603-60-44), 15 h 30: My Fair Lady.

# 92.97), 21 h : Kidnapping. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 15 h et 20 h 30 : Deux hommes dans une 20 h 30 : Deux hommes dans une 20 h 30 : Premier amour.

cinéma Les flans marqués (\*) sont interdits aux moles de treize aux, (\*\*) aux moles de dix-init aux.

La Cinémathèque CHAILLOT (784-24-24) 15 h : les Nouveaux Riches, d'A. Berthomien ; 19 h : Soirante-dix aus d'Universal : Quand les tambours s'arrêterent, de H. Freguese ; 21 h : Hommage à Clint Essaword : l'Epreuve de force.

# BEAUBOURG (278-35-57)

# Beliche.

Les exclusivités ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragna, v.o.), Républic-Cinéma, 11º (805-

V.O.J., Republications, 11 (1974); N.S., 1884, 19 (297-49-70); Venddine, 2 (742-97-52); Szint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); UGC Odéan, 6 (225-10-30); La Pagode, 7 (705-12-15); Gammont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Ambassade, 8 (359-19-08); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); Escurial, 13 (707-28-04); Parnassiens, 14 (335-21-21); 14 Juillet-Beangrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 18 (525-27-06), - V. f. Rex. 2 (236-

83-93); Impérial, 2º (742-72-52); Athèm, 12º (343-00-65); Montparana, 14º (327-52-37); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); UGC Corrention, 15º (574-93-40); Pathé Clichy, 19 (522-46-01).

L'AMOUR A MORT (Ft.): Quimotte, 9-(633-79-38); UGC-Marbonf, 2- (561-94-95).

L'ANNEE DES MEDUSES (Fr.): Celté-Boulovard, > (233-67-06); Marignan, > (359-92-82); Paramount Opéra, > (742-56-31); Paramount Montiparamon, 14 (335-30-40).

L'ARBALETE (Pr.) (\*): Arcados, 2\* (233-54-58); George-V, 2\* (562-41-46); Gañé-Rochechoust, 2\* (878-81-77); Fauvette, 13\* (331-60-74); Montparmage-Pathé, 14\* (320-12-06).

ATTENTION LES DÉGATS (IL, v.f.) : ATTENTION LES DÉGATS (It., v.f.);
Ren, 2 (236-33-3); UGC Opén, 2 (274-93-50); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Montparasse, 6 (574-94-94); Ermitage, 6 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gane de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelius, 13 (336-23-44); Montparass, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Pathé Clichy, 19 (522-46-01); Socrétan, 9 (241-77-99).

# Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

# Mardi 25 décembre

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.) : Quintette, 5 (633-79-38).
BERE SCHTROUMPF (Belg.) : Frum, 1848E SCHTROUMPF (Beig.): Frum.
1° (233-42-26); Marignan, \$P (35992-82); George V, \$P (561-41-46);
Maxéville, \$P (770-72-86); Français, \$P (770-33-88); Bastille, \$1\$° (307-54-40);
Nations, \$12^\* (343-04-67); Fanvette, \$13P (331-60-74); Moutparmage Packé, \$14P (320-12-06); Grand Pavois, \$15P (55448-82); Chichy Pathé, \$18^\* (522-46-01);
Socrétan, \$15P (241-77-99).

BOY MEETS, CEDI. (\$2.) 22-

BOY MEETS GRE (F.) : 7Art-Beaubourg, 7- (278-34-15) ; SaintAndré-des-Arts, 6- (326-80-25) ; Olympic, 14- (344-43-14),
BEOADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) ;

Movies, 1= (260-43-99); Reflet Quartier Latin, 5= (326-84-65); George-V, 3= (562-41-46). CAL (Irl., v.o.): Clarry Books, 5 (354-20-12). CARMEN (Bap., v.a.) : Bolte à files, 17 (622-44-21).

(622-44-21).

CARMEN (Francoit.): PublicisMatignon, & (359-31-97); A. Bazin, 13(337-74-39).

DIVA (Pt.): Rivoli Bennhourg, & (272-63-32).

DON GIOVANNI (it., v.o.): Chary-Palace, 5· (354-07-76).

LÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Espaco Gahé, 14· (327-95-94).

FLEURS DE PAPIER (ladien, v.o.): St-André des Arts, 6· (326-48-18).

André des Arts, 6 (326-48-18).

GREMLINS (A., v.a.): Forum, 1\* (297-53-74); Impérial, 2\* (742-72-52); Ciné-Basshourg, 3\* (271-52-36); Action Rive ganche, 5\* (329-44-40); UGC Danton, 6\* (225-10-30); Paramonne-Odéon, 6\* (325-59-83); UGC Normandie, 8\* (563-16-16); Colisée, 8\* (359-29-46); UGC Champe-Elysées, 8\* (561-94-9); Bienventle Montparnanse, 15\* (544-25-02); 14\* Juillet-Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Munst, 16\* (651-99-75). - V.f.; Ren, 2\* (236-83-93); UGC Montparnanse, 6\* (574-94-94); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Paramount Bastille, 12\* (343-79-17); Paramount Montparnanse, 14\* (335-30-40); Gammont-Sud, 14\* (327-84-50); UGC Convention, 15\* (574-93-40); Paramount Maultot, 17\* (758-24-24); Paramount Montparnanse, 15\* (606-34-25); Pathé-Wepler, 18\* (522-46-01); Scottian, 19\* (241-77-02); Gammont Gammont, 20\* (616-61-20); Cammont Gammont, 20\* (616-61-20); Cammont, 20\* (616-61-20); Cammon

(\$22-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99); Genmont Gambetta, 20° (636-10-96). 10-96).
GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., vo.): Gaumont Halles, l= (297-49-70); Hautefouille, & (633-79-38);

49-70); Hantefeaille, & (635-79-30); Publicis Champs-Elyaées, & (720-76-23); Parnassiens, 14 (335-21-21). ~ V.L.: Français, & (770-33-88). L'HISTORRE SANS FIR. (All., v.a.):
UGC Normandie, 8 (563-16-16). V.L.: Berlitz, 2 (742-60-33); UGC
Gobelina, 13 (336-23-44); Moneparnos,
14 (327-52-37).

HOTEL NEW-YORK (A., v.o.) : Forum 1= (297-53-74).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A. v.a.): Cinoches Seins-Germain, 6 (633-10-82). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDET (A., v.o.): UGC Emitage, 9-(563-16-16). — V.I.: Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Pramount Montpar-

9 (742-56-31); Pramount Montpar-name, 14 (335-40-40).

PAI RENCONTES LE PÉRE NOÉI, (Fr.): Rest, 2 (236-83-93); George-V, 8 (562-41-46); Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-60-74); Miramar, 14 (320-89-52); Montparnos, 14 (327-52-37); Grand Pavois, 15

(554-46-85) ; Images, 18- (522-47-94).

JOYEUSES PAQUES (Fr.): Berlitz, 2\* (742-60-33); Ambassade, 8\* (359-19-08); Momparnos, 14\* (327-52-37). MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Gathé Boulevard, 2º (233-67-06); UGC Opéra, 2º (274-93-50); Bretagne, 6º (222-57-97); Ambassade, 3º (339-19-08); George V, 8º (562-41-46); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Panvette, 13º (331-56-86); Tourolles, 20º (364-51-98).

51-98).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC
Odéon, 6° (225-10-30); UGC Rotunde,
6° (574-94-94); UGC Biarritz, 8° (56220-40); v.f.: UGC Opéra, 2° (27493-50); UGC Boulevard, 9° (57495-40); UGC Gure de Lyon, 12°
(343-01-59); Mirumar, 14° (320-89-52).

LE MEULTUR (A., v.o.): UGC Marheuf, 8° (561-94-95).

MEULTURE DANS UN JARDEN
ANGLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Par-

MEURTRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Par-name, & (126-58-00). 1984 (A., v.o.): Gammont Halles, 1" (297-49-70); 14-Juillet Racine, & (326-19-68); Marignan, & (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11" (557-90-81); v.f.: Impérial, & (742-72-52).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) : Opére Night, 2 (296-62-56). MOSCOU A NEW-YORK (A., v.o.) : UGC Marbert, & (561-94-95).

NEMO (A., v.o.) : Bosepurte, 6 (326-12-12). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quintetta, 5º (633-79-38); George V, 5º (562-41-46); Parusmiens, 14º (335-21-21).

14 (335-21-21).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Movice les Halles, 1# (260-43-99): Pamhéon, 5\* (354-15-04): Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18): Marignan, 5\* (359-92-82): UGC Biarrinz, 5\* (562-20-40): Escuriel, 13\* (707-28-04): Parnessions, 14\* (335-21-21). — V.f.: UGC Opérs, 2\* (574-93-50): UGC Bonlevard, 9\* (574-95-40).

PAR OU TES RENTRE, ON TA PAS VU SORTIR (Fr.) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Marheuf, 3 (561-94-95).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS
VERTES (Ali., v.a.): Gammont Halles,
1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5"
(634-25-52); Hantafenille, 6" (63379-38); Pagode, 7" (705-12-15);
Ambassade, 8" (359-19-08); 14-Juillet
Bastille, 11" (357-90-81); Parmasiens,
14" (335-21-21); Olympic, 14" (54443-14); 14-Juillet Beaugranelle, 15"
(575-79-79).
PRÉNOSS CARMEN (Fr.): Grand

PRÉNOM CARMEN (Pr.): Grand Pavois (H sp.), 19 (554-46-85). (321-41-01).

RÉVEILLON CHEZ BOB (Fr.) : Forum, 1° (233-42-26); Rax. 2° (236-83-93); Paramount Marivaux. 2° (296-80-40); Paramount Odéon. 6° (325-59-83); Paramount Mercury. 8° (562-75-90); George V. 8° (562-41-46); Paramount George V, Br (562-41-46); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Battille, 12\* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); UGC Cobelins, 13\* (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40); Paramount Orléans, 14\* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Parsy, 16\* (288-62-34); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94); Paramount Montmartre, 18\* (606-34-25).

128 RIPOUX (Fr.): Rex, 2 (236-83-93): Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Momparasse, 6 (574-94-94); Ambassade, 8 (359-19-08); UGC Biarritz, 3 (562-20-40); UGC Gobelias, 13 (336-23-44); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Images, 18 (522-47-94).

# LES FILMS NOUVEAUX

ABA, film inédit italien de Clemente Fracassi. V.o.: UGC Opéra, ≥ (274-93-50); Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12); Elysées-Lincola, 8 (359-36-14); Parassiens, 14 (335-21-21); Boîte à films, 17 (622-44-21)

44-21). BAYAN EO, film philippin de Lino Brocks. V.o. : Ciné-Beaubourg. 3 Brocka. V.o.: Ciné-Beaubourg. 7 (271-52-36); Olympic-Laxembourg: 6\* (633-97-77); Biar-ritz, 8\* (562-20-40); Olympic-Entrepht, 14\* (544-43-14). LE CONTE DES CONTES (Série de

5 firms d'animation soviétique de Youri Norstein, V.o.: Rivoli-Besubourg, 4 (272-63-32); Epée de Bois, 5 (337-57-47); Cosmos, 6 (544-28-80).

LA FEMMAE IVOIRE Film inselfs français de Dominique Chemiual.

Epés de bois, 5 (337-57-47). LE MATELOT 512, film français de

LE MATELOT 512, film français de Read Allio. Forum, 1\* (297-53-74); Paramoust-Marivaux, 2\* (296-80-40); Studio Cajas, 5\* (354-89-22); Suint-Germain Studio, 5\* (633-63-20); Elysées-Lincoln, 5\* (359-36-14); George V, 8\* (562-41-46); Lumière, 9\* (249-49-07); Parnasticas, 14\* (335-21-21); 14 Juillet-Berngeneile, 19\* (575-79-79).

79-79).

PAROLES ET MUSSQUE, film francais d'Elie Chouraqui. Gaumont-Halles, 1" (297-49-70); UGC Opéra, 2" (274-93-50); Richelieu, 2" (233-56-70); Berlitz, 2" (742-60-33); St-Germain Village, 5" (633-63-20); UGC Odéon, 6" (225-10-30); Colisée, 3" (359-29-46); Biarritz, 8" (562-20-40); St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); UGC Boulsvard, 9" (574-95-40); 14 Juillet-Bastille, 11" (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Athéna, 12" (343-07-48); Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Gaumont-Sud, 14" (327-

84-50) : Mistral, 14 (539-52-43) : Miramer, 14" (320-89-52); PLM St-Jacques, 14" (589-68-42); Gaumont-Convention, 15 (389-88-82); [Saumont-Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet-Beaugemelle, 15 (575-79-79); Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02); Marat, 16 (651-99-75); Calypso, 17 (380-30-11); Paths-Clichy, 18 (522-46-01).

POULE NOIRE, film soviétiques de Victor Gress. V.F.: Epéc de bois, 5- (337-57-47); Cosmos, 6- (544-28-80).

28-80).

LA 7 CIBLE, Film français de Clande Pinoteau. Grammont-Halles, 1" (297-49-70): Richelieu, 2" (233-56-70): Berlitz, 2" (742-60-33): Cluny-Palace, 5" (354-07-76): Bretagne, 6" (222-57-97): Hannefoulle, 6" (633-79-38): Saimt-Lazare Parquier, 8" (387-35-43): Le Paris, 8" (359-53-99): Publicis Champs-Hyafes, 5" (720-76-23): Mazéville, 9" (770-72-86): Français, 9" (770-33-85): La Bastille, 11" (307-54-40): Nation, 12" (343-04-67): Fauvette, 13" (331-56-86); Montparnaus-Pathé, 14" (320rauvette, 13° (331-56-86); Montparnause-Pathé, 14° (320-12-06; Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-19-75); Calypso, 17° (380-30-11); Pathé-Wepler, 18° (523-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96).

(636-10-96).

SHEENA, LA REINE DE LA JUNGLE, film ambricain de John Guiltermin. V.o.: Forum Orient Express,
1" (233-42-26); Quintette, 2" (63179-38); Georgo-V, 8" (561-41-46);
Marignan, 8" (359-92-82). V.I.:
Paramount-Marivaux, 2" (29680-40); Maxéville, 9" (770-72-86);
Fauvette, 13" (331-60-74);
Peramount-Monaparname, 14" (33530-40); Montpernesse-Pathé, 14" (320-12-06); Convention SaintCharles, 15" (579-33-00); Images,
18" (522-47-94); ParamountMonapartre, 18" (606-34-25).

(320-12-06).

REUBEN REUBEN (A., v.a.): Paramonat Odéon, 6 (325-59-83); UGC
Rotonde, 6 (574-94-94).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Forum, 14

AUVAGE ET BEAU (Pr.): Forum, 1st (233-42-26): Paramount Marivaux, 2st (296-80-40); Studio Alpha, 5st (354-39-47): UGC Danton, 6st (225-10-30): UGC Rotonde, 6st (574-94-94): Monto-Carlo, 8st (225-09-83); Paramount City, 9st (362-45-76): Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Paramount Gobelins, 1st (343-79-17); Paramount Gobelins, 1st (707-12-28); Paramount Montpartasse, 14st (335-30-40); Paramount Oricans, 1st (540-45-91); Convention Saint-Charles, (579-33-00).

SOLLERS JOUE DIDEROT (Fr.): Sto-dio 43. 9- (770-63-40). SOLIFES BOUE DIDEROT (Pr.): Studies 43, 9- (770-63-40).

SOS FANTOMES (A., v.a.): Forum, 1st (233-42-26): Ciné Beaubourg, 3st (271-52-36); Hautefenille, 6 (633-79-38); Paramount Oddom, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); George V, 8 (561-41-46): Paramount Chy, 9 (562-45-76); Paramount Chy, 9 (562-45-76); Paramount Chy, 1st (335-21-21); Kinopanoruma, 15 (306-50-50); v.f.: Richelien, 2 (233-56-70); Paramount Opfers, 9 (742-56-31); Lamière, 9 (246-49-07); Maxéville, 9 (770-72-86); Bastille, 1s (307-54-40); Nationa, 12 (343-04-67); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40); Montparasse, 14 (335-30-40); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumout Convention, 15 (828-42-27); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 19 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-134-25).

SOUVENIES, SOUVENIES (Fr.): Colisios, 8 (359-29-46).

SOUVENIES, SOUVENIES (Fr.): Coi-séa, \$ (359-29-46).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE. CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04); Espace Galté, 14 (327-95-94).

TOP SECRET (A., v.o.): Saint-Michel, \$ (126-79-17). (326-79-17).

LA ULTIMA CENA (Cab.) : Républic Cinéma, 11" (805-51-33).

LA ULITMA CENA (Cah.): Républic Cinéme, 11" (805-51-33).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio Galande, 5' (H sp.) (354-72-71).

UN DÉMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lescenaire, 6' (544-57-34).

UN ÉTÉ D'ENFER (Fr.) (\*): Forum, 1" (233-42-26); Quintette, 5' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 9' (367-35-43); Maséville, 9' (770-72-86); Bastille, 11' (307-54-40); Nations, 12' (343-04-67); Fauvette, 13' (331-60-74); Mistral, 14' (539-52-43); Montparassee Pathé, 14' (320-12-06); Parasseina, 14' (320-30-19); Gaumont Convention, 19' (822-46-01).

LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES (Fr.): Forum, 1" (233-42-26); Richelieu, 2' (233-56-70); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Ambassade, 8' (359-19-08); George V. 9' (552-41-46); Français, 9' (770-33-88); Nation, 12' (343-04-57); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Fatvette, 13' (331-56-86); Miramar, 14' (320-12-06); Gaumont Sad, 14' (327-34-56); Gaumont Sad, 14' (327-34-56); Gaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Sad, 14' (327-34-59); Gaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Convention, 15' (575-79-79); Gaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Convention, 15' (575-79-79); Gaumont Sad, 14' (327-34-59); Jaumont Convention, 15' (575-79-79); Gaumont \$4-90); 14-Julie: Beaugremiet, 15° (575-79-9); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé-Wepler, 18° (522-46-01); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Gambatta, 20° (636-10-96).

Les grandes reprises ALICE DANS LES VILLES (AE., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (326-58-00). ASSURANCE SUR LA MORT (A., v.a.): Action Christine, 6 (329-11-30). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Capri, 2 (508-11-69).

L'AVENTURE DE M- MUIR (A., v.o.) : Action Christine bis, 6 (329-11-30). BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15\* (554-16-85). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Donfert (Hap.), 14 (321-41-01). BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galando, 5 (354-72-71).

BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléon, 17: (267-63-42). LE BON PLAISIR (Fr.) : UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

LE CARROSSE D'OR (Fr.): Reflet-Loges, 5 (354-42-34); Stadio 43, 9 (770-63-40). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (v.f.): Napoléon, 17: (267-63-42).

LA CORDE (A., v.o.) : Reflet-Logos, 5

(354-42-34).

LE CUIRASSÉ POTEMIENE (Sov.), Grand Pavois, 15 (554-46-85). DÉLIVEANCE (A., v.o.) (\*) : Lucor-maire, 6\* (544-57-34) ; Botte à films, 17\* (622-44-21). LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.) (\*\*) : Smdio de la Harpe, 5 (634-25-52) : Publicia Saint-Germaia, 6 (222-

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots. A., v.f.) : Capri, 2 (508-LES DIX COMMANDEMENTS (A.

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*): Paramount City, & (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : neingh, 16\* (288-64-44). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opera Night, 2

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.) : 14 Juillet Parmene, 6\* (326-58-00). LA FEMME FLAMBÉE (All. v.o.)
(\*\*): Grand Pavois, 15\* (556-46-85). LA FLUTE ENCHANTÉE (Soéd., v.o.) : Balzac, & (561-10-60). GEORGIA (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7\* (783-64-66) : Espace Gahé, 14\* (327-95-94).

95-94).

GUN CRAZY (A., v.o.): Otympic SaintGermain, 6 (222-87-23); ElyséesLincoln, 8 (359-36-14); Action
Lafayette, 9 (878-80-50); Olympic, 14 (544-43-14). HAMMETT (A., v.o.) Cinéma Présent, 19 (203-02-55). LES HOMMES PRÉFÈRENT LES

BLONDES (A. v.o.) : Templiers, 3\* (272-94-56).

Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Montparanase Pathé, 14 (320-12-06).

EVEL DEVINERY (A. V.O.): Risto, 19 (607-87-61).

HOTEL DU NORD (Fr.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66).

INDIA SONG (Fr.): 14-Juillet Parmane, 6 (326-58-00).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)

(\*\*): Grand Pavois, 15 (554-46-85);

Boîte à films, 17 (H.sp.) (622-44-21).

JÉSUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LA SOYEUSE PARADE (A., v.A.) : Coursecurpe, 5' (325-78-37); Mac-Mahon, 17' (380-24-81).

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33). LAWRENCE D'ARABIE (A. va.) : Rencingh, 16 (288-64-44). LILI MARLEEN (AL. va.) : Rivol, 4 (272-63-32).

LOLITA (A., v.o.) : Champo, 5 (354-MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. MA FEMME EST UNE SORCHERE (A. v.).): Action Ecoles, 5º (378-80-50).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A. v.f.):
Saint-Ambroise, 11º (700-89-16); Napoléon, 17º (267-63-42).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*):
Carri 2º (508-11-69).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.l.) (\*\*):
Capri, 2' (508-11-69).

NOSLESSE OBLIGE (A., v.c.): Balzac,
8' (561-10-60).

PAIN ET CHOCOLAT (It., v.s.): SainsMichel, 9' (326-79-17). PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A. v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30). LE PRÉ (lt., v.o.) : Le Latina, 4 (278-47-86).

47-86).

RASHOMON (Jan., v.o.): St-Lambert, 15 (532-91-68).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Grand Rex., 2 (236-83-93); UGC Opéra, 2 (574-91-50); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); UGC Odéon, 6 (225-10-30); UGC Emaitage, 9 (563-16-16); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Morat, 16 (651-99-75); Napoléon, 17 (267-63-42); Pathé Clichy, 18 (322-46-01).

ROCCO ET SES FRÈRES (It., v.o.): Champo, 5 (334-51-60).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.): Reflet

Rusty James; 16 h, 22 h; New-York 42 Rue; 18 h: Out of the Bine. ELOGE A LA RIGUEUR : E. RHOMER Républic-Cinéma, 11º (805-51-33), 16 h : le Genou de Claire. FASSBINDER, (v.o.) Studio Bertrand, 7-(783-64-66): 22 h: Despair. A. HITCHCOCK, PERIODE AN-GLAISE (v.o.) Action Rive-Gauche, 9 (329-44-40), les 39 Marches. LAUREL ET HARDY (v.f.), Action

Ecoles, 5: (325-72-07), les As d'Oxford.

P. PASOLINI, (v.c.), Maison des caltures de monde, 6: (544-72-30). PROMOTION DU CINÉMA. (v.e.), Stadio 28, 15° (606-36-07), Indiana Jones.

RÉTROSPECTIVE BRESSON (v.e.),
14 Juillet-Paronase, 6° (326-58-00),
22 h: Un condamné à mort s'est
échappé; 16 h, 16 h, 20 h: in Diable prohablemeni.

hablement.

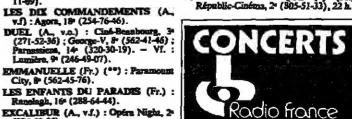
LA QUINZAINE DU FILM D'OPÉRA
RUSSE (v.a.), Reflet Quartier Latin, 5(326-84-65), 22 h.: Boris Codonnov;
16 h 30: Yolanta; 20 h: le Prince Igor;
18 h: la Fiancée du tear. TRUFFAUT, Club de l'Énoile, > (380-42-05), in Peau donce.

19 h 50.

Les séances spéciales L'AMI AMERICAIN (All., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6' (633-97-77), 24 b. BEQUEFARRE (Fr.) : Olympic, 14 (544-43-14), 18 h CHARIOTS DE FEU (8ri., v.o.) : Boîte à films, 17° (622-44-21), 20 b. LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A., v.a.): Chitelet-Victoria, 1" (508-94-14),

Olympic-Entrepôt, 14 (544-43-14), 18 h. LE DOULOS (Fr.), Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 16 h. FARRESIQUE (Fr.), Olympic, 14 (544-43-14). LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.), Républic-Cinéma, 2 (805-51-33), 22 h.

COTÉ CŒUR, COTÉ JARDIN (Fr.) :



CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

THÉATRE MUSICAL DU MUSÉE GRÉVIN 10, bd Monte Du 15 novec au 31 décemi à 20 à 30 Du mercredi au dimenche

«IL ÉTAIT 3 FOIS\_» Opéra drôle en 3 actes de Graciane FINZI

# RADIO-TÉLÉVISION

# Mardi 25 décembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 35 Téléfilm : Christmas Carol. De P. Boutron, d'après Ch. Dickens, avec M. Bouquet, L. Malidor, G. Wilson. Un soir de Noël, au milieu du stècle darnier, dans Londres emmitouflée de broutllard... La magie de Dickens, avec de beaux décars, de bous acteurs. Un
- 22 h 5 Histoire du rire : Un rire différent. Sèrie de six émissions de Daniel Costelle. Troisième épisode : l'absurde. Une évocation de Mark Twein, du caf conc'...
- 23 h Jazz: Stéphane Grappelli.
  Emission de Jean-Christophe Averty.
  Un spécial Grappelli avegistré en juillet 1984.
  23 h 45 Journel.
  0 h 5 Vivre en poésie.

# **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 20 h 35 Feuilleton: Louisiane.
  D'après M. Denuzière, réal. P. de Broca, avec
  M. Kidder, I. Charleson, V. Lanoux, A. Ferréol...
  Amours et avectures sur fond de guerre de Sécession.
  21 h 35 Cinéma: Diva...
  Film français de J.-J. Beinekx (1981), avec W. Wiggins,
  Fernandez, R. Bohringer, T. Ann Lau, J. Faberi,
  R. Bertin.
- R. Batin.
  Un jeune postier mélomane, qui possède l'enregistrement pirate du concert d'une cantatrice d'opèra, est
  pourchassé par des truands et des tueurs. Intrigue policière prétexte à une mise en scène d'un hyperréalisme
  délitrant. Produit mode, phénomène sociologique. 23 h 20 Journal.

### 23 h 35 Bonsoir les clips.

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 Cinéma : le Magicien d'Oz. Film américain de V. Fleming (1939), avec J. Garland, F. Morgan, R. Bolger, B. Lahr, J. Haley, B. Burke (N. et couleurs. Rediffusion).
- Une adolescente, victime d'une méchante châtelaine, traverse, en rêve, un pays habité par des nains sur leques règne un mugicien. Elle recherche celui-cl. Samptueus fèbrie, comédie musicale, voyage onirique où triomphe Judy Garland.
- 22 h 10 Veriétés: Mecadem.

  Uz soir de Noël, ça peut être ça, de P. Danel,
  Ch. Ratelin, réal. J. Cornet, avec Popock, Christian

# Mery, Richard Martin, Carlos. Un camion s'arrête sur le port de Marseille. La radio diffuse un pot-pourri des charsons de Carlos, deux hommes se séparent, le premier entanne une interminable course, le second part à la recherche d'un thédire.

- 23 h 10 Journal. 23 h 35 Soi : Comment recenter ces choses. Spectacle du comique canadien Marc Favreau, dit Sol.
- Cadavres extras : l'Image égarée. De G. Fabre, réal. E. Logereau.

  A partir d'une photo mystérieuse, une jeune fem
  trouve confrontée à des situations inextricables
- court métrage rappelle Blow-up d'Antonioni.

  O h 15 Fat's blues ou les confidences d'un dino-
- O h 20 Prélude à la nuit. Concert à l'église Saint-Eustache : Quam Dilecta et Chour final, de Rameau.

### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, L'homme aux colts d'or, film de R. de Dukiey Hail; 19 h 5, Feuilleton : Foncouverte ; 19 h 28, Inspecteur Gadget ; 19 h 25, Un bon petit diable ; 19 h 50, Les dirs de la

### **CANAL PLUS**

20 h 30, le Roi et POissen, film de P. Grimault (dessins animés); 21 h 55, Fatasity Rack, film de J. Pinheiro (comédie); 23 h 15, Tous en scène; 0 h, Antopsie d'un membre, film d'O. Preminger (suspense); 2 h 35, Batman.

- FRANCE-CULTURE 20 h 30 Pour aissi dire : les poètes da monde. 21 h La criée aux contes autour de monde : veillée à
- Bouzviller (Alsace). 21 h 30 Diagouales, ou l'actualité de la chanson; numéro spécial Francis Lalanne.

# 22 k 30 Nuits assessétiques : dans le Grand-Nord.

### FRANCE-MUSIQUE

20 la 30 Concert: Symphonie rr 29 en la majeur, Concerto pour piano et orchestre nº 26 en ré majeur, Concerto pour piano et orchestre rr 20 en ré mineur, de Mozart, par le National Arts Center Orchestra, dir. et sol. M. Perahie.
23 la Les sérèses de France-Musique: Jazz club (concert donné le 28 novembre au Music Halles).

# Mercredi 26 décembre

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 30 TF1 Vision plus. Dessin animé : Tom et Jerry. 12 h 30 Le semaine enchantée de Chantal Goya. 13 h Journal. 13 h 40 Dessin animé.
- 13 h 50 Série : La petite maison dens la preirie. 14 h 45 Destination Noël. 16 h 15 Un siècle de trains miniatures.
- In 15 Un stocio de trains minartares.

  Emission de C. Lamming et G. Grod.

  Des premiers jouets, gros trains roulant à la vapeur à même le plancher, aux petits trains à clef ou électriques jusqu'à ceux d'aujourd'hui, de plus en plus perfectionnés, toute l'histoire d'un jeu qui passionne les enfants autant que leurs pères.

  10 De leure per partificate.
- h 10 Des jouets par milliers. Une émission spéciale de variétés conçue par les enfants, avec Billy, le groupe Abracadabra, Salut les Mickey, et
- 18 h 30 Série : Danse avec moi. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 53 Tirage du Tac-e-tac.
- Journal 20 h 35 Tirege du Loto. 20 h 40 Feuilleton : Dellas
- J. R. court au chevet de Sue Ellen, homitalisée à la
- 21 h 30 Histoire du rire : L'âge d'or du rire. Série de six émissions de Duniel Costelle. Quatrième épisode : l'âge d'or du rire, avec Charlie Chaplin et Laurel et Hardy. A voir pour les nombreux
- extraits de films. 22 h 30 Variétés : Dix bougles pour la Une, vous
- avez aime... Par M. et G. Carpentier Fax M. et G. Carpenties.

  Numéro un: Les grands enfants. l' janvier 1975, l' janvier 1985. TF l a dix ans, une fête anniversaire qui se prolongera tout au long de l'année. On trouvera une sélection des meilleures émissions, mainère de rendre hommage à leurs auteurs. Aujourd'unt - Les grands enfants », l'émission à succès créée par une bande de joyeux copains, Jean Yanne. Jean-Marc Thibault, Roger Pierre. Sophie Desmarets, Francis Blanche, Jacqueline Mailian...
- 23 h 45 Journal. 0 h 5 Vivre en poésie. Hommage à l'auteur de « Plume », Henri Michaux, l'un des plus grands poètes de ce siècle, grand voyageur et me des territoires imaginaires.

# **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 10 h 30 ANTROPE. Journal et météc
- 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf. 12 h 45 Journal.
- 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13 h 45 Dessins animés.
- 14 h 15 Récré A 2. Les Schtroumpfs ; Le vol du dragon ; Maraboud'ficelle ; Latulu et Lirell ; Pac Man ; L'arbre de Noël de l'Elysée ; Les petites canailles...
- 16 h 45 Micro-Kid. 17 h 20 Les carnets de l'aventure.

  • Record au lac Salé » (record de viseue automobile).
- h Platine 45. Galazy, Johnny Hallyday, les Aphrodite Child, Billy Ocean, The Nighty Wak, Yves Martin, John Wais.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- 20 h Journal.
  20 h 35 Feuilleton: Louisiane.
  D'après M. Denuzière, réal. P. de Broca, avac
  M. Kidder, I. Charleson, V. Lanoux...
- M. Kidder, I. Charleson, V. Landus...
  Troisième épisode.
  21 h 35 Téléfilm: l'Héritage.
  Réal. M. Fallevic, avec F. Ledoux, 1.-P. Bagot...
  Un vieux célibataire meurt, laissant en héritage une superbe vigne, mais interdit qu'on ouvre le testament avant les prochaines vendanges! Suspense drôle et mali-

### 22 h 55 Journal, 23 h 10 Bonsoir les clips.

# TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 14 h 30 Emissions pour les jeunes. n Emissions régionales.

  Programmes autonomes des douze régions.
- 19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.
- 20 h 5 Les petits papiers de Noël. 20 h 35 Théâtre : Désiré. Comédie en trois actes de Sacha Guitry, miss en soène

- Jean-Clande Brialy, avec Marie-José Nat, Bernadette Lafont...
  Cest l'histoire, selon Sacha Gultry, d'un homme « dont le physique, l'assurance et la profession, précisément héréditaires, ne sont pas tout à fait en accord avec ses goûts et sa mentalité. Fils, petit-fils, arrière-petit-fils de domestiques, il éprouve à obéir une véritable volupté ». Mais il aime en réalité surtout ses patronnes, d'où une comédie-houfe. h 15 Journal.
- 22 h 35 Ciné-passion. Emission de Marie-Christine Burrault.
- Emission de Marie-Christine Barrault.

  22 h 40 Cinéme: Mort à Venise.
  Film Italien de L. Visconti (1971), avec D. Bogarde, S. Mangano, B. Andresen, R. Valli, N. Ricci, F. Fabrizi. Un compositeur allemand, vieux et malade, rencontre dans un paloce du Lido de Venise un bet adolescent dont il s'éprend jusqu'à l'obsession. Adaptation d'un roman de Thomas Mann, reconstitution historique superbe, méditation sur l'art, la beauté, la jeunesse, la solitude, la vieillesse et la mort. Murique de Makler. L'auvre la
- la Wettlesse et la mort. Musique de Manter. L'auvre la plus maîtrisée des dernières années de Visconti.

  0 h 35 Cadavres extras : Coup de fil.

  D'Olivier Bourbeillon, réal. Maurice Fasquel.

  Une maison tranquille dans la nuit. Un père et son fils regardent une enquète à la télé. Une ficsion absurde, joliment réalisée.
- 0 h 50 Divertissement : Fat's Blues ou les confidences d'un dinosaure.
- O h 55 Prélude à la nuit. nson d'Anton Dvorak, interprétée par les Douze Vloious de France.

# **CANAL PLUS**

7 h, 7/9 M. Denisot; 9 h, Cabou Cadin (Les Minipouss. Beajl. Gil et Jo); 10 h 20, Robin des bois; 11 h 18, Les contes de Cri-Cri; 12 h 5, L'homme an Katana; 13 h 5, Jeu; 13 h 38, Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 h, Cabou Cadin (Les contes de Noël); 15 h 16, L'étrange histoire du Père Noël; 16 h, L'Australienne; 17 h 15, Rock concert; 18 h 5, Surtout l'après-midi; 19 h 15, Tous en soène; 20 h 5, Top 50; 28 h 30, Hill street blues; 21 h 20, Soap; 22 h, L'arrésistible Jackie Chan, film de Lo Wei (karaté); 23 h 25, Tous en soène; 6 h 16, Tendres consines, film de D. Hamilton (érotique); 1 h 35, Robin des bois; 2 h 38, Les maxiomettes de Salzbourg.

# FRANCE-CULTURE

- 7 b, Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chessins de la camaissance: le saleil sous la neige ou les liturgies de l'hiver (et à 10 h 50 : il était une fois... le cirque); 9 b 5, Matinée: la science et les hommes. La reproduction humaine; 10 h 30, Musique: miroirs (et à neage on the interpret de l'inver (et à 10 h 30 : il était une fois... le cirque) : 9 h 5, Matinée : la science et les hommes. La reproduction humaine ; 16 h 30, Musique : miroirs (et à 17 heures) ; 11 h 10. Le firre, ouverture sur la vie : rencoatre avec Per au Salon du livre de Beanchamp ; 11 h 30, Le crépuscule des fres : le chat buté ; 12 h, Panorama : entretien avec Gastoo Rebuffat ; Radio jeunes ; à 12 h 45 : l'Edition en 1984 ; 13 h 40, Avant-première : «environmement sonore d'un spectacle», Daniel Debaye ; 14 h, Un firre, des voix : « la Denteilière d'Alençon», de Janine Montupet ; 14 h 30, Passage du témoin, de T. Ferrenczi. Avec Michel Vittoz et Daniel Sibony (redif. de l'émission du 22 décembre) ; 15 h 30, Lettres ouvertes, Jean Paulhan; 17 h 10, Le pays d'iel : en direct de Strasbourg ; 18 h, Sabjectif : Agora, avec H. Carrère d'Encausse ; à 18 h 35, Tire ta langue...; à 19 h 15, Rétro ; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne ; 19 h 30, Perspectives scientifiques : la génétique aujourd'hui (la révolution mendélienne) ; 20 h, Manique, mede d'emploi : Hugo Wolf, critique musical.

  20 h 30 Antipodes : l'une danse, l'anne éccit. Poèmes et musiques des nuits de Dakar, Port-au-Prince, Boyrouth...

  21 h 30 Musique : pulsations. Point d'oute : la musicalité.

  22 h 30 Nuits magnétiques dans le Grand Nord.

# FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

  2 h, Les suits de France-Musique: Musique de divertissement; 7 h 10, Actualité du disque; 9 h 8, Le matin des musiciess: Orpheus Britannicus Henry Purcell, de l'interprétation des ayres de Purcell; œuvres de Purcell, Corelli, Monteverdi, Lully: 12 h 5, Comcert: œuvres de Beethoven, Chopin, Albeniz, Kreisler, par J.-J. Kantorow, violou, et Mare Laforêt, piano; 13 h 32, Les chants de la terre; 14 h 2, Jennes solistes: œuvres de Hindemith, de Palla, Mozart, Schönberg, par l'ensemble « Camerata de Versailles », dir. A. du Closel; 15 h, Luciano Pararotti: une étoile est née; œuvres de Donizetti, Bellini, Verdi; à 16 h, Stars and sounds: œuvres de Bach, Rimski-Korsakov, Stravinsky, par l'Orchestre de Philadelphie: 18 h, Sièmes on détourse: mêlos; extraits de films et de musiques de hûchel Chion; 19 h 15, Le teaps de jazz: Où jouent-ils? Intermède; feuilleton: le blues urbain, Chicago; 20 h, Avanteoueset.
- 20 h 30 Concert : Quaruor à cordes en fa majeur, de Schumann: Quatuor à cordes, de Fine: Quatuor à cordes nº 20 en ré majeur, de Mozart, par le Quatuor Juillard (R. Mann et E. Carlyss, violons, S. Rhodes, alto, J. Krosk, violoncelle ; en complément de programme, œuvres
- 22 h 34 Les soirées de France-Musique : les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand ; à 23 h 5, Pierre Bernac et Francis Poulenc.

# INFORMATIONS «SERVICES»

de leur mère, à ne pas suivre

a'importe qui (le Petit Chaperon rouge). » « Le Roi grenouille »,

sioute-t-il, enseignait au garçon

le respect de la parole donnée. »

Le conte n'est pes un outil pédagogique désuet. M. Rolland en a fait l'expérience avec des

adolescents des Minguettes.

Avec des éléments du marvail-

métamorphose, etc., - ils ont

inventé une histoire contempo-

raine où défilent tous leurs pro-

bièmes : comment la ville d'Issieux tombée sous la domina-

tion de Tarik-le-shit, qui en fit

l'empire de la drogue, fut seuvée par deux messagères de la pla-nète Vénus. « Et c'est ainsi que,

pour remercier ces deux Vénu-siennes, Issiaux est devenue Vénissiaux. 3

conte. Il distingue le conte de Perrault, plus littéraire, de calui

des frères Grimm, plus proche de la tradition orale. Il a recensé

vingt et une versions de Jean de

l'Ours en Dauphiné et constate :

« Le conte est universel. » Il

s'adapte au terroir. Prince, sul-

tan, pacha, maharadiah sont des incamations d'un même person-

nage. Le loup devient un singe en

Inde ou en Chine, une panthère

Les plus belies histoires ont

une fin : « ils se marièrent, et

moi, pauvre conteur, on m'a demandé de raconter cette his-

toire, st on ne m'a même pas donné la queue d'une poire à

manger » a pour varientes : « Et

la fatorque (la conta) est finie »

ou : « S'ils vivent encorei, ils sont

l'homme d'exprimer le plus intime de lui-même » pour

M. Séruscist, est aussi un moyen

de se conneître : « Un conteur, dit Roger Rolland, ne peut pes tricher avec lui-même, il se livre

totalement et en arrive à savoir qui il est. > L'art du conteur?

« Soule la perole est reine. » Pas

de cabotinage, pas de théâtrali-sation. « Une bonne soirée de

conte, c'est quand les gens

nez votre histoire - sa main

amenuise un fil invisible — dens

le silence. Et, tout d'un coup, on

se rend compte : « Mon Dieu, ce

\* R.A. coute (domaine de Rajat, 69780 Saint-Pierre de Chaudieu. Tél.: (7) 840-27-02), a été fandée en mai 1982. Ressources: fédération Léo-laurages disaction réglamble de

RECTIFICATIF. - Une coquille

nous a fait attribuer une

somme de 15 000 francs aux

envoyés d'AFRANE sa rendant

en mission humanitaire en

Afghanistan (le Monde du

19 décembre). Ce qui ne justi-

fierait ni le voyage ni les ris-

ques encourus. Il falleit lire en réslité : 150 000 francs.

Lagrange, direction régionale l'action culturelle, council régio council général, autofinancemen

n'étaient que des histoires... »

Le conte, qui « permet à

en Afrique.

très heuroux ».

M. Rolland fait l'exégèse du

leux traditionnal - or, princes

# -VIE ASSOCIATIVE-

# Alors, R.A. conte...

### all était une fais... » : ouetre mots ordinaires pour des his-toines extraordinaires qui ouvrent les portes du rêve. Si le pouvoir des mots est du domaine de la psychanalyse, la magie des mots est le privilège du conteur.

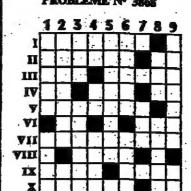
- Venu de la nuit des temps, le conte a fait le tour du monde. Il est aujourd'hui au centre de l'activité de l'atelier du conte at des cultures populaires Rhône-Alpes conte (R.A. conta).
- C'est un homme politique qui écouvre les vertus du conte. M. Franck Sérusciat, député (PS), maire de Saint-Fons (Rhône), le choisit comme emoyen de créer un événement culturel dans les communes dépourvues d'équipements » : ne permet-il pas de présenter un spectacle de qualité sens installation particulière ou onéreuse? Il suffit d'un lieu, d'un conteur et d'un auditoire, et tout est possi-
- Selon M. Sérusciat, le conte s'utilise comme une clef : il permet à l'homme de retrouver ses racines, rend possible le transfert du quotidien dans le rêve, fait entrer dans une vision poétique du monde et libère la créativité : on peut y projeter ses fantasmes su moyen de mots étranges et familiers. Le contexta convivis de la veillée réveille la nostaigle et ouvre la discussion.
- Il est arrivé à l'élu qu'est M. Sérusciat d'utilieur le secours d'un conte, le Roi nu per suample, pour inviter son interiocuteur à plus de rigueur : « Il ne faut pas m'en conter », dit celui qui ne veut pas être grugé...

## Un outil pédagogique

- Il falisit à R. A. Conte un conteur. M. Roger Rolland est devenu celui-là. Son grand-père, qui habitait Die, almait évoquer les légendes du Dauphiné. Le jeune Roger, que l'on traitait de e grand fabulateur », l'écoutait avidement. Son stock de belles histoires se constitue à pertir de là. Depuis un an, abandonnent l'enseignement du français, M. Rolland a défini et dévaloppé les trois axes de R. A. conte : le collectage de la tradition orale, sa restitution au cours de veillées et la formation de conteurs
- M. Rolland est un dévôt du pas le droit de le trahir, car il véhicule la culture de nos aïeux ». Meis il lui feit subir un aggiomamento : « Las histoires d'hier s'adaptent à la société d'aujourd'hui. Certains contes que l'on croyait morts resurgissent avec une vigueur nouvelle, a If en conserve donc la trame qu'il restitue avec sa culture, son écu-cation, sa sensibilité.
- Il redonne su conte son contanu moral, e Contrainement à ce que l'on croit, le conte, ditil, n'était pas destiné aux enfants. Les grands-parents le racontaient en famille à l'intention des jeunes filles, invitées à ne pas sortir sans l'autoriention

# MOTS CROISÉS\_

# PROBLÈME Nº 3868



### HORIZONTALEMENT

L Très regardant, il vent avoir tout à l'œil. - IL Permet, an lit, certains épanchements. Alternative. — III. Plus agréable à l'écil et l'odorat que l'ail son cousin. Compagnon pra-tique de l'agréable. — IV. Informa-teur obscur. Entre l'UNR et le RPR. Copulative. - V. Fat pouvant porter plusieurs canons. - VL Porta des comes après les avoir fait porter à Junon. Lettre grecque. -VII. Expositions de meubles. -VIII. Famille de peintres niçois. -IX. Vant plus que jamais. La croix est son symbole. — X. Terre plus riche en pétrole qu'en essences. Duplicateur. - XI. Matière proère du pithécanthrope. Roi de

## VERTICALEMENT

1. Cartonche n'en manquait pas ainsi que ses cartouches. Pierres angulaires. - 2. Un petit coin dans la rue. Très cher quand il est bon. -3. Morcean dont on fait time boschée. Preuve tangible d'un lien de parenté. – 4. Privatif. Impair pou-vant avoir des suites incalculables. Chose qu'on ne saurait trouver chez un brice brac. - 5. Dosée, elle remonte, mais un surdouage risque de faire choir. Ses caux n'ont rien à voir avec la précédente. -6. Esnemi des demi-mesures. Prise qui mérite un passage à tabse. —

7. Evoque un grand Suisse ainsi qu'un petit. — 8. Hommage à la belle Vérosique. Mère d'un enfant ravissant. - 9. Morceaux débités en têto à tête. Bas de cadran.

## Solution du problème » 3867 Horizontalement

L Pottrine. - II. Os. Europe. -III. Icare. Tin. — IV. Sa. Page. — V. Ordinaire. — VI. On. Ira. — VII. Lis. Remi. — VIII. Magic. Mn. - IX: Arts. Agés. - X. IG. Oule (cf. - ombre -). - XI. Séance. Dé.

# Verticalement

1. Poison. Mais. - 2. Oscar. Large. - 3. Doigt. - 4. Terminaison. - 5. Rue. UC. - 6. IR. Pair. Ale! - 7. Notaire. Ge. - 8. Epigramme. - 9. Enée. INSEE.

GUY BROUTY.

# PARIS EN VISITES-

# JEUDI 27 DÉCEMBRE

- Anx Invalides», 12 heures, cour d'Homeur, pied de la statue de Napo-léon, Mes Albaz.
- La Renaissance à Paris »,
   15 heures, devant l'église Saint-Gervais,
   M™ Bouquet des Chaux. «Notre-Dame de Paris», 15 heures, portail central, Mª Garnier-Ahlberg (Caisse mationale des monuments histo-
- -Diderot », 15 h 30, lôtel de la Monneic, M= Angot.
- . Wattess ., 12 h 45, Grand Palais (Approche de l'art). - L'église russe », 15 houres, 12, rue Duru (Academia).
- Victor Hugo », 15 heures, 6, place des Vosges, M™ Ferrand. « Présence du Moyen Age », 15 h 30, église Saint-Séverin (Histoire et archéologie).
- «Watteau», 13 h 30, Grand Palais, P.-Y. Jaslet. - L'île de la Cité », 15 houres, 1, rue d'Arcole (Paris autrefois). - Le Marais », 14 h 30, métro Saint-
- Paul (Résurrection du passé). Watteau », 13 heures, Grand Palais (Visages de Paris).

# INFORMATIQUE

- ORDO-CADEAU. Vous voulez offrir un ordinateur familiai, mais lequel choieir ? Science et Vie Micro propose, dans son numéro de décembre, une sélection de cinquante ordinateurs familiaux selon votre « profil ». Sept portraits d'acheteurs potentiels vous permettront de choisir en connaissance de cause le logiciel idéal pour yous et votre famille.
- \* Science et Vie Micro pt 12, 46cembre 1984 ; en vente dans tous les

# MÉTÉOROLOGIE

# Evolution probable du temps prévu en France entre le murdi 25 décembre à beure et le mercredi 26 décembre à

- C'est un temps de plus en plus per-turbé qui va sévir sur la France, et parti-culièrement en montagne où de nou-velles chutes de neige sont à attendre. Mercredi matin, une zone de temps manssade accompagnée de plaie en plaine, de neige au-dessus de 400 mètres, sera située des Pyrénées à la Champagne. Le manvais ter à la mi-journée les régions
- Vosges anx Alpes et à la Corse et sévira tout l'après-midi. Attention aux routes cancigées en montagne. Sur les autres régions va se générali-Sur les autres régions va se générali-ser un temps frais et capricieux : bean-coup de musges, quelques éclaireies, par moments des giboulées (pluie mêlée de neige, même en plaine). Les vents de nord-ouest seront sensibles et péné-trants. Les températures, de — 1 à + 3 degrés au lever du jour, ne dépasse-ront guère 5 à 6 l'après-midi, sauf près de la Méditerranée où il fera 8 à 10 desrés.
- Sous de l'évolution De l'air de plus ou plus froid s'étendra De l'air de pins en pais iron o commin à l'ensemble du pays. Il sera plus humide jeudi et vendredi sur les régions de l'Est et sumedi sur les régions du Nord-Onest et de l'Ouest. Temps préva
- pour le sin de la semaine : Jendi, des Ardennes aux régions de l'Est et aux Pyrénées, prédominera un temps gris et humide avec neige à basse ahitude et même parfois en plaine. Les températures maximales ne dépasseront pas 1 à 3 degrés. Près de la Méditerranée, nuages et éclaircies maximales attendront 8 à 11 degrés. Sur les antres régions, le ciel sera plus variable mais des averses se produiront encore. Elles secont parfois neigeuses dans l'intérieur. Les températures de l'après-midi s'éche-lonneront entre 6 et 8 degrés près des côtes, 3 à 4 degrés dans l'intérieur.
- Vendredi et samedi, sur le Nord-Est et l'Est, les mages resteront abondants et domeront encore de la neige dans l'intérieur. Toutefois, samedi, ils ne eront encore de la neige dans

- s'étendront plus que des Alpes à la Corse. Ailleurs, la matinée sera parfois brumeuse, mais, dans l'ensemble, un temps assez ensoleillé prédominers. Le ciel risque cependant de se convrir samedi sur la Bretagne et les régions atlantiques où quelques chutes de neige pourront précéder de nouvelles pinies pourront préceder de mouveur accompagnées d'un léger adoucissement. Les températures minimales marqueront une baisse sonsible et les gelées constitues account nombreuses. Elles matineles seront nombreuses. Elles pourront atteindre – 3 à – 6 degrés dans le Centre, samodi.
- Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 décembre; le second, le minimum de la mit du 24 an accord, is minimum de is min de 24 an 25 décembre): Ajaccio, 11 et - 5; Biarritz, 12 et 3; Bordeaux, 11 et - 2; Bourges, 7 et - 1; Brest, 8 et 3; Caen, 9 et 1; Cherbourg, 8 et 1; Clermont-Ferrand, 7 et 2; Dijon, 3 et 2; Grenoble-St-Mc-H., 4 et 3; Grenoble-St-Geoirs, 6 et 2; 15 lie 4 et 3; Grenoble-St-Geoirs, 6 et 2; 15 lie 4 et 3; Grenoble-St-Geoirs, 6 et 2; Lille, 8 et 1; Lyon, 4 et 3; Manseille-Marignane, 10 et 6; Nancy, 5 et 2; Nantes, 9 et 1; Nice-Côte d'Azur, 9 et 4; Paris-Montsouris, 10 et 1; Paris-Oriy, 9 et -2; Pau, 11 et 0; Perpignan, 13 et 6; Rennes, 8 et 1; Stratbourg, 5 et 3; Tours, 9 et -2; Toulonae, 10 et 1; Pointe-à-Pitre, 30 et 24.
- Températures relevées à l'étranger Alger, minimum 9; Amsterdam, 6 et 4; Athènes, 13 et 10; Berlin, 1 et -4; Bonn, 6 et 3; Bruxelles, 6 et 4; Le Caire, 20 et 9; lles Canaries, 21 et 17; Copen-hague, 5 et 1; Dakar, 23 et 18; Djerba, 15 et 11; Genève, 4 et 2; Istanbul, 10 et 8: Jérusalem, 14 (marramum); Lis-bonne, 14 et 8; Londrea, 9 et -1; Luxembourg, 3 et 1; Madrid, 10 et 0; Montréal, 3 et -3; Moscou; -19 et -22; Nairobi, 24 et 13; Palma-de-Majorque, 14 et 9; Rio-de-Janeiro, 27 (maximum); Rome, 11 et -1; skholm, 4 et 2; Tozeur, 16 et 4; Tunis, 14 et 10.

Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

privatisation de IIII Serve Johans und 18

The notire Com artical and an artical and artical artical and artical and artical artical and artical artical artical artical and artical art . und meetin. 100 L 278 4 -a- - 16 # 16:

The publications. - 5 年 6年 de de servicione. NO DESCRIPTION OF THE PARTY OF no an a an at firmen 10155 4M40 ·· tiene profit 147 Plas 4 : . metade B d'Elat (1996) cele Ca

The 22.7 at

1 2000

.....

nice costs 10 mm ADDROG NO. ST (us to an antertrine and

per man erreite in a man les ser en chiefe se constant de constant 25 to 200 miles community of the categories of mit and firm unumbrette. mitten für bie eine an ber 125 2 12 The of the Marketine

PROPERTY OF LABORATOR generalistic were necessive an amore to the Composition SECTION OF THE PROPERTY AND THE PROPERTY DES 15 TO LETUES 190690 mun iger en, chbisas, 

Martin and a NIT profes Autopriment bilden wendt in der mour est begide de Kye Carrier of the a constitution of Andrew in our in minit - itti ata . .... inn inn termina We have a grand patronel The statement de Sal

# Effervescence

SE A TOP OF

State China a de semblisher.

later and in som dente

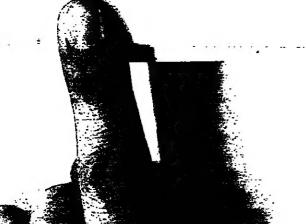
E i fratiene carégorie. Philippine grande The rest to compagnish The New York on, Hitachile The second state of the second ing begeben die ministere de Sand, Commerce extérieur Reference is to lancer see See to research valeur ajou-15. que plusieurs ibil ATT, et GTE Monde di

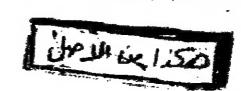
Terembre). to evite de la Didu Trees are were avec feld aue de privatise The grants could the a selien actif de li Tat to provid netronal. Cets a l'as elle s'apposent le Bedeute - communiste min

# PAS DE TVA AUX ETATS-UNIS

your entitue A Day (AV) San Cour de fon sieve, vient d'ind acte in the Trian to take I is valet necessian vingt mille for Andrew Les Ins Cleversient ns de dellara

I Thorn cours à le Bil. Commission di A Companies arrive compenses arrest The of the bange of the second et des de mile pe 'a banque 4





the state of the state of the state of

See to the second special and the second The second second The for the former in and the same of th

Market of the Allegar of the con-

The second of th

The second secon

And the second of the second o

The state of the s Transmission for your

The consisted the figure in the contract of th

comments that the garante. services and compressions to the con-There is a series of the section The special a spin spile for a ... MERCHANIA (NO. 2" SE TOME and the second that the second the second THE WALL WALL IN THE PARTY OF をある。「大学のではないので、」は、10mm である。 ではないではないでは、10mm ではない。 ではないではないでは、10mm ではない。 hitting the appropriate them were the

SUDDENIE MET HOW HAVE IS TO VILLE garges dan "gant ga gran an an an an products are no of agrees his exercised The foliation the board of the second wild though a time was a man was the way and a comment and the second second ASSESSMENT N THE STREET, MADE IN THE PARTY AND THE PROPERTY AND THE PARTY AND THE PAR which is described in which is

The william where the things in the second the september of the later of the 2 - LANGE AND I I POP - 14 有品質 衛 海塘 医骨头骨头 衛 医水子 The territory and the control of روا الرسور ٢٠ - الشارشيود الليام الكرافية اليام الم the marker presentation and the the section of all the sections thought in the minute of the minute of the contract of ेल्डेक बंद्र ६० व्याच्या अस्त अस्ता अस्त

mandatages of exists to be a second a territoria de la composição de la calcular we in the property as any of the said and analysis of the second The second second second second

the spin water to refer to a control of the control freeling water the majority of the first manager of the second green areas of the hope of the second an highering of medicalism space than the military and the second of the type the second of the second

grander for the state of the an Alliande and the second of the Parties and the c · 美国各种联系、第二点 5.5%等级研究。 Special and the second

and making in these companies were never that is The state of the same which we will be a second of the same of the SANGER CHEST SPRINGS CHESTON STREET

Approximate the St. 2017 of the second والمراجع المحاد المستراهم المراجع المراجع المراجع

**杨林林园**的高。

· Harris and profession the process with the At the state of the state of the state of of secretary to the second with the the second to a residence of the second control of the second

Throw it is a supplied to the

ÉTRANGER

**AU JAPON** 

# La privatisation de NTT (300 000 salariés est saluée comme une grande victoire du patronat

De notre correspondant

domaine.

sectour privé.

CEE

d'ailleurs donné l'exemple dans ce

sont sur la liste des privatisations : les chemins de fer nationaux (une

partie du réseau ferroviaire appar-tient déjà au privé) et le corporation

du tahac et du sel. Là aussi les

Etats-Unis exercent de fortes pres-

sions pour augmenter leur part du marché des cigarettes.

Enfin, ces transformations ris-

quent de porter un comp très dur à la Confédération du travail Sobyo, qui tire l'essentiel de son pouvoir de ses

filiales syndicales dans le secteur

public et qui, en outre, constitue la base électorale du Parti socialiste du

Japon, en effet, le syndicat de NTT

(qui compte près de trois cent mille adhérents) passcrait, lai aussi, du secteur public à une affiliation au

En 1984

LE REVENU DE L'AGRICULTURE

A AUGMENTÉ DE 3,8 %

Le revenu de la branche agricole

dans la CEE en 1984 a angmenté en valeur réelle de 3,8 %, selon les pre-mières estimations de l'Office des

statistiques de la CEE. En 1983, cet

indicateur qui mesure la valeur ajou-tée nette de l'activité des huit mil-

lions d'agriculteurs européens était

contrastés: l'indicateur est en baisse en 1984 pour trois pays: la Belgique (-7 %), le Luxembourg (-1,3 %), l'Italie (0,8 %). Pour la

France, il est en hausse, mais infé-

rieur à la moyenne communautaire

(+1,6 %). Les hausses sont plus

importantes dans les antres pays :

Irlande (+ 6,4 %), Pays-Bas (+ 7,6 %), Royaume-Uni (+ 9,7 %), Grèce (+ 11,4 %), Danemark (+ 29,2 %).

L'Office mesure sussi la valeur

ajontée nette par unité d'emploi, qui

permet d'indiquer la productivité de la branche. Sur une base 100 en

1980, la moyenne européenne s'éta-blit à 107 contre 103,2 en 1983. Ce

sont l'Italie et l'Allemagne fédérale

qui obtiennent les plus mauvais

résultats, avec respectivement 97,1

et 97,6. La France est juste dans la

moyenne européenne (107), et les autres Etats membres au-dessus :

Danemark (132,8), Pays-Bas

(127,5), Luxembourg (119,2), Irlande (116,9), Belgique (115), Royaumo-Uni (114,1).

L'indicateur du revenu pouvant

agricole non rémunérée (c'est-à-dire l'exploitant et sa famille, à l'exclu-

sion des salariés) augmente, en

moyenne européanne, de 3 %, contre une chute de 13 % en 1984. L'Office estime enfin à 2,2 % la diminution

de la main-d'œuvre employée dans

la branche agricole au cours de

LA COMMUNAUTÉ REPOUSSE SA

DÉCISION SUR LES EXPORTA-

TIONS DE TUBES D'ACIER AUX

Bruxelies (AFP). - La Commu-

nauté européenne a repoussé

jusqu'au 28 décembre sa décision sur l'ouverture éventuelle de négo-

ciations formelles avec les Etats-

Unis, en vue d'aboutir à un accord

d'autolimitation de ses exportations

de tubes d'acier avec un plafond

n'était pas en mesure de se pronon-cer avant la fin de la semaine sur

les tennes du mandat de négocia-

anx Dix) avec les Etats-Unis.

L'Italie et le Grèce ont d'ores et

déjà amoncé qu'elles refusaient les

termes de ce mandat. Ces deux pays estiment que l'accord envi-

sagé leur donnerait une part de

marché américain (respectivement 2 % et 0,52 %) trop restreinte.

Aux termes du projet, la RFA obtiendrait environ 2,82 % et la

France (où l'entreprise Vallourec est concernée au premier chef)
0,93 %.

tion (soumis par la Comm

La France a fait savoir qu'elle

de 7,6 % du marché américain.

ETATS-UNIS

de - 6 %, par rapport à 1982.

R.-P. PARINGAUX.

Deux autres monopoles d'Etat

Tokyo. - Premier grand succès pons, va aussi dans le seus souhaité par les Etats-Unis. Washington avait de la politique de réforme adminis-trative et de privatisation économique voulue par le patronat et les diri-geants nippons, le vote des projets de loi consacrant la privatisation du monopole d'Etat NTT (Nippon Telegraph and Telephone Corpora-tion) et l'ouverture du marché à la

concurrence est d'une portée considérable à plusieurs égards.
D'abord, à l'instar des politiques menées aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne dans ce domaine, la décision ouvre une phase nouvelle dans l'histoire de l'industrie locale des télécommunications. Nombre d'entreprises japonaises et étrangères (pour le moment toutes améri-caines) vont tenter d'en tirer profit dès l'an prochain. D'autant plus que le marché nippon des télécommunications est le deuxième du monde. Il canoss est le deuxième du monde. Il relevait d'un monopole d'Etat (sous la tutelle des PTT) depuis sa création, il y a plus d'un siècle. Un monopole d'ailleurs florissant; NTT était en 1983 deuxième toutes catégories, derrière Toyota, pour les bénéfices après impôts.

La première des trois lois votées la semaine dernière, et qui doivent prendre effet en avril 1985 (le Monde du 22 décembre), approuve la transformation de NTI (un « géant » qui occupe trois cent mille employés) en une entreprise semi-

Au début, les actions de la « nouvelle » société resteront dans les mains de l'Etat. Ce dernier en céderait ultérieurement la moitié, voire les deux tiers, au maximum.

Les autres lois divisent et réglementent le marché en deux catégories. La première concerne les entreprises du type NTT, propriétaires de circuits de télécommunications. Le capital étranger y est limité. La seconde a trait aux sociétés spécialisées dans la fourniture de services à valeur ajoutée et qui louent des lignes aux entreprises de la première

Les prétendants sont nombreux, ce qui se comprend vu l'importance des enjeux et le foisonnement des ques et procédés nouveaux (aumérique, satellites, chblage, réseaux à valeur ajoutée) dans un domaine qui paraît illimité. Dans le premier cas, plusieurs groupes japonais veulent affronter la NIT privatisée. L'un comprend des sociétés de premier plan sous l'égide de Kyocera (numéro un de la céramique) ; un autre est organisé par le ministère de la construction ; un troisième (qui s'appnierait sur les réseaux satellites) par le grand patronat (Keidanren). Les chemins de ser nationaux (JNR), eux-mêmes menacés de privatisation, sont également sur les rangs.

# Effervescence

Dens la deuxième catégorie. l'effervescence est plus grande encore. Les grandes compagnies japonaises (Nec, Fujitsu, Hitachi), ui ont milité pour la déréglementstion avec le soutien du ministère de l'industrie et du commerce extérieur (MITI), sont prêtes à se lancer sur le marché des réseaux à valeur ajoutée (VAN), ainsi que plusieurs dizaines d'autres, japonais et trois américains: IBM, ATT, et GTE Telnet Corporation (« le Monde de

l'économie » du 11 décembre). En second lien, le vote de la Diète e succès de la politique de privatisation menée par les dirigeants conservateurs avec le soutien actif de la Fédération du grand patronat. Cette politique, à laquelle s'opposent les partis socialiste et communiste nip-

# PAS DE TVA AUX ETATS-UNIS

Les propositions pour instituer aux Etats-Unis un système de taxe sur la valeur ajoutée (TVA) ont été rejetées en raison d'un coût de fonctionnement trop élevé, vient d'indiquer le département du Trésor. L'introduction de la taxe à la valeur ajoutée aux Etats-Unis néce recrutement de vingt mille fonctionnaires supplémentaires. Les frais de fonctionnement s'éleveraient à environ 700 millions de dollars. -

M. Thorn entre à la BIL -M. Gaston Thorn, dont le mandat de président de la Commission des communautés européennes arrive à expiration le 6 janvier prochain, a été cramé membre du couseil rapports essez de la Banque inter-Israéliens et khourg (BIL). La d'Israél et dess de mille perde banque de

# La croissance économique des pays d'Amérique latine a atteint 2.6 % en 1984

L'Amérique latine a counu en 1984 une « faible et insuffisante » reprise économique, après trois années de grave récession, selon le rapport annuel que vient de publier, à Sauriago, la Commission économicale. que pour l'Amérique latine (CEPAL) de l'ONU.

Le produit intérieur brut total de Le produit intérieur brut total de la région a augmenté de 2,6 % en 1984, après avoir baissé de 1 % en 1982 et de 3,3 % en 1983. Les pays dont la croissance a été la plus forte sont le Chili (+ 5,5 %), le Brésil (+ 3,5 %) et le Pérou (+ 3,5 %). En revanche, le PIB de l'Uruguay a chuté de 2 % et celui du Venezuela de 1 %

de 1\_5 % La balance commerciale de la région a enregistré un excédent record de 37,6 milliards de dollars, dont 13,5 milliards pour le Mexique, 12,6 milliards pour le Bresil, 8,54 milliards pour le Venezuela et 4,43 milliards pour l'Argentine.

Les exportations de la région ont augmenté en valeur de 10 % en moyenne, tandis que les importa-tions, en hausse pour la première fois depuis 1981, ont progressé de 4,4%.

**UN PAQUET** 

DE CIGARETTES

**POUR L'AFRIQUE** 

Les coccératives céréalières

vont envoyer 20 000 tonnes de blé au Sahel. Ce tonnage repré-

sente le millième de leur produc-

tion de l'année 1984. Cette aide

sera distribuée sur place courant janvier : 400 000 sacs de

50 kilos seront acheminés par

ports du Havre et de La Rochelle.

La mise en sac sera financée per le Crédit et la Mutualité agri-coles. M. Chambaud, président

de la Fédération française des

coopératives agricoles de cé-

réales a déclaré : « 20 000 tonnes, ce chiffre peut

paraître énorme, cela représente de 18 à 24 millions de france.

Le remboursement de la dette extérieure a coûté aux pays latino-américains 37,3 milliants de dollars cette année, contre 34,5 milliards en 1983, soit 33,5 % des revenus

L'endettement extérieur de la région a augmenté de 5,6 %, un rythme inférieur à celui des trois précédentes années, pour atteindre un total de 360 milliards de dollars.

La balance des paiements a été excédentaire de 7,5 milliards de dollars, du fait d'une augmentation de 4,4 milliards de dollars des entrées de capitaux (10,6 milliards).

En revenche, la CEPAL souligne une accelération de l'inflation, qui atteint dans la région des niveaux historiques. Le taux moyen d'inflation passe ainsi de 66 %, en 1983, à 116 %, en 1984, avec notamment une hausse des prix de 1084,9 % en Bolivie, de 675 % en Argentine, de 194,7 % au Brésil et de 105,8 % au Pérou. En revanche, le Honduras (6,9 %), la Barbade (3,9 %) et Panama (1,11 %) se signalent par des taux d'inflation peu élevés. –

# La reprise s'affermit en RFA

(Suite de la première page.)

De toute évidence, les milieux industriels allemands reprennent dans l'ensemble confiance. Les marges bénéficiaires des entreprises se sont améliorées, le taux d'utilisation des capacités de production est revenu à 82% un peu en dessous des 85% jugés normanx et bien audessus des 76% de la fin 1982. De plus, chacun mise sur un accroissedessus des 76% de la fin 1982. De plus, chacun mise sur un accroissement des chiffres d'affaires. L'IFOInstitut et l'Institut de l'économie allemande font état d'une forte hausse des budgets d'investissements prévus pour 1985, dans des secteurs aussi variés que la machineoutil, l'automobile, l'électrotechnique, la bureautique, l'informatique, la mécanique de précision, l'optique, la sidérurgie et la métallurgie.

lurgie.

Du coup, les doutes dans les capacités de la RFA à tenir sa place dans l'économie mondiale ne sont plus de mise. Appelant les industriels à faire preuve d'audace, le président sortant de la puissante l'édération de l'industrie alle mande (BDI), M. Rodenstock, s'est inscrit en faux contre l'idée, répandue il n'y a pas si longtemps encore, selon laquelle la RFA n'était plus qu'un pays de deuxième catégorie sur le plan de l'innovation et de la technique. Dans une interview au quotidien Frankune interview au quotidien Frank

furter Allgemeine Zeitung. M. Rodenstock affirmait, au contraire, le 17 décembre, que l'économie allemande dans son ensemble pouvait souffrir toutes les comparaisons, y compris avec le Japon, que ce soit dans le domaine du progrès technique ou de l'efficacité.

Cet optimisme ambiant semble avoir également gagné l'opinion publique. Malgré les critiques de l'opposition et des syndicats contre la politique économique et sociale du gouvernement, qualifiée d'injuste, 55 % des gens se déclarent optimistes. Ils n'étaient que 45 % l'année dernière et 34 % en 1982 à la même époque.

Pourtant, les arbres de Noël n'ont pas été beaucoup plus chargés cette année qu'en 1983. Les consomma-teurs sont restés en 1984 à l'écart de ce mouvement de reprise. Ni le chô-mage, qui frappe encore 2,2 millions mage, qui frappe encore 2,2 millions de personnes, ni le pouvoir d'achat n'ont beaucoup évolué. Les conventions salariales signées cette année par les syndicats ne permettent pas de folies. Seule l'inflation, qui ne devait guère dépasser cette année les 2 %, est là pour donner quelques signes tangibles de changement. La dinde de Noël aura coûté moins cher que l'année dernière.

HENRI DE BRESSON.

# L'ARGENTINE VA REMBOURSER

L'Argentine s'est engagée à payer 100 millions de dollars supplémen-taires avant la fin de l'année à ses créditeurs (banques étrangères) afin de réduire ses arriérés dans le remboursement des intérêts de sa dette, a indiqué, lundi 24 décembre, le comité bancaire chargé de la gestion de la dette extérieure argentine. M. William Rhodes, vice-président de la Citybank et président du comité des banques créditrices de l'Argentine, a précisé que ces 100 millions de dollars vensient s'ajouter aux 750 millions déjà promis par Buenos-Aires le 2 décembre dernier. - (AFP.)

Mais ramené à l'hectare cultivé, c'est l'équivalent de 5 à 6 kilos de blé, soit le prix d'un paquet de cigarettes. > Le prix d'un paquet de cigarettes, c'est ce que les Européens auront payé en 1984 pour financer la lutte contre la far en Afrique. L'intervention globale de la Communauté s'est élevée à 266 millions d'ECU, soit 1,8 milliard de francs, soit encore

6,70 francs par Européen. Dans un rapport récent, la Cosaion de Bruxelles estime à 3,7 millions de tonnas las be-soins en céréales des pays africains les plus affectés par la sécheresse pour 1984-1985. Le manque de samences, consom-mées par les populations affa-mées, risque de compromettre la prochaine récolta. Las besoins en 65 000 tonnes au total 'pour l'Ethiopie, le Mali, la Mauritanie, le Niger et le Tchad.

# SOCIAL

# **DU PATRON**

Une vingtaine de salariés d'une petite fabrique de peintures, la société Colorgam à Noisy-le-Sec societe Coorgani à riosy-re-se-(Seine-Saint-Denis), sont en grève depuis le 18 décembre parce qu'ils contestent la gestion de leur PDG, M. Jean-Charles Coutellier. Les grévistes, qui ne disposaient d'aucun délégué du personnel, ont entanné ce mouvement de protestation après que l'assemblée des actionnaires où le beau-père de M. Coutellier est majoritaire - ent rétabli le PDG dans ses fonctions un mois après l'en avoir écarté. Pour rendre leur grève légitime, les salariés out rédigé hâtiement un cahier de revendications. Mais ils n'acceptent de reprendre le

• Citroën-Clicky: la municip

# 850 MILLIONS DE DOLLARS AU TITRE DES INTÉRÊTS DE SA DETTE

EN BREF

1977. - (AFP.)

# UNE PME EN GRÈVE CONTRE LA GESTION

travail que si leur petron renonce à gérer seul l'entreprise.

lité refuse la fermeture. - Après de l'usine Citroën de Clichy (Hauts-de-Seine), confirmée ces iours derniers par la direction, la municipalité de cette ville a affirmé, samedi 24 décembre, sa volonté de - maintenir l'activité industrielle - de l'établissement dans la localité. Elle réclame pour le personnel un plan de formation permettant l'évolution technologique de l'entreprise dans les logique de l'entreprise dans les d'emplois et plus de quatre cents dis-meilleures conditions possibles ».

# RELATIVE STABILITÉ

dernières semaines, selon des statistiques officielles publiées le hundi 24 décembre à Jérusalem. Les produits courants n'ont en effet angmenté que de 2 à 3 % en moyenne au cours de cette période, alors que bonds mensuels de l'ordre de 20 %. L'inflation ne devrait pas être supéestimations des experts.

- (AFP).

• La CEE dénouce les agisse-La Commission de la Communauté européenne vient de condamner un cartel de l'aluminium. Il s'agissait d'une entente à l'échelle de l'Europe entre plusieurs pays de l'Est et des producteurs occidentaux. La CEE ne leur a pas imposé d'amendes. Le cartel, accusé par la Commission de violer les règles de concurrence de la CRE, regroupait tous les grands pro-ducteurs des Dix et les organismes d'Etat chargés du commerce exté-rieur en Union soviétique, en Polo-gne, en Hongrie, en Tchécoslovaquie et en RDA. L'emente, destinée à contrôler les prix sur le marché de l'aluminium, a fonctionné de 1963 à 1976, mais n'a été découverte par les services de la Commission qu'en

· Saoudieus et Européens s'associent dans la pétrochémie. -La société saoudienne Saudi Arabian Basic Industries Corp. (SABIC) a signé récemment un accord portant sur 600 millions de dollars avec les firmes Enichem Spa (Italie). Neste Oy ) finlande) Ct Arab Petroleum Investment Corp. (Arabie saoudite). Aux termes de cet accord, SABIC prendra 70 % et chacun de ses partenaires 10 % dans la construction d'un complexe pétro-chimique à Jubail, ville située sur la côte orientale d'Arabie saoudite.

 Airwick (Suisse) passe sous contrôle britamique. — La société chimique suisse Ciba-Geigy va vendente ménagere. dre sa division produits ménagers (Airwick) à la firme britann Reckitt et Colman pour 1,8 milliard de francs environ. La firme britannique envisage, avec cette opération, d'élargir ses activités dans les domaines alimentaire, pharmaceutique et ménager en général. Elle compte aussi renforcer son implantation aux Etats-Unis.

 Négociations entre Téléméca nique et le groupe américain Gould. - Le groupe Télémécanique, spécialisé dans l'automatisation et la distri-bution électrique, a engagé des négociations en vue de l'acquisition des activités de la division « Industrial Controls » du groupe américain trial Controls » du groupe américain Gould, a annoncé le 23 décembre la société française. Cette acquisition « renforcera sensiblement la position de Télémécanique sur le marché nord-américain », précise Télémécanique, qui indique que la division « Industrial Controls » de Gould représente 70 millions de dol. Gould représente 70 millions de dollars de chiffre d'affaires, un millier

# DES PRIX EN ISRAEL Les prix sont restés relativement

stables en Israël au cours des deux depuis plusieurs mois l'indice des prix enregistrait régulièrement des rieure à 9 % en décembre, selon les

« Ce sont les premiers effets du contrat social qui, depuis le novembre dernier, a institué un blocage des prix, des salaires et des

impôts », a estimé le premier minis-tre israélien, M. Shimon Pérès.

• Famair commande huit DC-9

finlandaise Finnair a commandé au constructeur américain McDonnel-Douglas huit DC-9 MD-87 au prix de 20 millions de dollars l'appareil. Les quatre premiers de ces birésotours moyen-courriers seront mis en service en 1987-1988 et les quatre suivants avant 1991. Finnair est la seconde compagnie aérienne, après Austrian Airlines, à commander ces DC-9 popvelle version. - (AFP.)

# SANS PLOMB Kuwaít Petroleum International distribuera prochainement de l'essence sans plomb dans cinq pays du nord de l'Europe : Pays-Bas, Belgique, Luxembourg, Danemark et Suède, a annoncé, le 24 décembre,

KUWAIT PETROLEUM INTER-

**NATIONAL VA BIENTOT DIS-**

TRIBUER DE L'ESSENCE

un porte-parole de cette compagnie, à Rotterdam, Kuwait Petroleum, qui est ainsi la première multinationale à suivre les recommandations prises en ce sens des ministres de l'environnement de la CEE, ouvrira, dans un premier temps, trente points de vente dans ces cinq pays à comp-ter du 26 janvier 1985. Trois mois plus tard, cent cinquante stations offriront le carburant sans plomb de la Kuwait Petroleum. La société prévoit de porter ce nombre à cinq cents dans deux ans.

De son côté, M. Jacques Calvet, PDG de Peugeot SA, estime, dans une interview publice par l'hebdodaire *Der Spiegel*, que la décision d'accorder des allégements fiscaux aux acheteurs de voitures dotées de pots d'échappement catalytique - permettant d'utiliser de l'essence sans plomb - est - dirigée contre l'Europe .. . Ces équipements, sionte-t-il. constituent une mauvaise solution - technique. M. Calvet a appelé le gouvernement de Bonn à revenir sur sa décision.

# MARCHÉS FINANCIERS

# **NEW-YORK** En hausse

Encouragé par la hausse du tanz d'escouppe américain ramené de 8,5 % à 8 % le vendredi précédent, le marché new-yorkais a progressé lundi sur un large front et l'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clos la séance à 1210,14, en hausse de 11,16 points sur la précédente. Les échanges sont toutefois restés particulièrement calmes en raison des lêtes de Noël, ainsi qu'en témoigne le volume des échanges : 55,55 millions d'actions seulement contre 101,27 millions précédemment.

Pour la plupart des analystes, l'abais-sement du taux d'escompte décidé par la Réserve fédérale préfigure de nou-velles réductions des taux d'intérêt pri-vilégiés pratiquée par les banques améri-caines, et il convient de souligner à cet égard le maintien des taux d'intérêt interbancaires (federal funds) à 7 1/2 % le lundi 24 décembre. L'un des titres les plus traités de la séance a été l'action Phillips Petroleum, qui a perdu 9 7/8, à 45 1/8, en raison de l'accord intervenu dimanche entre cette société et M. Boone Pictens, qui menagait d'en prendre le contrôle (le Monde du 24 décembre). Par contre, les actions d'autres sociétés pétrolières ont été recherchées, en raison de l'intérêt que nourcait maintenant leur norter

pourrait maintenant leur porter M. Boose Pickess. VALEURS Aleas .....

# LES INDICES HEBDOMADAIRES

**DE LA BOURSE DE PARIS** UNSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES! Indices généraux de base 100 en 1949

Valeurs franç. à revenu variable . . 1548.2 1547.5

14 dic. 21 dic

Valeurs étrangères .......... 3045,6 3218,8 Base 100 : 29 dicembre 1972 | Méculargia | 118,9 | 122,4 |
Chimia	225,9	229,2
Bildian, max. consur., trax. publics	113,5	114,4
Constructions resiconiques	148,3	151
Mattirial électrique	208,3	206
Automobile et accessoires	123,7	120,5
Industr: de comoun. non alies	307,4	308,2
253,2	252,2	252,2
Bengnés 298,1
Insobilier et foncier 190,7
Investissement et portejenille 229,1 

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE 

**BOURSES REGIONALES** Base 100 : 31 décembre 1991

The second secon

# Le Monde

# **UN JOUR** DANS LE MONDE

### COMMENTAIRES

2. « Exercices d'assoupli Pierre Drouin ; « Noël : l'envoyé spé-cial », par Henri Fesquet.

## ÉTRANGER

- 3. EUROPE 4. AMÉRIQUES
- PÉROU : l'insurrection du Sentier lumineux dans les campagnes se dou-ble désormais d'une guérilla urbaine.
- 4. ASE
- 5. AFRIGUE 5. PROCHE-ORIENT

# **POLITIQUE**

- 6. L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALEDONIE : point de vue : « Ce que nermet la Constitution », per François
- LIBRE OPINION : « Réponse à un officier déçu du socialisme », par

### SOCIÉTÉ 7. L'Institut Pasteur réussit le cloneo

du virus du SIDA.

# CULTURE

8. MUSIQUE : des préludes inédits pour l'année Bach. COMMUNICATION.

### **ÉCONOMIE**

11. ÉTRANGER: au Japon, la privatisa tion de NTT est saluée comme une grande victoire du patronat.

RADIO-TÉLÉVISION (10) INFORMATIONS < SERVICES - (10): Vie associative; Météorolo-

Carnet (6); Progra tacles (9) ; Marchés financiers (11).

gie : Mots croisés.

## LE GOUVERNEMENT SE PRÉOCCUPE DU SORT **DES FOURNISSEURS ET SOUS-TRAITANTS** DE CREUSOT-LOIRE

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, vient d'adresser aux commis-saires de la République des départe ments concernés par l'activité de Creusot-Loire des instructions - pour qu'ils examinent, notam-ment dans le cadre des CODEFI - (1), avec toute la célérité et la compréhension nécessaires, les éventuelles difficultés que rencontreraient les sous-traitants et fournisseurs de Creusot-Loire situés dans leur département.

Le gouvernement demande aux aires de la République de « sensibiliser les banques » pour qu'elles participent « à l'identification des entreprises plus particuliè-rement touchées, à l'évaluation de leurs difficultés prévisionnelles à court et moyen terme, à la défini-tion des solutions les plus appropriées pouvant notamment passer par l'attribution de prêts participa-tifs simplifiés ».

Les entreprises pourront bénéficier de délais de paiement pour les cotisations fiscales et sociales, ainsi que pour la taxe professionnelle.

Comités de développer nancement de l'industrie.

# La Sécurité sociale

créancière de l'Etat

# LE BUDGET DOIT PLUS DE **ONZE MILLIARDS DE FRANCS** AU RÉGIME GÉNÉRAL

L'exercice 1984 s'est soldé pour la Sécurité sociale par un excéd compte d'exploitation de 18,1 milliards de francs selon les dernières estimations. En trésorerie (différence entre l'exercice 1984 et le solde de trésorerie de fin 1983), l'excédent théorique - dit solde significatif - est de 17,8 milliards de francs.

En fait, la Sécurité sociale est cette année créancière de l'Etat qui lui doit quelque 11,5 milliards de france ce qui est une situation nouvelle, l'Etat ayant été plus souvent dans le passé créancier que débiteur du régime général. Mais l'aisance de la Sécurité sociale a incité l'Etat, dont les comptes sont déficitaires, a différer une partie de ses règlements. Aussi l'excédent réel du régime général n'est actuellement que d'environ 6,5 milliards de francs.

# LES FÊTES DE LA NATIVITÉ

# Le «message d'espérance» de Jean-Paul II

Cité du Vatican (AFP). - Jean-Paul II a adressé le lundi 24 décembre à minuit à tous les hommes - le message d'espérance que Noël apporte aujourd'hui encore à l'humanité ». Le pape célébrait la messe de Nosi dans la basilique Saint-Pierre pour 20 000 pèlerins du monde entier.

Le chef de l'Eglise catholique a dénoncé les fautes des hommes du vingtième siècle. « Nous apparte-nons, a-t-il dit, à la génération qui, ouvertement, met davantage l'accent sur le monde que sur Dieu, sur la temporalité... que sur l'éternité... » « Certains pensent : « Ne » sommes-nous pas déjà dans une » ère post-chrétienne? », a pour-suivi Jean-Paul II. Certains ont fait de l'athéisme un programme de pro-grès pour l'homme. Mais en fait ce prétendu progrès a apporté aussi avec lui une menace nucléaire pernente, des formes d'exploitation de l'homme et la perte des valeurs qui donnent un sens à la vie, sans éliminer le fléau de la faim, qui assige de saçon dramatique certaines régions de la terre. » · Et pourtant, a conclu le chef de

l'Eglise, cette muit revient chaque année. La même muit de Bethléem en tout lieu de la terre. Et nous, nous nous réunissons. Nous sommes

teau. Et pas n'importe lequel,

puisqu'il s'agit du cirque national Gruss, créé par le ministère de la

culture en 1982 et installé porte de

Pantin, à Paris. Ni cirque d'Etat ni

entreprise autonome, mais associa-

tion d'une équipe privée et d'une structure administrative et commer-

ciale placée sous la tutelle de l'Etat.

Trois générations de Gruss ani-ment aujourd'hui la troupe : André

Gruss, dit Dédé le clown, petit-fils du fondateur; Alexis Gruss, son fils,

actuel directeur de l'établissement

qui est à le fois créateur et metteur

en scène des spectacles, musicien et

artiste omniprésent : clown, acro-

bate équestre, dresseur de chevaux

phane et Armand, treize et neuf ans,

qui participent déià pleinement au

Et quel spectacle ! Les soènes féa-

place aux jongleurs à cheval, et les éléphants aux chameaux. Une note

d'exotisme est apportée par dix su-

perbes tigres, dans un numéro éton-

nant dû à la participation du cirque Knie, venu de Suisse, où les fauves

forment des pyramides ou des somp-

Plus inattendue, dans la nuit de

Washington. - Lee enfants américains ont-ils été convertis

par le président Reagan ?

Eprouvent-ils, comme leurs sinés, le besoin de retourner aux

valeurs sûres et traditionnelles ?

En tout cas, à l'exception du

magnétoscope, la mode n'est plus aux jeux électroniques qui faisaient fureur l'an dernier. Leurs ventes ont diminué de 56 %. En revanche, les jouess

toute la faune en peluche,

nel, tout comme les jeux de

Ainsi Trivial Pursuit, un jeu où

s questions aussi insigni-

es participants doivent répondre

fiantes que, par exemple, le nom

du coiffeur de la princesse Diana, fait fureur (400 millions de dol-

lars de vente). Sans doute perce qu'il satisfait au goût du public pour les indiscrétions, les com-riérages, la « petite histoire »...

Pour les enfants, le Cabbage Patch Kid, lancé l'an dernier, est

encore si populaire qu'il faut

s'inscrire sur des listes d'attente

pour obtanir cette homible pou-

pée faite en chiffon. Voilà qui en augmente la valeur et satisfait la

vanité de ceux qui en ont déjà

Mais Christmas 1984 aura

surtout été l'année du bon ours

en peluche. Loin d'être aban-donné par ses amis, il fait,

d'après le New York Times, un

come back » sensationnel.

L'ours Teddy, le «Teddy bear»

(il doit son nom à un incident au

cours d'une partie de chasse du

résident Teddy Roosevelt), est

e plus populaire des animaux de

la jungle en peluche (200 millions de dollars de vente cette année).

Il est vendu tout nu, ou habilié en

costumes divers allant du tutu et

de la robe de mariée aux collants

es, les poupé

ent un boom exception-

lundi à mardi, fut la messe de Noël

qui suivit le spectacle. Les specta-

tueux tapis de fourrure.

cèdent, les équilibristes cédant la

hants et ses déux fils, Sté-

ici, auprès du Verbe incarné, comme Marie et Joseph, le cœur ouvert pour accueillir le message d'espérance que Noël apporte aujourd'hui encore à l'humanisé. »

Au cours de la messe, les fidèles ont prié en allemand, en arabe, en polonais, en swahili, en vietnamien et en portugais, pour la liberté religieuse et le droit au travail, pour la paix et la justice, pour les popula-tions qui célèbrent Noël dans la souffrance à cause de la guerre, de la famine, de la sécheresse et d'autres catastrophes, pour les pau-vres, les prisonniers et les réfugiés.

## La « spécificité » de la Pologne

Le pape avait condamné lundi l'attentat commis contre le train Naples-Milan. Dans un télégramme au président de la Conférence épiscopale italienne, le cardinal Balles-trero, Jean-Paul II avait déclaré qu'il priait - pour les âmes des victimes de cette exécrable violence et qu'il se sentait « très proche de leurs familles et des blessés ».

Comme chaque année, le pape a recu lundi 1 500 de ses compatriotes polonais vivant à Rome. Il s'est féli-

teurs qui acceptaient de différer leur

réveillon s'étaient groupés à l'inté-

rieur de la piste de sciure, se mêlant

avec les gens du cirque, autour d'un

autel improvisé. Ceux-ci, affirme le

Père Jean Boudaud, aumônier natio-

nal des « artisans de la fête » - c'est-

à-dire gens du cirque, des fêtes fo-raines, voire des patineurs et des

marionnettistes - « sont des gens

d'une grande religiosité. C'est autre

chose que de la superstition.

Puisqu'ils frôient quotidiennement la mort, ils sont, plus que d'autres,

affrontés aux questions essentielles

La messe très simple, familiale, offrait un contraste saisissant avec le

spectacle multicolore qui l'avait pré-

zédée. « A la messe, il n'y a ni truc

ni triche, a dit le Père Boudand dens

son homélie. C'est un acte de foi en

la présence de Dieu venu sauver son

peuple, et venu ce soir sous la forme

Bethléem signifie « maison de

pain », le prêtre a rappelé aux réveil-jonneurs que des millions de per-

sonnes souffrent de la faim dans le

la demande de la famille Gruss,

avait finalement l'air moins incon-

grue qu'on pouvait le croire. Noël

ou au complet veston, ou encore au survêtement des athlêtes.

des psychiatres américains : l'ours, tout en restant un animal, a quelque chose d'humain auquel

on peut d'identifier. « Il associe

un sentiment de confort à l'ins-tinct d'agression. Un enfant peut

le jeter contre un mur et une

Mais « Teddy bear » n'attire

pas que les enfants. Le petit plantigrade plaît aux adultes. Un

fabricant offre à ces derniers une série d'« ours célèbres », parmi

lesquel Humphrey Beargart ou Laureen Bearcall. L'an prochain

on trouvera des Napoléon Bear-

ont limité leur production pour faire plaisir aux collectionneurs

celui au bouton en or à l'oreille gauche. Plus répandu est Pad-

dington, un ours un peu paumé,

arrivant du Pérou, le chef cuiffé d'un trop large chapeau de

broussard. Il est vendu avec une

étiquette : « S'il vous plaît,

occupez-vous de cet ours. Merci. » Enfin, « Teddy bear »

apparaît sur des milliers de cra-

vates, de gobelets, de pièces de vaisselle, de maillots de corps et

En fin de compte, disent les

marchands, ce n'est pes l'ours bien habillé ou portant un nom glorieux que recherche le grand

public, mais plutôt le bon nou-

nours avec sa douce fourture. Le

retour de « Teddy bear » est de

bon augure sur le plan internatio-nal. Cui sait si, bientôt, il ne va

pas serrer la patte de Micha,

l'ours russe traditionnel ?

de bonbons.

rchant, par exemple, l'our-

Pourquoi ce succès ? Réconse

ALAIN WOODROW.

est aussi une fête.

Aux Etats-Unis

Retour en vogue de «Teddy bear»

l'ours en peluche traditionnel

Correspondance

La messe sous le chapiteau, dite à

de l'existence ».

A Paris

Messe sous un chapiteau

# sienne dans la vie internationale. POUBELLES PLEINES

cité de la levée de certaines sanc

tions occidentales contre la Pologne

mais a renouvelé sa sympathie cuvers le syndicat dissous Solidarité.

A deux reprises, il a cité des paroles

prononcées par le Père Jerzy Popie-

lusko, « dont la mort a heurté les consciences, non seulement celles des Polonais ». Le prêtre, a rappelé

Jean-Paul II, avait qualifié Solida-rité d' « espoir de millions de Polo-nais, espoir d'autant plus fort qu'il

L'Union soviétique, a également déclaré le pape, doit comprendre la « spécificité » de la Pologne et

notamment ses liens avec l'Occident. Il a rappelé que la Pologne, traditionnellement qualifiée de

bastion de la chrétienté », est liée

à l'Occident par son passé, sa culture et sa tradition catholique

romaine, et que son identité avait

été forgée par sa situation à la ren-contre de l'Est et de l'Ouest.

« Il faut qu'il soit tenu compte de cette spécificité dans les relations

internationales, et que celle-ci soit

pleinement comprise également chez nos voisins de l'Est », a-t-il

déclaré. Auparavant, Jean-Paul II s

souhaité que sa patrie retrouve,

après l'expérience douloureuse de

l'état de siège », la place qui est la

s'adresse à Dieu par la prière ».

«Noël ? Pour nous, c'est un iour comme les autres. » En effet. A les rencontrer, mardi 25 décembre à 6 heures du matin, dans la très commerçante rue des Martyrs, à Paris (neuvième arrondissement), évidemment déserte à cette heure, ils arborent, frais et dispos, leur tenue de travail habituelle, verte et propre - merci M. Chirac -, occupés à remplir un carnion-benne des reliefs de la veille au soir.

L'un est Camerouneis, l'autre. Sénégalais, tous deux sont de reigion musulmane. Ils ne sont pas allés à la messe de minuit, n'ont pas réveillonné et n'ont pas, non. plus, été invités à prendre leur petit déjeuner dans un établis ment officiel... Bref, vrziment un matin tout-à-fait ordinaire, pour eux. sauf cette remarque : « il y a beaucoup plus de poubelles plaines que le 25 décembre de l'année demière. »

d'Emmeüs ne soient pas plus matinaux que les éboueurs de

MICHEL CASTAING. Accident mortel lors d'une

### messe de minuit. – Une jeune femme a été tuée et cinq personnes ont été blessées à Aureville (Haute-Garonne) durant la messe de minuit par l'effondrement d'une partie de la corniche de l'église sur les fidèles.

Un litige réglé

LE PARIS-DAKAR

# PASSERA PAR ALGER Le saptième rallye auto-moto-camion Paris-Dakar (550 véhi-cules, 1 500 personnes), dont le départ doit être donné le 1° janvier à

Versailles – après un prologue, la veille, à Cergy-Pontoise (Vald'Oise). - traversers, comme d'habitude, le territoire algérien. Les autorités de ce pays ont en effet accordé, le lundi 24 décembre, les autorisations nécessaires aux organisateurs, après avoir hésité encore plus longuement que les années pré-Il existait, depuis longtemps, un

litige entre l'Algérie et les promoteurs de cette course : contentieux financier, le très important service d'ordre nord-africain mis en place ne s'estimant pas assez dédommagé; revendication sur l'appellation même du railye, que l'on souhaitait nommer, de l'autre côté de la Méditerranée, Paris-Alger-Dakar. Ces difficultés ont été aplanies.

Le railye Paris-Alger-Dakar aura donc normalement lieu, et son arrivée est prévue pour le 22 janvie dans la capitale du Sénégal, après 14 000 kilomètres de course à travers la France, l'Algérie, le Niger, le Mali et la Mauritanie.

# ANIMATEUR DE LA « MARCHE DES BEURS » EN 1983

# Toumi Djaïdja a été gracié par le chef de l'Etat

Toumi Djardja, âgé de vingt-deux ans, organisateur de la « marche des Beurs » en 1983, a été gracié par un décret du président de la République signé le 21 décembre. Il a quitté, le 24, la prison Saint-Paul de Lyon où il était détenu.

Les grâces présidentielles sont aditionnelles à l'occasion des fêtes de fin d'année. Outre Toumi DjaIdja, une autre persoane, M= Garbi, condamnée dans une affaire d'homicide volontaire, en a bénéficié. La grâce de Toumi Dialdia est cependant un geste sym-bolique du président de la République à l'égard des jeunes immigrés. lques semaines après le défilé, à Paris, le 1ª décembre, de vingt-cinq milie manifestants antiracistes à l'appel des « rouleurs » de Convergence 1984 pour l'égalité.

Toumi Djaldja avait été condamné, le 15 octobre dernier, à quinze mois de prison pour vol avec violences par le tribunal de grande instance de Saint-Etienne. Cette condamnation avait été aggravée, le 29 novembre, par les magistrats de la cour d'appel de Lyon, qui lui înfligèrent une peine de deux ans de prison, dont neuf mois avec sursis et trois ans de mise à l'épreuve.

La grâce de Toumi Djaïdja avait d'abord été demandée, début décembre, par M. Christian Delorme, prêtre, aumônier de la CIMADE (service occuménique d'entraide) à Lyon et l'un des plus fermes soutiens de l'association SOS-Minguettes qui fut à l'origine de la marche des jeunes immigrés en 1983. Soutenu par M. Jean Costil, pasteur, le Père Delorme demandair une grâce présidentielle « à cause de tout ce que Toumi représente au plan de la fraternité entre les diverses communautés qui font la France ». Tonmi Diaïdia devait lui-même adresser le 12 décembre une lettre 1 M. François Mitterrand. pour solliciter sa grace : « J'ai l'impression, parce que je suis en prison et que je suis innocent, que, de nouveau, un fossé s'est creusé entre les jeunes Maghrébins de la seconde génération et une partie de l'institution judiciaire », écrivait-il alors. Il conclusit : « J'ai confiance en la justice de mon pays, et vous êtes l'ultime recours pour qu'elle puisse être efficacement rendue. >

appel, de Toumi Djaïdja avait, en effet, été ressentie comme une vive injustice par les jeunes immigrés. En raison de son appartenance à un quartier « phare » de la ZUP des

banlieue lyonnaise, Toumi avait rapidement pris une stature natio-nale. Le 20 juin 1983, il avan été grièvement blessé par balle par un gardiea de la paix, alors qu'il était devenu président de la toute non-velle association. velle association SOS-avenir-Mingnettes. Cest sur son in d'hôpital qu'il imagina la « marche pour l'égalité et contre le racisme », à l'issue de laquelle il fut reçu à l'Elysée, le 3 décembre 1983, avec d'autres jeunes immigrés, par le chef de l'Etat.

Per projects

Committee land

7.00 M

11 A - 24 66 84

and a servenies of the servenies of

THE AND I WERE THE PERSON

rie 1 20 con all unifertie

im is mett transmit

small du tare du Code

de dellara

de la fi

21111

te Labor

-- jaa 🗯 🕯

nine(被 📫)

WITE ME

20 25 2 12 14 ET -1

almarec 🗀 Atemis

additional and the granted

ेक घटन र काश **ब्राह्म हैं** 

अभिनेत्र । कार्य क्रमान क्रमा**ल क**्रमान

Sans Par -, reietie d

Entrant of 🚧 🕷

Bosonia Silvies à la 🚧

Rauffen. - des actes

in the contract of the contract of

March of the Party of the Control

Marie west gree. 15 100

Tate day of a convertible

The ministry an red 16

ist per de chances 🗗 🗱

is e rend out a compre with

De gull a reaffarmt &

in mie dermier au Con

and printering writer in

Ses et ventes desert

Car les territoires res

Man Or is programme

de transfer in his met ber

Toe in restitution i

the de lam eaux de in C

el agettonne 400

Sinder o tortier juivant

en a June et Samuel

le projet du rei Hustalia

solve mature, tast at

die terre riale que:

des procedure. En ac

an quantitatite des &

The se d'asse

de destroye à instat

Fign locale, globale et

A Joseph Me

Blees sabbien 9 ce bu

migliement parce (

toste évide

a temment dan tien

the la Lajordanie, I

es un carre toole de

action precier in

The de A Peres and

The Bethleem,

Con Commissions .

Presenti

te Certen un . mod

all cores an theses

die de l'Olp

The last has more

a dialogue, contribe

de genenant is

dacidne be

the Conflicter's can

Paris et les Palesti

Bel et des Palesti

du tubia Kabase

112

THE RE POR TERROR

155 Will es treate

grane and in der mit 60

ež co sa 1 "hadu

ARDS CO. C. COLEM

gg ji tulisan di

s szelen.

2 to 20 . . . .

黄, 3 代。

5 4502777

1000

:實際意志

2 The Tale

THE STATE OF

The Bearing of the Control

1160

医电影 化水流

mer en elevations est a

.....dest

1.70 IEBN

1

3 21 22:3 44

14

THE PARTY OF THE PARTY.

Cette renommée de Toumi Diardia explique en grande part ses déconvenues judiciaires. Les faits qui lui sont reprochés remoment an 26, février 1982. Trois hommes avaient attaqué ce jour-là la caissière d'un supermarché de Saint-Etienne, s'emparant d'une recette de 5 444 F après avoir sérieusement molesté un témoin. C'est avec sir autres inculpés qu'il comparut, libre, le 16 octobre dernier, devant le tribunal de Saint-Etienne. Quatre des six inculpés avaient reconnu leur participation à l'agression, alors que Toumi ne variait pas dans l'affirmation de son innocence. Paradoxalement, l'accusation l'accablait sur la foi des témoignages de trois per-sonnes qui assuraient l'avoir reconne parmi les agresseurs ; or les mêmes témoins n'en avaient compté que

Le réquisitoire du procureur de Saint-Etienne devait moutrer que, au-delà des faits, c'était le rôle de Toumi Djaïdja parmi les jeunes immigrés qui était visé. Il devait souligner les « aptitudes à la fonction de meneur vedette - de Toumi et dénoncer une marche menée par des pseudo-ecclésiastiques ou para-animateurs ». Lors de procès en appei, à Lyon, le premier adjoint au maire communiste de Vénissieux soulisme, au contraire, le - rôle apaisant - de Toumi Diaïdia parmi les jeunes immigrés. Alors que le substitut, après un réquisitoire modéré, s'était déclaré favorable à la libération immédiate de l'accusé, les magistrats lyonnais, à la surprise générale, aggravèrent la

Toumi était déjà défendu, à Lyon, par un proche de M. Georgina Dufoix, ministre des affaires Me Paul Bouchet, président du Fends d'action sociale. La grâce présidentielle n'annule pas ses trois années de mise à l'épreuve et ne blanchit pas son casier judiciaire.

# Mort de l'acteur Peter Lawford

Lawford est mort le lundi 24 décembre à Los Angeles. Il était âgé de coixeate et un an.

Né le 7 septembre 1923, à Londres, Peter Lawford interpréta à Hollywood, dans les années 40 et 50, un personnage de jeune premier nonnt, bon chic, bon genre, évoluant entre la fantaisie romanesqua et le dandysme un peu cynique.

Il était apparu à l'écran dès l'âge de sept ans, en Grande-Bretagne dans Old Bill, puis, en Amérique à quinze ans, il joua le rôle d'un petit Anglais dans Lord Jeff. Il débuta à Hollywood, en 1942, dans le grand succès de William Wyler, Mª Minniver, joua ensuite dans des films mineurs de réalisateurs de renom : White Citis of Dover, de Clarence Brown (1944), The Canterville Ghost, de Jules Dassin (1945), le Portrait de Dorian Gray, d'Albert Lewin (1945), où son personnage était immuablement celui d'un gentleman anglais revu par l'Amérique. Ernst Lubitsch lui confie un des rôles princi-paux de Cluny Brown, en 1948.

interprète une comédie musicale de Charles Waters, Good News (Vive l'amour), où il est le partenaire de June Allyson, il tourners encore, sous la direction de Charles Waters, Easter Parade, avant de retourner à Londres pour un remake de Mystery of Mr X : la Treizième Heure (1952), où il incernait avec brio un gentiemen

A partir du milieu des années 50. Peter Lawford travailla surtout pour la télévision américaine, d'abord dans des séries policières, puis comme maître d'hôtel. Il fit partie du « clan Sinatra », le « paquet de rats »

L'acteur américais Peter (ret pack), et réapparut ainsi au cinéma dans les années 60, notem-ment dans les Trois Sergests de John Sturges, Exodus, d'Otto Premanger et le Jour le plus long, de Darryl Zanuck. Il avait aussi interprété le personnage d'un jeune séna-teur play-boy dans Tempête à Washington, d'Otto Preminger, et avait été l'un des présentateurs d'# était une fois Hollywood.

Peter Lawford de 1954 à 1966 avait été marié à Patricia Kennedy, sœur de l'ancien président des États-

 Un pétrolier indien attaqué dans le Golfe. – Un pétrolier indien, le Kamsajenjuna, a été attaqué, mardi matin 25 décembre, par un avion non identifié dans le centre du Golfe. L'attaque a en lieu à michemia entre le Qatar et l'Iran. Le pétrolier a lancé un message de détresse, sans indiquer quelle était la situation à bord du bâtiment.

· L'attentat contre deux synagogues à Jérusalem. - La police israé-lienne a arrêté récemment, dans le cadre de l'enquête sur l'affaire des deux synagogues du quartier juif de la vieille ville de Jérusalem incendiées dans la nuit du 13 au 14 dé-cembre, un ancien étudiant d'un séminaire talmudique (Yeshiva) tenu pour déséquilibré. Quinze rouleaux de la Torah (loi juive) avaient été détruits par le feu, et plusieurs milliers de personnes avaient participé le 16 décembre à l'enterrement de ieurs cendres. - (AFP.)

· Liban: incident dans le camp d'Ansar. - Trois détenus du camp de détention israélien d'Ansar, au sud du Liban, ont été blessés par leurs gardiens qui ont tiré sur eux « sans raison », ont affirmé, hundi, des parents des détenus à Saida (sud du Liban). Des parents de détenus, qui s'étaient rendus à Ansar en délégation le lundi 24 décembre, n'ont pu rendre visite qu'aux prison-niers du bloc B-4 du camp, qui leur ont appris que les autres détenus organisaient des sit-in der-meiro, y jours pour protester de la lident - (AFP.), l'oceur, 16 et 4;

Ocument établi pport technique spécial tréorologie nationale.)

Le numéro da « Monde » daté 25 décembre 1984 a été tiré à 370265 exemplaires

> TOUS LES JOURS DE 10 A 24 H, JUSQU'AU 31 DEC. **EXPOSITION-VENTE**

# **TAPIS PERSAN** sous prix de gros

HOTEL PRINCE DE GALLES 33, AV. GEORGE-V - PARIS-8" ...

